

**Menace de marée noire sur les côtes bretonnes**

**230 000 TONNES DE PÉTROLE RISQUENT DE S'ÉCHAPPER D'UN NAVIRE LIBÉRIEN BRISÉ EN DEUX**

LIRE PAGE 34

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

**1,60 F**

Algérie, 1,30 F; Maroc, 1,50 F; Tunisie, 1,30 F; Allemagne, 1 DM; Autriche, 12 Sch.; Belgique, 13 F.; Canada, 0,75 \$; Danemark, 8,50 kr.; Espagne, 35 pes.; Grèce, 20 dr.; Italie, 350 L.; Liban, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 17 esc.; Suède, 2,50 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 95 cts.; Yougoslavie, 13 din.

Tarif des abonnements page 5

**S. RUE DES ITALIENS**  
75477 PARIS - CEDEX 09  
C.C.P. 4207-23 Paris  
Téléc. Paris n° 656972  
Tél. : 246-72-23

## Angoisse et union nationale en Italie

### Naissance d'un État ?

Jamais, depuis juin 1948, lorsque De Gasperi demanda pour la première fois la confiance aux deux Assemblées du Parlement italien, un chef de gouvernement n'avait obtenu une aussi forte majorité que M. Giulio Andreotti dans la soirée du 16 mars : 545 voix à la Chambre, quand il lui suffisait de 316, et 267 au Sénat, au lieu des 188 nécessaires. Le parti communiste appartenait pleinement à la coalition gouvernementale, au terme de la crise de cinquante jours, on est passé de la « non-défiance » — c'est-à-dire de l'abstention — à la formule du soutien sans participation.

L'événement était préparé et serait intervenu, en tout cas, indépendamment de l'enlèvement de M. Aldo Moro. Il implique, notamment, que les perspectives d'une quelconque formule alternative sont complètement bouchées, autant du moins que dans l'actuel Parlement, soit en son sein, soit dans les milieux de la gauche. L'opposition est en effet hétérogène et numériquement faible : quatre libéraux, trente-deux députés d'extrême droite et six d'extrême gauche à la Chambre des députés. En bien que son ministre soit « monocolore », c'est-à-dire uniquement composé de démocrates-chrétiens, M. Giulio Andreotti risquerait d'être gêné par l'ampleur et la diversité même de sa majorité si la situation était normale.

Elle l'est si peu, et depuis si longtemps, que c'est justement pour répondre à une « déstabilisation rampante » que la formule actuelle a été imaginée. Mais le message qui passe sur M. Aldo Moro la rend déjà caduque.

Elle exigera peut-être plus que la simple consultation des partis alliés.

M. Andreotti peut-il en effet continuer à revendiquer pour la seule démocratie chrétienne le privilège de décider des mesures de maintien de l'ordre ? Les forces de police sont en pleine désorganisation. La magistrature en plein doute. Pour peser la question nettement, le combat contre l'extrémisme et les partisans de la lutte armée, qu'ils appartiennent ou non aux Brigades rouges, peut-il se poursuivre sans l'intervention du P.C.I. ? Voici des semaines qu'il s'est clairement prononcé et que ses dirigeants tentent de convaincre les Italiens qu'il est nécessaire de « coopérer ». Il n'a jusqu'ici guère été écouté, mais le désarroi qui règne depuis vingt-quatre heures peut être aussi bien une source de résolution que de peur.

D'autre part, alors que l'absence de sentiment de l'État a toujours été dénoncée comme la principale source du mal italien, le défi lancé à la classe politique le contraint brusquement à réagir en tant que garante et garante de l'État. Un choix risque de se poser entre le destin de M. Aldo Moro et la libération des chefs des Brigades rouges. Et seule la « raison d'État » dictera la réponse. Elle ne saurait être le fait d'un homme seul, s'il n'est pas le général de Gaulle, mais de tous les responsables du pouvoir : M. Andreotti ne peut rien décider sans l'appui explicite de M. Beaudouin.

Ce drame humain ne supporte pas la rhétorique. A leur terme, il engendrerait de profondes mutations dans le comportement politique des Italiens. Car la stratégie des autonomes et des Brigades rouges n'a d'autre fin que la guerre civile.

Le fascisme rouge ou noir qui se cherche ne semble pas l'instrument réel de desseins étrangers. Mais les attentats et les enlèvements sont une réalité quotidienne. Et, à la guerre civile, les Italiens risquent d'être acculés à préférer un « ordre » qui ne saurait aller sans bouleversements profonds des habitudes et des structures de pouvoir.

**EXCÉDENT DU COMMERCE EXTÉRIEUR FRANÇAIS EN FÉVRIER**

(Lire page 30.)

- Plusieurs dizaines de milliers de policiers recherchent M. Moro et ses ravisseurs
- M. Giulio Andreotti obtient au Parlement une très large majorité

L'enquête sur l'enlèvement de M. Aldo Moro et sur le meurtre de ses cinq accompagnateurs, jeudi matin 16 mars à Rome, mobilise plusieurs dizaines de milliers d'hommes en Italie.

Plusieurs appels téléphoniques anonymes ont été reçus par différents journaux. Selon l'un d'eux, les autorités doivent libérer avant samedi matin les inculpés des Brigades rouges et d'autres extrémistes de gauche emprisonnés en Italie. Un autre message affirme que M. Aldo Moro a été assassiné.

M. Giulio Andreotti a recueilli une importante majorité à la Chambre des députés et au Sénat, où il a présenté son nouveau gouvernement. L'enlèvement de M. Moro provoque en Italie un réflexe d'union nationale. De l'extrême gauche à l'extrême droite, toutes les formations politiques, ainsi que les syndicats (dont le grève générale de protestation a été très suivie jeudi) condamnent vivement l'attentat.

On indique ce vendredi dans les milieux judiciaires de Turin que le procès des Brigades rouges se poursuivra normalement lundi 20 mai dans cette ville.

De notre correspondant

Rome. — Les Italiens sont encore sous le coup de la « cosa incrociata » qui est survenue jeudi 16 mars. Cela se vérifie à divers signes, dans toutes les couches de la population : un malaise désarroi semble être partagé par les hommes politiques, les ouvriers, les commerçants. Tous ont le sentiment qu'un drame décisif est produit, et que rien ne pourra plus tout à fait comme avant. C'est l'événement le plus terrible qu'on n'ait jamais vu depuis l'après-guerre, a dit l'ancien président de la République, M. Giuseppe Saragat, résumant l'opinion de la plupart de ses concitoyens.

Jeudi en fin de matinée, les syndicats ont mené une grève générale. On vit alors, dans le centre de Rome, les grandes pâtisseries fermer leurs portes, les employés quitter leurs bureaux et une foule inquiète se masser devant le Parlement. Tous les journaux publiaient des éditions spéciales, avec des titres énormes, d'une taille encore jamais vue en Italie. Sur les écrans de télévision se succédaient les dirigeants de l'ensemble des partis politiques, ainsi émus les uns que les autres, que des journalistes dépêchés sur les lieux de l'attentat se découvraient presque aploignes.

Quelques heures plus tard, dans les couloirs de la Chambre, il apparut clairement que le nouveau gouvernement de M. Andreotti devait obtenir la confiance au plus vite, après un débat parlementaire réduit au maximum. Avec son ton habituel, « trop froid pour de telles circonstances », remarquaient des députés de diverses familles politiques — le président du conseil désigné contribuait à établir le rythme. « L'événement est trop absurde, trop gros, à la limite, pour avoir des conséquences politiques immédiates », nous disait M. Mario Visconti, député démocrate-chrétien de Milan. Il se confirmait, en effet, qu'aucun parti ne demandait la constitution d'un cabinet d'union nationale, alors que la crise gouvernementale venait

à peine d'être réglée. Seuls des groupes marginaux réclamaient la démission du ministre de l'Intérieur, M. Francesco Cossiga, et « son remplacement par un militaire », ajoutait sans sourire M. Giorgio Almirante, secrétaire général du Mouvement social italien (extrême droite).

ROBERT SOLE

(Lire la suite page 3.)

**L'OPÉRATION ISRAËLIENNE AU SUD-LIBAN**

**Washington et Jérusalem souhaitent l'envoi de « casques bleus »**

(Lire page 6, le reportage de notre envoyé spécial Jean-Claude GUILLEBAUD.)

## La discipline de l'électorat de gauche constitue la principale inconnue du second tour de scrutin

Soixante-huit députés ayant été élus au premier tour des élections législatives (58 en métropole et 12 outre-mer), 31 014 454 électrices et électeurs (30 919 175 pour la métropole et 195 279 pour l'outre-mer) sont invités à pourvoir, dimanche 19 mars, les 423 circonscriptions (418 en métropole et 5 outre-mer) qui sont en ballottage. Leurs suffrages seront sollicités par 839 candidats : 345 socialistes, 224 R.P.R., 180 U.D.F., 147 communistes, 20 radicaux de gauche, 18 Sculten au président de la République et 5 divers.

A la veille du scrutin, la principale question concerne les conditions dans lesquelles les reports de voix à gauche.

Le mot d'ordre « gagner ensemble » que lance l'humanité de ce vendredi a de fortes chances de convaincre une très grande part — les deux dixièmes ? — de l'électorat communiste, généralement discipliné, mais qu'on sera-t-il ailleurs ?

Le scepticisme de M. Gaston Defferre, qui ne croit guère à la victoire, le « trahison » de M. Mauroy qui souhaite qu'il y ait un parti non soit plus en forme dans le « carcan » d'un programme commun ou de quel genre M. Mitterrand et le général d'Albani. Ils ne sont en tout cas pas de nature à inciter le total des électeurs socialistes à voter pour les candidats communistes qui défendent, dans cent quarante-sept circonscriptions, les couleurs de la « gauche unie ». Plus de trois sur cinq y sembleraient cependant disposés.

Le texte qui a servi de justification au rapprochement ou, plutôt, au repliement du 13 mars, était trop pauvre pour révéler une véritable dynamique et pour faire oublier la violence des querelles qui avaient opposé pendant plus de cinq mois les leaders de cette gauche. Il est fort à craindre pour eux que ce ne manquent à l'appel, et notamment dans les rangs des « unitaires », bon nombre de ceux qui leur avaient précédemment fait confiance lorsqu'il en était encore temps.

Compte tenu de ces données, il est certain que ce sera pas égal, de loin, le 19 mars le niveau record de participation (82,7 %) enregistré le 12 mars. La loi des 125 % contribuera, par définition, à accroître le nombre des abstentionnistes.

Rassuré au premier tour, l'électorat favorable à la majorité répondra sans doute, comme la semaine dernière, à l'appel du

RAYMOND BARRILLON.

## AVANT LE 19 MARS

### Le nœud coulant

par ALAIN PEYREFITTE

Depuis vingt ans, la V<sup>e</sup> République a apporté à nos pratiques démocratiques un qualité qu'elle ne connaissait pas : la clarté. Si, depuis l'été dernier, la campagne du parti communiste contre les équivoques du parti socialiste est incontestablement portée, c'est qu'elle faisait appel à ce besoin naturel aux électeurs de « savoir où ils vont ». Et si le parti socialiste a, dans le même temps, perdu beaucoup de sa crédibilité, autrement dit de son crédit, c'est qu'il s'est environné d'un brouillard épais, dont seule dépassait la

tête ailée d'un chef qui exprime sa confiance dans son étoile personnelle, non sa croyance à des idées claires. Ce chef l'avait lui-même dit, avec beaucoup de vérité, bien que sans excès de modestie : « Le parti socialiste, ce n'est pas un parti, c'est un rayonnement politique lié à ma personne. » (1).

Mais, depuis lundi, la stratégie du brouillard est devenue celle de toute l'opposition. Alors que l'on prétend permettre à la démocratie économique et sociale de faire un bond en avant, on commence par imposer à la démocratie politique un bond en arrière.

Jamais on n'aura voulu engager les Français dans une aventure aussi grave — « changer de société » — sur des bases aussi confuses et selon une procédure aussi légère.

(Lire la suite page 12.)

(1) L'Express du 24 février 1975.

### AU JOUR LE JOUR

#### Deux questions

On découvre ces jours-ci une nouvelle conception de la démocratie (mais est-elle tellement nouvelle ?) dont les principes se ramènent à deux questions :

— Comment faire pour que la majorité parlementaire ne corresponde pas à la majorité des votes exprimés par les électeurs ?

— Comment faire pour que les préférences exprimées par ces mêmes électeurs ne se traduisent pas dans la composition du gouvernement ?

La réponse à ces questions n'est pas claire, mais l'intention qui les inspire est limpide : tous les citoyens ont droit à leur opinion, mais toutes les opinions n'ont pas les mêmes droits.

ROBERT ESCARFIT.

### L'essentiel

par GEORGES MARCHAIS

Quelqu'un qui n'aurait eu aucune nouvelle de France depuis quinze jours et qui reviendrait aujourd'hui à Paris ne manquerait pas d'être surpris. Il constaterait, au vu des résultats du 12 mars, qu'une majorité de Français a rejeté la politique de la droite au pouvoir, et que dès le lendemain du premier tour la gauche s'est rassemblée sur un accord pour le second tour. Il ne manquerait pas dans ces conditions de s'étonner des considérations désabusées d'un certain nombre de commentateurs de gauche qui semblent faire une croix sur la victoire.

Notamment, personne ne peut

dire avec assurance : la gauche gagnera dimanche. Je me garde bien de dire qu'il sera facile de gagner. Mais je ne vois aucune raison de jouer les prophètes de malheur. Bien au contraire : tout est possible si en prend la mesure exacte de la situation et si, loin de baisser les bras, on fait ce qu'il faut.

Voyons les faits.

Dimanche dernier, la majorité sortante a recueilli treize millions et demi de suffrages. Quinze millions d'hommes et de femmes lui ont refusé leur confiance. C'est une donnée incontestable.

(Lire la suite page 11.)

### UN LIVRE D'ANTHONY SAMPSON

#### « La Foire aux armes »

« La commerce des armes, comme celui des esclaves ou de la drogue, est d'une nature différente des autres transactions commerciales. La comparaison de ce que fait bondir les hommes élégants, débordants de cordellité, qui, des combinaisons pleines la tête et des dollars pleins les poches parcourent le monde pour vendre des avions, des missiles ou des chars. Ils sont persuadés, ou veulent se persuader, que leur activité est aussi normale que la vente des parfums, des automobiles ou des machines-outils. Ils s'agissent, pour la plupart, que sous le contrôle et souvent sous l'impulsion de leur gouvernement. Ils donnent du travail aux ouvriers ; ils remplissent de précieuses devises les coffres nationaux.

Notre tâche. D'ailleurs, si leur pays — que ce soit la France, la Grande-Bretagne, les États-Unis, la Tchecoslovaquie, Israël, la Suède ou la Suisse — renouait à ce commerce hautement vicieux fondamental, patriotique, d'autres, moins scrupuleux, ne s'en chargeraient-ils pas, pour le plus grand malheur de la planète ?

La bonne conscience des marchands de mort subite étonne, tout au long de l'immense ouvrage que vient de consacrer à « la foire aux armes » l'enquêteur passionné qu'est Anthony Sampson.

Nebel, solitaire et mélancolique était peut-être une exception. Cet homme morose, qui voulait installer sur la Riviera un institut du suicide, s'était persuadé qu'il parviendrait à faire régner la paix sur le monde après un passage par le « palis des ténébreux ». Mais ni Krupp, ni Sir Basil Zaharoff, personnage d'origine incertaine qui meurt éhémériquement à la fin de l'ère de la Légion d'honneur et de l'ordre du Bain, et propriétaire de quelques parcelles Excelsior, n'avaient pareils soucis. Zaharoff, qui fut aussi agent secret et se vantait de provoquer des guerres, finit fort déçu, par les hommes politiques et par l'importance qu'ils s'attribuaient.

JEAN PLANCHAIS.

(Lire la suite page 8.)

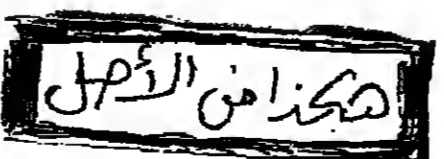
**Pour la première fois ceux qui "écoutent" parlent...**

**JEAN-MARIE PONTAUT**

**Les secrets des écoutes téléphoniques**

préface de Olivier Chevrillon

**PRESSES DE LA CITE**

















EUROPE

LES NOUVEAUX ANGLAIS

rique
ANNÉ DANS LA RUE
slav Rostropovitch
omme

prendre la défense
mèmes humiliés, offensés
de leur foyer ?
On peut douter que les pro-

Alors qu'ils le disent dans
appel, Rostropovitch et
se sont abstenus solennelle-

La France, qui a reçu à
nouveaux artistes émigrants
ils ont été déçus et ils
et de mal, ne pourrait-elle

agit violemment
xième fois

tant nombre de communistes
français à la centrale. C'est
homme général, transi-

« Que les puissances les
dirigés qui peuvent faire
un gouvernement de son

« Enfin, un commentaire
M. Michel Cardoze, dir-
de l'Europe ».

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

Les jeunes Anglais qui
entrent dans la vie publique
et professionnelle ne sentent
pas de véritable rupture avec
la génération précédente, mais

« On peut douter que les pro-
mèmes humiliés, offensés
de leur foyer ?
On peut douter que les pro-

Alors qu'ils le disent dans
appel, Rostropovitch et
se sont abstenus solennelle-

La France, qui a reçu à
nouveaux artistes émigrants
ils ont été déçus et ils

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

ridicules. S'ils arrivent à obtenir
un poste de consultant, ils
ne gagneront au début que
7000 livres par an (107 000 francs).

« On peut douter que les pro-
mèmes humiliés, offensés
de leur foyer ?
On peut douter que les pro-

Alors qu'ils le disent dans
appel, Rostropovitch et
se sont abstenus solennelle-

La France, qui a reçu à
nouveaux artistes émigrants
ils ont été déçus et ils

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

M. Peter Starway, qui
souvent des maisons dans
quartiers désertés, est très

II. - La société de classes sur le déclin

De notre envoyée spéciale NICOLE BERNHEIM

La plupart de nos huit inter-
locuteurs — les deux sexes étant
très équitablement répartis — ont
fait des études de sciences politi-
ques ou d'économie, mais il y a
aussi un spécialiste du français,
une diplômée d'anglais et d'études
classiques et même un biologiste.

« On parle de crise économique,
dit-il, mais les supermarchés sont
pleins. Les magasins sont pleins et
les aéroports sont de plus en plus
congestionnés aux périodes de vacan-
ces. Comment peut-on dire qu'il y a
une crise ? On dit que les produc-
teurs alimentaires augmentent.
C'est vrai, mais que faites-ils ?
Une enquête sur l'annonce d'une
dernière que, dans le nord-ouest
de l'Angleterre, les prix des produits
alimentaires augmentent proba-
blement de 20 % à 30 % entre
novembre 1976 et novembre 1977.
Nous venons d'avoir les résultats :
ils ont augmenté de 8 % ! »

« Ce qui inquiète le plus M. Gordon
Burns, c'est le problème racial.
« Les relations raciales », me
rappellent ce qui se passe en
Irlande du Nord, dit-il. La « bigo-
terie » du Front national (1) et
les « ghettos » qui se sont établis
un peu partout rappellent la pola-
risation des esprits en Ulster. »

M. Barry Woodman, président
de l'association des jeunes Quant-
ity Surveyors, a été récemment
installé près de Saint-
James Park. En Angleterre, le
Quantity Surveyor fait le lien en-
tre l'architecte et l'entrepreneur.
Il assure la gestion financière et
juridique de l'opération de
construction. Choisi par le client,
il est rémunéré en pourcentage
des travaux. On y accède par
et peu préoccupé de bouleverser la
société. M. Barry Woodman a
fait ses études secondaires dans
un collège public et a obtenu,
estime-t-il, de l'autorité, des rela-
tions et le goût de briller dans sa
profession. Il trouve le système
politique anglais excellent, mais il
s'insurge contre les pouvoirs
« exorbitants » des syndicats. Il
s'inquiète de l'enquête de la commis-
sion gouvernementale sur les
moyens qui visent à réduire
que les honoraires des architectes
et des surveyors constituent un
« danger pour l'intérêt public ».
Ce qui ne l'empêche pas de trou-
ver que le gouvernement travail-
liste de M. Callaghan gère très
convenablement les affaires du
pays. En ce qui concerne l'immigra-
tion, M. Barry Woodman pense que
Grande-Bretagne peut apporter
beaucoup aux Neuf, notamment
en matière de technologie, mais
qu'en revanche elle se doit d'ac-
cepter les règlements de la Com-
munauté, comme la fameuse
« boîte noire » de contrôle des
heures de vol qui a fait les mil-
liers britanniques ont, jusqu'à
présent, fermement refusé.

« Des hommes comme Enoch
Powell (2) sont dangereux, dit
M. Burns, parce qu'ils peuvent,
comme l'ont fait en Ulster le pas-
teur Paisley ou Maître Drum (3),
allumer la mèche qui provoquera
une explosion de violences. »

M. Gordon Burns se demande s'il
faut interdire les défilés du Front
national : « Mais quand on com-
mence à interdire des défilés, on
crève des affrontements avec les
forces de l'ordre. C'est comme ça
que tout a commencé à Belfast
et à Londonderry. »

« Il pense que la télévision devrait
jouer un rôle encore plus grand
dans la dénonciation des crimes
dangereux. Il évoque le cas de
Liverpool à la « ghetto » noir du
grand port, qui le fait penser au
quartier catholique des Falls, à
Belfast, avec son chômage, ses
bandes de jeunes désœuvrés et
agressifs, qui racontent comment
on leur refuse des emplois de ven-
deurs dans les supermarchés à
cause de leur couleur. »

« C'est vrai : nombre de nos inter-
locuteurs nous ont juré être par-
tement working class. »

« On parle de crise économique,
dit-il, mais les supermarchés sont
pleins. Les magasins sont pleins et
les aéroports sont de plus en plus
congestionnés aux périodes de vacan-
ces. Comment peut-on dire qu'il y a
une crise ? On dit que les produc-
teurs alimentaires augmentent.
C'est vrai, mais que faites-ils ?
Une enquête sur l'annonce d'une
dernière que, dans le nord-ouest
de l'Angleterre, les prix des produits
alimentaires augmentent proba-
blement de 20 % à 30 % entre
novembre 1976 et novembre 1977.
Nous venons d'avoir les résultats :
ils ont augmenté de 8 % ! »

« Ce qui inquiète le plus M. Gordon
Burns, c'est le problème racial.
« Les relations raciales », me
rappellent ce qui se passe en
Irlande du Nord, dit-il. La « bigo-
terie » du Front national (1) et
les « ghettos » qui se sont établis
un peu partout rappellent la pola-
risation des esprits en Ulster. »

M. Barry Woodman, président
de l'association des jeunes Quant-
ity Surveyors, a été récemment
installé près de Saint-
James Park. En Angleterre, le
Quantity Surveyor fait le lien en-
tre l'architecte et l'entrepreneur.
Il assure la gestion financière et
juridique de l'opération de
construction. Choisi par le client,
il est rémunéré en pourcentage
des travaux. On y accède par
et peu préoccupé de bouleverser la
société. M. Barry Woodman a
fait ses études secondaires dans
un collège public et a obtenu,
estime-t-il, de l'autorité, des rela-
tions et le goût de briller dans sa
profession. Il trouve le système
politique anglais excellent, mais il
s'insurge contre les pouvoirs
« exorbitants » des syndicats. Il
s'inquiète de l'enquête de la commis-
sion gouvernementale sur les
moyens qui visent à réduire
que les honoraires des architectes
et des surveyors constituent un
« danger pour l'intérêt public ».
Ce qui ne l'empêche pas de trou-
ver que le gouvernement travail-
liste de M. Callaghan gère très
convenablement les affaires du
pays. En ce qui concerne l'immigra-
tion, M. Barry Woodman pense que
Grande-Bretagne peut apporter
beaucoup aux Neuf, notamment
en matière de technologie, mais
qu'en revanche elle se doit d'ac-
cepter les règlements de la Com-
munauté, comme la fameuse
« boîte noire » de contrôle des
heures de vol qui a fait les mil-
liers britanniques ont, jusqu'à
présent, fermement refusé.

« Des hommes comme Enoch
Powell (2) sont dangereux, dit
M. Burns, parce qu'ils peuvent,
comme l'ont fait en Ulster le pas-
teur Paisley ou Maître Drum (3),
allumer la mèche qui provoquera
une explosion de violences. »

M. Gordon Burns se demande s'il
faut interdire les défilés du Front
national : « Mais quand on com-
mence à interdire des défilés, on
crève des affrontements avec les
forces de l'ordre. C'est comme ça
que tout a commencé à Belfast
et à Londonderry. »

« Il pense que la télévision devrait
jouer un rôle encore plus grand
dans la dénonciation des crimes
dangereux. Il évoque le cas de
Liverpool à la « ghetto » noir du
grand port, qui le fait penser au
quartier catholique des Falls, à
Belfast, avec son chômage, ses
bandes de jeunes désœuvrés et
agressifs, qui racontent comment
on leur refuse des emplois de ven-
deurs dans les supermarchés à
cause de leur couleur. »

« C'est vrai : nombre de nos inter-
locuteurs nous ont juré être par-
tement working class. »

« On parle de crise économique,
dit-il, mais les supermarchés sont
pleins. Les magasins sont pleins et
les aéroports sont de plus en plus
congestionnés aux périodes de vacan-
ces. Comment peut-on dire qu'il y a
une crise ? On dit que les produc-
teurs alimentaires augmentent.
C'est vrai, mais que faites-ils ?
Une enquête sur l'annonce d'une
dernière que, dans le nord-ouest
de l'Angleterre, les prix des produits
alimentaires augmentent proba-
blement de 20 % à 30 % entre
novembre 1976 et novembre 1977.
Nous venons d'avoir les résultats :
ils ont augmenté de 8 % ! »

« Ce qui inquiète le plus M. Gordon
Burns, c'est le problème racial.
« Les relations raciales », me
rappellent ce qui se passe en
Irlande du Nord, dit-il. La « bigo-
terie » du Front national (1) et
les « ghettos » qui se sont établis
un peu partout rappellent la pola-
risation des esprits en Ulster. »

« On parle de crise économique,
dit-il, mais les supermarchés sont
pleins. Les magasins sont pleins et
les aéroports sont de plus en plus
congestionnés aux périodes de vacan-
ces. Comment peut-on dire qu'il y a
une crise ? On dit que les produc-
teurs alimentaires augmentent.
C'est vrai, mais que faites-ils ?
Une enquête sur l'annonce d'une
dernière que, dans le nord-ouest
de l'Angleterre, les prix des produits
alimentaires augmentent proba-
blement de 20 % à 30 % entre
novembre 1976 et novembre 1977.
Nous venons d'avoir les résultats :
ils ont augmenté de 8 % ! »

« Ce qui inquiète le plus M. Gordon
Burns, c'est le problème racial.
« Les relations raciales », me
rappellent ce qui se passe en
Irlande du Nord, dit-il. La « bigo-
terie » du Front national (1) et
les « ghettos » qui se sont établis
un peu partout rappellent la pola-
risation des esprits en Ulster. »

M. Barry Woodman, président
de l'association des jeunes Quant-
ity Surveyors, a été récemment
installé près de Saint-
James Park. En Angleterre, le
Quantity Surveyor fait le lien en-
tre l'architecte et l'entrepreneur.
Il assure la gestion financière et
juridique de l'opération de
construction. Choisi par le client,
il est rémunéré en pourcentage
des travaux. On y accède par
et peu préoccupé de bouleverser la
société. M. Barry Woodman a
fait ses études secondaires dans
un collège public et a obtenu,
estime-t-il, de l'autorité, des rela-
tions et le goût de briller dans sa
profession. Il trouve le système
politique anglais excellent, mais il
s'insurge contre les pouvoirs
« exorbitants » des syndicats. Il
s'inquiète de l'enquête de la commis-
sion gouvernementale sur les
moyens qui visent à réduire
que les honoraires des architectes
et des surveyors constituent un
« danger pour l'intérêt public ».
Ce qui ne l'empêche pas de trou-
ver que le gouvernement travail-
liste de M. Callaghan gère très
convenablement les affaires du
pays. En ce qui concerne l'immigra-
tion, M. Barry Woodman pense que
Grande-Bretagne peut apporter
beaucoup aux Neuf, notamment
en matière de technologie, mais
qu'en revanche elle se doit d'ac-
cepter les règlements de la Com-
munauté, comme la fameuse
« boîte noire » de contrôle des
heures de vol qui a fait les mil-
liers britanniques ont, jusqu'à
présent, fermement refusé.

« Des hommes comme Enoch
Powell (2) sont dangereux, dit
M. Burns, parce qu'ils peuvent,
comme l'ont fait en Ulster le pas-
teur Paisley ou Maître Drum (3),
allumer la mèche qui provoquera
une explosion de violences. »

M. Gordon Burns se demande s'il
faut interdire les défilés du Front
national : « Mais quand on com-
mence à interdire des défilés, on
crève des affrontements avec les
forces de l'ordre. C'est comme ça
que tout a commencé à Belfast
et à Londonderry. »

« Il pense que la télévision devrait
jouer un rôle encore plus grand
dans la dénonciation des crimes
dangereux. Il évoque le cas de
Liverpool à la « ghetto » noir du
grand port, qui le fait penser au
quartier catholique des Falls, à
Belfast, avec son chômage, ses
bandes de jeunes désœuvrés et
agressifs, qui racontent comment
on leur refuse des emplois de ven-
deurs dans les supermarchés à
cause de leur couleur. »

« C'est vrai : nombre de nos inter-
locuteurs nous ont juré être par-
tement working class. »

« On parle de crise économique,
dit-il, mais les supermarchés sont
pleins. Les magasins sont pleins et
les aéroports sont de plus en plus
congestionnés aux périodes de vacan-
ces. Comment peut-on dire qu'il y a
une crise ? On dit que les produc-
teurs alimentaires augmentent.
C'est vrai, mais que faites-ils ?
Une enquête sur l'annonce d'une
dernière que, dans le nord-ouest
de l'Angleterre, les prix des produits
alimentaires augmentent proba-
blement de 20 % à 30 % entre
novembre 1976 et novembre 1977.
Nous venons d'avoir les résultats :
ils ont augmenté de 8 % ! »

« Ce qui inquiète le plus M. Gordon
Burns, c'est le problème racial.
« Les relations raciales », me
rappellent ce qui se passe en
Irlande du Nord, dit-il. La « bigo-
terie » du Front national (1) et
les « ghettos » qui se sont établis
un peu partout rappellent la pola-
risation des esprits en Ulster. »

Le Monde
Service des abonnements
2001 PARIS - CODEX 63
C.C.P. 6247-93
ABONNEMENTS
3 mois 9 mois 12 mois
FRANCE - DOM. - TOM.
125 F 225 F 325 F 425 F
TOUTS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
245 F 395 F 515 F 635 F
(voir messages)
I. - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
125 F 225 F 325 F 425 F
II. - JAPON
380 F 530 F 630 F 730 F
Tarifs en francs
Taxes sur demande
Les abonnés qui paient par
chèque postal (voir notes) ou
dron bien joindre ce chèque à
leur demande.
Changements d'adresse
signifiés ou concordés (6 ou 8
semaines ou plus) : nos abonnés
sont invités à formuler leur
demande une semaine au moins
avant leur départ.
Joindre la dernière bande
d'envoi à toute correspondance.
Veuillez avoir l'obligeance de
réviser tous les noms propres en
capitales d'impression.

Édité par la S.A.R.L. Le Monde.
Cédants :
Jacques Fayat, directeur de la publication.
Jacques Chénouard.
Reproduction interdite de tous
articles, sauf accord écrit.
Commission paritaire des journaux
et publications : n° 3742.

R. HELLMANN
La guerre
des monnaies
collection "dossier"
dunod 49 F

Clarks
LEONIDAS
by Clarks
LEONIDAS SHOE
pied plume
environ 300 g
EN VENTE CHEZ LES MEILLEURS
SPECIALISTES AGRES Clarks

Autriche:
voyage
s proche.
Cet été, venez où les autres ne seront pas.
Loin de tout et seulement à quelques heures
d'autoroute de Paris. Venez écouter le silence
de notre forêt. Regarder les couleurs d'un lac
au petit matin, respirer, marcher des heures,
seul avec vous même. Loin du monde et
près du ciel : en AUTRICHE.
Pour recevoir une documentation complète sur
l'Autriche, retournez-nous le bon ci-dessous
et parlez-en à votre agent de voyages.
Nom
Adresse
Ville
Office National Autrichien du Tourisme
12, Rue Auber, 75009 PARIS
AUSTRIAN AIRLINES

veur d'Igor Ogorstov
Ce homme prodigieux
deux, passionné d'art, de philo-
sophie, d'économie et de politique,
connaît maintenant des concepts
ou il ne peut plus se tenir debout.
A quarante ans, il a perdu
deux fois sa femme. Il souffre
d'asthme. Or il lui reste à
purger une peine de deux ans de
camp, que survient une région
religieuse dans une région pauvre
de Sibérie.
Nous ne pouvons accepter en
silence la destruction d'Igor
Ogorstov. Nous demandons que
tous combattent que l'opinion
française demande avec nous, sa
prompte libération.
Les premiers signataires sont :
Maurice Godel, Olivier Guichard,
Jean-Marie Domenec, Pierre
Bourde, Michel Evdokimov, Georges
Sourdis, Eugène Ionesco, Jean
Léon, Claude Martini, Jean
Mamet, Guy de Maupassant,
Maurice, Max Rube, Philippe
Sourdis.
(Des signatures sont reçues
par l'Action chrétienne pour
la paix de la section, à 11 rue
Parc-Montsouris, 75013 Paris, TB.
08-33-49.)



# PROCHE-ORIENT

## L'OPÉRATION ISRAËLIENNE AU SUD-LIBAN

Les combats se poursuivaient, ce vendredi 17 mars, au Liban du Sud, où les forces israéliennes réduisent les dernières poches de résistance palestiniennes dans la ceinture de sécurité - qu'elles envisagent de créer en bordure de la frontière d'Israël. Des avions F-15 ont participé jeudi au bombardement des positions de fedayin au-delà de cette zone. C'est la première fois que des avions de ce type, tout récemment fournis à Israël par les États-Unis, sont engagés. À ce propos, un des dirigeants du parti travailliste israélien a demandé la cessation des raids aériens, estimant que, malgré leur précision, ils faisaient des morts parmi la population civile. Selon une estimation rendue publique par l'O.L.P., les pertes civiles libanaises et palestiniennes étaient, jeudi matin, de cent cinquante tués et blessés, et quatre-vingt disparus.

● AU CAIRE, le président Sadate a annoncé, jeudi, qu'il allait réunir le Conseil national de sécurité égyptien pour décider des mesures

à prendre à la suite de cette opération. « Nous avions condamné, a-t-il dit, le massacre des civils israéliens. Nous condamnons également l'agression d'Israël contre le Liban du Sud (...). Nous rejetons la théorie israélienne de la sécurité fondée sur l'occupation de territoires d'autrui par la force et sur la violation de la souveraineté. Israël doit savoir que l'effusion de sang ne peut créer la paix dans la région. La solution correcte est de résoudre le problème palestinien. Si Israël possède aujourd'hui la force, nous nous opposons à la possession. Il faut qu'il sache que l'ère où l'on pouvait imposer des conditions est révolue à jamais. »

● A BEYROUTH, au cours des cérémonies pour le premier anniversaire de la mort de Kamal Joumblatt, M. Arafat, chef de l'O.L.P., a accusé jeudi les États-Unis de « compléter avec Israël » en vue de créer un État chrétien séparé dans le Liban du Sud. Il a annoncé son intention de se rendre dans cette région pour diriger les combats contre les Israéliens. « Je

vrais peut-être mourir, a-t-il dit, mais cette éventualité n'ébranle pas ma détermination de rejoindre les rangs de nos combattants. »

● A DAMAS, les autorités syriennes ont fait droit à une requête de l'Irak tendant à acheminer par le territoire syrien du matériel militaire irakien destiné aux fedayin du Liban du Sud. Damas s'est déclaré, en outre, disposé à accueillir les volontaires irakiens désireux de participer aux combats, aux côtés des Palestiniens. L'agence syrienne de presse Sana, citant une déclaration du haut commandement de la Saika, mouvement palestinien pro-syrien, a confirmé, jeudi soir, que les militants de cette organisation participent activement - aux combats contre l'armée israélienne.

● A RABAT, le roi Hassan II a adressé jeudi, par le biais du secrétaire général de l'O.L.P., un message à M. Begin, dans lequel il exprime son « anxiété » et demande au premier ministre israélien de « mettre fin à l'agression

et d'ordonner le retrait des forces israéliennes engagées au Liban, faute de quoi toute chance de paix risquerait de se trouver dangereusement compromise ». Le souverain, nous signale notre correspondant, tout en observant que le Marroc, qui a soutenu les initiatives de paix récentes pourrait se voir « contraint de réviser sa politique », semble résolu à maintenir ses efforts de médiation.

● A JERUSALEM-EST et en CISJORDANIE, les opérations israéliennes au Liban du Sud ont commencé à susciter une vague de protestations contre le bombardement des camps et l'attitude syrienne.

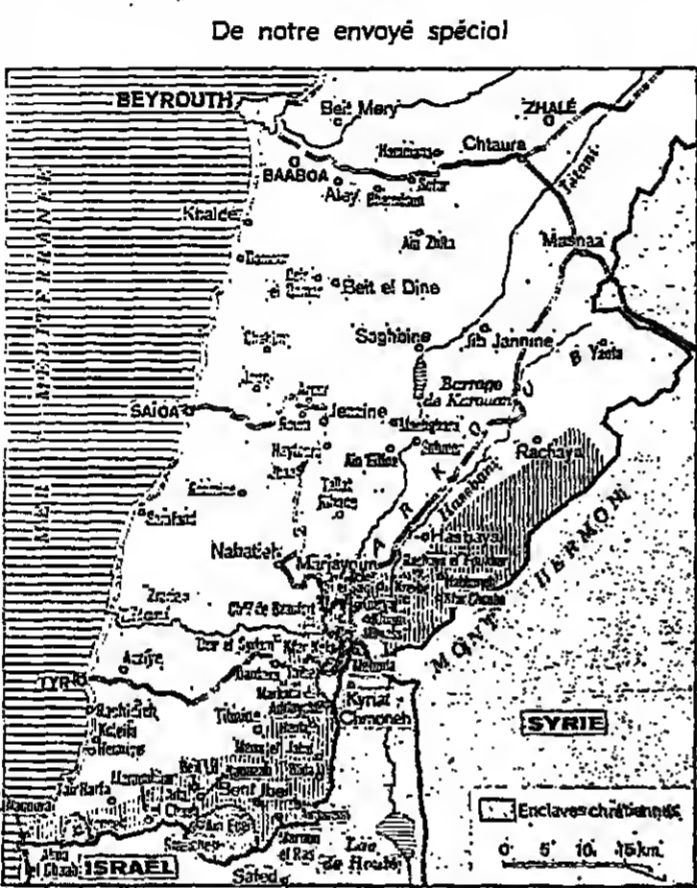
On confirme, enfin, de sources autorisées, proches du ministère des affaires étrangères à Jérusalem, qu'Israël a enregistré un échec diplomatique à la suite de la demande adressée aux pays qui ont le statut de « fermer les bureaux de l'O.L.P. » (nos dernières éditions du 17 mars). — (A.F.P., Reuter, A.P.)

### Les forces israéliennes sont parvenues à relier entre elles les enclaves de leurs alliés chrétiens

Tyr (Sud-Liban). — Sripueur et silence. Par petits groupes, quelques hommes en tenue militaire étaient jeudi matin à Tyr dans les rues de la ceinture, parcourus par les bombardements israéliens. Sur le port et près du front de mer, les bombardements étaient incessants. Une charrette attelée à un tracteur fouillait les débris d'une maison habitée par des chrétiens, et quatre cadavres, dit-on, sont éparpillés. Les voitures sont torturées, des fils électriques et des morceaux de gravats encombrant les rues que sillonnent parfois des fedayin en armes. En quelques heures, mercredi soir, le port libanais s'est vidé de plus gros de sa population. Tyr, aujourd'hui, est déjà une ville morte sur laquelle s'abat un silence de plomb. Ici, au coin d'une rue, des familles attristées entassent à la hâte leurs baluchons, quelques poules, voire un mouton, sur une voiture surchargée qui, brigue-batante, les rejoint les uns ininterrompues de rétroviseurs tout le long des 30 kilomètres menant à Beyrouth.

Les raids aériens ont d'abord visé les trois camps palestiniens situés côte à côte à Rachidieh, Bass et Borj-El-Chemal, mais de nombreuses bombes, de gros calibre si l'on en juge par les crateres, sont aussi tombées sur les quartiers chrétiens du port, où aucun Palestinien n'a jamais été toléré. Lors des précédents bombardements de Tyr, notamment à l'automne dernier, cela n'avait pas été le cas. Les camps palestiniens avaient souffert. Selon des témoignages recueillis sur place, les premiers pilonnages avaient fait une quarantaine de victimes. C'est cette fois l'objectif principal des pilotes juifs ? Au-delà des réactions de colère ou d'amertume des habitants demeurés sur place, une hypothèse revient fréquemment dans les conversations. Israël entend s'assurer le contrôle d'une bonne partie de la région située au sud du Liban, repurgerait à prendre en charge une agglomération aussi importante que Tyr. Vidée par la peur, elle posera moins de problèmes. Les fascades effondrées autour du port, les quelques bateaux coulés mercredi dans la rade, le fait que des militaires israéliens ont déposé d'une simple volée de « nettoyage » démographique.

À 15 heures, jeudi, tandis que de nouveaux combats se déroulent en permanence sur les portes de la ville, le retour des avions déclenche des courses épileptiques. Sur la colline de Borj-El-Chemal, qui domine le port, plusieurs centaines de vieillards, femmes et enfants s'entassent dans les caves d'une école technique chiloise, gros immeuble de béton qu'ébranlent



De notre envoyé spécial

Le gris vertical représente la zone que les Israéliens voudraient transformer en ceinture de sécurité. déjà les premières bombes. Dans l'air, l'odeur des abris surpeuplés, des femmes font chauffer du thé, des enfants pleurent, tandis que des garçons de quatorze ou quinze ans assurent crânement le service d'ordre, à kalachnikov à l'épaule. Les avions ont pris cette fois pour cible le camp palestinien de Rachidieh, à quelques centaines de mètres de l'école qui colle déjà la fumée des explosions.

Un des professeurs de l'école, ainsi transformée en centre d'hébergement, ne mâche pas ses mots à l'endroit des fedayin. « Je leur ai dit qu'ils étaient fous d'avoir installé des batteries si près de l'école. Veulent-ils attirer les avions ici ? Une bombe sur l'immeuble nous tuerait des centaines de personnes. Mais j'ai l'impression qu'ils s'en moquent... »

De toute évidence, les relations entre Palestiniens et chrétiens libanais ne vont pas sans tiraillements. Prudent, le directeur de l'école a réparti les enfants dans deux abris différents. « Bien sûr,

la ville de Bint-Jbell, durement bombardée, est tombée jeudi soir, à 9 heures, aux mains des parachutistes juifs, après la prise, dans la nuit de Maroun-El-Raa, une des collines environnantes. À midi, le même jour, un ultimatum a été lancé par les phalangistes, alliés des Israéliens, aux habitants du village voisin de Beit-Lif, qui, jusqu'alors, entretenaient de bonnes relations avec la population de l'enclave chrétienne de Ksoutah. « Vous avez jusqu'à 15 h. 20 pour rendre toutes vos armes », a annoncé un comité de village au villageur où la résistance avait été refusé et, dès 13 heures, les bombardements ont commencé. « Nos combattants avaient quitté la ville et s'étaient embarqués sur les bateaux », raconte un témoin. Quand les parachutistes israéliens sont arrivés au début de l'après-midi de mercredi, nous avons réussi à en tuer neuf et à les récupérer. Il y a eu alors de nouveaux bombardements au canon de 155 millimètres. Puis, jeudi matin, à 8 heures, les avions sont revenus. »

Jeudi à midi, lorsque les parachutistes israéliens sont arrivés une nouvelle fois aux portes de Beit-Lif, ils se sont emparés de quelques vieillards sur les accablés. Le même scénario, à quelques variantes près, paraît s'être répété dans les autres villages où la résistance avait été brisée par l'aviation et l'artillerie.

Jeudi après-midi, des combats se poursuivaient ainsi autour de Kojella, près de la côte, et Adarysse, dans le secteur central. Les Israéliens ont tenté de franchir le pont de Ksoutah, à l'est de Beit-Lif, à s'emparer de la route menant à Tibnine. Tout s'est joué ici, à partir de trois enclaves chrétiennes échelonnées d'ouest en est, au nord de la frontière israélienne et qui ont fourni de précieuses bases de départ. Il s'agissait pour Jérusalem de relier entre elles ces trois poches de résistance et de les tenir par les forces palestino-progressistes. Cet objectif, vendredi matin, paraissait à peu près atteint. Serait-ce quelques poches de résistance qui, le jour de la frontière israélienne de 10 kilomètres de profondeur dont Jérusalem entend officiellement s'assurer le contrôle, les Israéliens s'arrêteraient-ils ? A tout le moins, les derniers habitants de Tyr et les réfugiés en détresse que continuent d'éparpiller les bombardements, n'en sont pas convaincus.

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

### Jérusalem serait favorable au stationnement de casques bleus au Sud-Liban

De notre correspondant

Jérusalem. — L'intense activité diplomatique déployée par les pays arabes, les États-Unis et l'ONU pour obtenir le retrait des troupes israéliennes du Sud-Liban, n'a pas empêché le monde de poursuivre vendredi 17 mars au matin, la consolidation de ses lignes avancées au nord de la ceinture de sécurité établie tout le long de la frontière israélo-libanaise. Les troupes israéliennes, qu'elle a installées indistinctement qu'elle se prépare à un séjour prolongé dans cette région. D'importantes poches de résistance subsistent vendredi dans le secteur oriental.

De violents échanges de tirs d'artillerie se sont poursuivis dans la nuit de jeudi à vendredi, à proximité des positions de Ksoutah, renforcées récemment. L'armée de l'air a également bombardé la citadelle de Beaufort, encore entre les mains des Palestiniens. C'est de ces places fortes qu'avaient été tirés, à plusieurs reprises, au cours de la journée de lundi, des obus de mortier et des roquettes de kalachnikov sur la région de Ksoutah-Chimoneh. Des roquettes sont également tombées en Galilée occidentale sans faire ni victimes ni dégâts.

Le dernier bilan des pertes publié par le porte-parole de l'armée s'élève à quatorze soldats israéliens tués et un moton cent cinquante Palestiniens hors de combat, non compris les victimes des bombardements aériens et de l'artillerie. Par ailleurs, on dément catégoriquement ici les nouvelles en provenance de Bey-

routh selon lesquelles plusieurs soldats israéliens auraient été faits prisonniers par les Palestiniens.

Pendant ce temps, l'ambassade américaine à Tel-Aviv, était en contact étroit avec la présidence du conseil à Jérusalem. La radio israélienne a ouvert tous ses bureaux de vendredi matin par l'annonce de la démarche américaine demandant à Israël de se retirer du Sud-Liban en échange de la mise en place d'un dispositif garantissant le territoire israélien contre les attaques terroristes.

On indique de bonne source que le gouvernement israélien serait favorable à la proposition américaine de faire stationner une force internationale des Nations unies au Sud-Liban. En parallèle, indique le correspondant politique de la radiodiffusion israélienne, Jérusalem serait prêt à retirer ses troupes du Sud-Liban.

À Washington, l'ambassadeur israélien, M. Shmuel Dinitz, a déclaré avoir rencontré le secrétaire d'État adjoint, M. Alfred Atherton, et réaffirmé qu'Israël n'avait pas l'intention de s'insérer au Sud-Liban, mais que ses soldats ne quitteraient pas cette région avant la signature d'un accord satisfaisant avec les parties intéressées.

Dans les milieux diplomatiques israéliens de Washington, on estime qu'un tel accord est réalisable en quelques semaines. Cette question révisant au second plan la relance des négociations de paix israélo-égyptiennes avec Israël en priorité sur de la rencontre Carter-Begin, la semaine prochaine. — (Interfax.)

### M. de Giringaud rappelle « l'attachement traditionnel de la France à l'intégrité territoriale du Liban »

Les ambassadeurs d'Algérie, d'Arabie Saoudite, de Syrie et de Tunisie se sont rendus en délégation au Quai d'Orsay, jeudi après-midi 16 mars, pour exprimer au ministre français des affaires étrangères la condamnation, par l'ensemble du corps diplomatique arabe à Paris, de l'opération israélienne au Liban. Après avoir été reçus par M. Jean-Marie Bouvier, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, les ambassadeurs ont publié un communiqué dans lequel il est notamment précisé que la gravité de la situation au Liban « commande que soient évitées toutes prises de positions politiques incompatibles avec la politique traditionnelle de la France face au problème du Proche-Orient ».

Après avoir, M. Louis de Giringaud avait reçu l'ambassadeur du Liban, M. Nagib Saddaka, à qui il a rappelé « l'attachement traditionnel de la France à l'indépendance, l'unité et l'intégrité territoriale du Liban ». Puis M. de Giringaud a exprimé sa « sympathie à l'égard des populations souffrantes de ces nouvelles épreuves ».

En réponse à la demande adressée par Jérusalem à Paris de

fermer le bureau de l'O.L.P. (Le Monde du 17 mars), cette réponse n'avait pas suscité, vendredi en fin de matinée, de réaction officielle au Quai d'Orsay. L'Organisation a publié jeudi un communiqué : sans désigner nominalement le parti républicain, le bureau de l'O.L.P. souligne « que, en dépit de l'importance de l'intervention israélienne au Liban, certaines voix ont jugé opportun de s'associer à la campagne d'intoxication israélienne réclamant la fermeture du bureau de l'O.L.P. en France ». Le texte ajoute : « Deux points, deux mesures, lorsque la résistance palestinienne, dans sa lutte pour ses droits nationaux, mène une opération sur des territoires occupés, on s'indigne et on condamne d'être quand des villages entiers sont rasés et leurs populations massacrées par l'armée israélienne, ces mêmes voix ne sont à côté ni d'arguments ni de justifications... »

L'O.L.P. précise que l'envergure de l'opération israélienne au Sud-Liban ne peut en aucune manière être justifiée par l'opération palestinienne du 11 mars. « Le but de cette attaque est d'entraîner l'expression politique du peuple palestinien incarnée par l'O.L.P. » affirme en conclusion ce communiqué.

### Beyrouth-Ouest est submergé par les réfugiés

Beyrouth. — Le Liban est en voie de compléter parmi ses réfugiés tant de Libanais que de Palestiniens. Deux cent mille personnes jetées en trois jours hors de leurs foyers créent un grave problème à Beyrouth, où se déverse le flot de ceux qui n'ont pas réussi à se recaser chez des parents en cours de route. Ils viennent s'ajouter aux populations - épaissies - durant la guerre de 1975-1978, soit près de cent mille personnes.

Jeudi 16 mars, la Force arabe de dissuasion (FAD), en majorité syrienne, commençait à trahir l'exode à la sortie de Salda, mais sans vraiment l'arrêter. Ahmad Yémé de Bint-Jbell : « Elle ne me laissant pas passer, nous dit-elle, je vais leur abandonner mes sept enfants, mes quatre maîtres, mes baluchons, et partir... »

« Pour une dizaine de voitures et camionnettes bloquées aux barrières, des centaines et des milliers d'autres, roient vers Beyrouth, sans visa que le permis un chargement trois fois supérieur à la normale, avec des passagers jusque dans le malle arrière, sur le capot ou la galerie à bagages.

À Tyr, qui a perdu 80 % de

De notre correspondant

ses cent mille habitants tout en devenant une ville-refuge pour les populations qui, sur 11 des mois, avaient fui l'enfer libanais, nous embarquons une vieille femme avec ses six poules, son coq et son bec à l'échelle rempli de harids. Ses fils, qui vivent plus au nord, avaient promis de venir la chercher. Ils n'ont pas osé. Elle en est à son cinquième exode : de Nabatieh vers trois villages du sud successivement pris dans le tourment, de là vers Tyr et maintenant vers Salda.

Rien n'est prévu et ne peut l'être, en fait actuel de déliquescence de l'État libanais, pour ces victimes d'un affrontement qui les dépasse. Arrivées à Beyrouth, elles n'ont d'autres ressources que l'occupation des nombreux appartements vides abandonnés par le bourgeoisie à la recherche de lieux plus tranquilles et surtout mieux rémunérés. Ayant fui l'expérience des vagues précédentes de réfugiés, les propriétaires d'immeubles se sont prémunis : toutes portes de fer et gardiens armés sont devenus la règle dans les résidences coosses.

### Washington attend des Israéliens qu'ils se retirent

De notre correspondant

Washington. — Après vingt-quatre heures d'attente, le gouvernement américain s'est dit quelque peu déçu, jeudi 16 mars, de la position ambiguë adoptée vis-à-vis de l'opération israélienne au Liban. « Nous attendions des Israéliens qu'ils se retirent de Liban et nous avons espéré nos vues au gouvernement de Jérusalem à ce sujet », a dit le porte-parole du département d'État. Nous avons aussi espéré des consultations pour trouver un arrangement susceptible de promouvoir la stabilité et la sécurité dans cette zone, après le retrait israélien. Une mention est faite ensuite du rôle de l'ONU, ainsi que des forces du gouvernement

libanais, dont on souhaite que l'autorité soit étendue au sud du pays.

Autrement dit, le retrait israélien est souhaité mais il doit être précis à quelle date il doit avoir lieu, et l'on admet qu'il faut se attendre à ce que les Israéliens aient un retour au Liban qui soit dans la région. Cette position est proche de celle de M. Begin, et elle reste tout aussi vague sur les formes que pourra prendre le maintien de la sécurité à la frontière nord d'Israël. Oubliant que les raids palestiniens contre l'État juif, y compris celui du samedi 11 mars, ne sont pas partis de l'extrême sud du Liban et que par conséquent le maintien de troupes israéliennes dans cette zone ne résout pas le problème, les officiels américains manifestent la « compréhension » manifestée dès le premier jour pour l'action israélienne.

Le geste est perceptible en revanche sur Washington, ce que M. Begin, toujours attendu ici la semaine prochaine, pourrait avoir devant l'opinion internationale au lendemain de son départ accompli. L'on s'attend également des conditions dans lesquelles va se dérouler ce nouveau « sommet » américano-israélien. Les conversations qui devaient porter sur les moyens de relancer la négociation avec l'Égypte, va maintenant dévier vers le problème des Palestiniens du Liban et l'expulsion sur fond que M. Carter voulait avoir avec son bête sur un règlement d'ensemble à toutes chances d'être encore moins productive que prévu. Il n'est pas question pourtant, pour le moment, de modifier les plans initialement arrêtés.

M. T.

© M. Dominique Gallet, secrétaire général de l'Union des gaullistes de progrès, a déclaré, jeudi 16 mars : « L'intervention militaire des troupes israéliennes au Sud-Liban est une atteinte intolérable à l'indépendance libanaise à laquelle nous sommes profondément attachés. Seule une solution forte, respectant le droit de tous les peuples du Proche-Orient, permettra l'établissement d'une paix durable. La France doit en plus, tôt retrouver dans cette région une grande activité politique pour contribuer à l'instauration de la justice et de la paix. »

Une partie de la... entend aff...

Chapo

Pour votre DEMENAGEMENT 208 10-30 ODOU L'Atine - 75019 PARIS

LES BAINS VOUS COM...

C'est mieux aux Bahama...



سكزا بن رحيل

ASIE

Taiwan

Une partie de la population autochtone entend affirmer son identité propre

De notre envoyé spécial

La nouvelle Constitution chinoise affirme que Taiwan est un territoire sacré de la Chine... et qu'il faut le libérer... afin d'accomplir l'œuvre grandiose de la réunification de la patrie.

La reconquête du continent est l'objectif suprême. Or la plupart des candidats « sans parti » sont les porte-parole des Taiwanais d'origine qui s'opposent au Kuomintang dont les cadres sont venus du continent après la victoire des communistes.

de Taiwan, celui-ci conserve une certaine importance au Japon (où il compte près de dix mille membres répartis en trois organisations) et aux Etats-Unis. Le mouvement a surtout fait parler de lui à Taiwan au début de la décennie (bombes au service d'origine des Etats-Unis à Taiwan - ancienne capitale de l'île - en 1970, puis l'année suivante, au siège de la Bank of America).

Supprimés dans les universités de Taipei.

Mis à part les intellectuels, qui peuvent certes réfléchir un état d'esprit mais ne disposent d'aucun moyen pour faire pression sur le pouvoir, on peut se demander si pour ceux qui font la force de Taiwan, les hommes d'affaires continentaux ou taiwanais, la reconnaissance du continent a signifié réellement quelque chose. Taiwan est une réalité économique incontestable, mais il semble que cette prospérité même ait engendré un état d'esprit comparable à celui qui prévaut à Hongkong (faire de l'argent et ne pas se préoccuper de politique) et à l'absence de l'expression aussi équilibrée que dans la colonie britannique.

R. HELLMANN La guerre des monnaies collection "dossier" dunod 49 F

LE MONDE diplomatique

LEUROPE AVEC LES ANGLAIS ? (Françoise de la Serre)

LA DIPLOMATIE GISCARDIENNE ou les contradictions du « mondialisme » (Charles Zoragibe)

LES PROJETS AMBITIEUX DE LA CHINE (Alain Bosc et Jean Daubier)

Le numéro : 6 F 5, rue des Italiens, 75007 Paris Cedex 09. Publication mensuelle du Monde. En vente partout.

MATELAS et SOMMIERS en ENSEMBLES TRÉCA EPEDA SIMMONS LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI CAPELOU

A lire en priorité... L'ACUPUNCTURE sans aiguilles par le massage japonais de YUKIKO IRWIN Vous pourrez le pratiquer vous-même. TCHOU

er le retrait des forces israéliennes... Liban, faute de quoi toute chance de paix serait compromise.

USALEM-EST et en Cisjordanie... israéliennes au Liban du Sud... le bombardement des camps.

able au stationnement... us au Sud-Liban

correspondant... routh selon lesquelles... faits prisonniers sur le Liban.

nd des Israéliens retirent... rrespondant... libanais, dont on souhaite qu'ils soient évacués au plus vite.

nd des Israéliens retirent... rrespondant... libanais, dont on souhaite qu'ils soient évacués au plus vite.

nd des Israéliens retirent... rrespondant... libanais, dont on souhaite qu'ils soient évacués au plus vite.

nd des Israéliens retirent... rrespondant... libanais, dont on souhaite qu'ils soient évacués au plus vite.

nd des Israéliens retirent... rrespondant... libanais, dont on souhaite qu'ils soient évacués au plus vite.

Taipei - Bien que, dans un pays où un seul parti exerce le monopole du pouvoir depuis près de trente ans, les consultations électorales aient toujours un caractère symbolique, le renouvellement récent des conseils municipaux n'en a pas moins pris cette fois une signification particulière.

Profitant pour exprimer leurs vœux d'une relative libéralisation du régime depuis le début de 1977, les indépendants ont moins cherché à remporter une victoire électorale qu'à profiter de l'occasion pour essayer de « sortir la population de son léthargie politique » en montrant les candidats indépendants et son irralisme en ce qui concerne la situation internationale.

Une lettre ouverte à l'Eglise presbytérienne

Officiellement, l'Eglise presbytérienne n'a pas de rapport avec le Kuomintang, mais elle a soutenu deux fois, en 1946 et en 1949, des candidats « sans parti ».

Cette lettre est d'autant plus significative qu'elle émane d'une des principales autorités morales à Taiwan. Comptant deux cent mille fidèles, l'Eglise presbytérienne est le plus ancien et le plus important groupe religieux de l'île et son audience s'étend même aux non-chrétiens.

meubles en bois massif Chappo

Pour votre DEMENAGEMENT 208 10-30 ODOUL 16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS

LES BAHAMAS vous connaissez? Les Bahamas, au nord de la mer des Caraïbes, à deux pas de la Floride tout près de Haïti. 700 îles au soleil, baignées d'une eau bleue, transparente, tiède en toutes saisons.

visitez le danemark 3 avril ouverture de la ligne directe Marseille - Lyon - Copenhague un grand choix de vacances pour tous les budgets.

1000ème FOLIO

Lisez ou relisez ces auteurs... Nathalie Sarraute, Jean-Paul Sartre, Pierre Schoendoerffer, Sempé, Sempé-Gosciny, Jorge Semprun, Jacques Serguine, Sillitoe, Simenon, Alexandre Soljenitsyne, Sophocle, Steeman, John Steinbeck, Stendhal, André Stil, August Strindberg, Suétone, Jean Sullivan, Jules Supervielle, Marie Susini, Italo Svevo, Jonathan Swift, Junichiro Tanizaki, Anton Tchekhov, A. de Tocqueville, Léon Tolstoï, Michel Tournier... (à suivre)

Participez au Grand Concours Folio/RTL chez votre libraire. Folio, la bibliothèque idéale.



# DIPLOMATIE

## Les nouveaux ambassadeurs d'Iran et de Sri-Lanka ont remis leurs lettres de créance

Deux nouveaux ambassadeurs accrédités en France, ceux d'Iran et de Sri-Lanka (Ceylan) ont remis, jeudi après-midi 17 mars, leurs lettres de créance au président de la République.

À 17 h 30 à la présidence, M. Bahram Behramy, M. Giacard d'Estaing a déclaré notamment : « C'est dans le domaine politique que se manifeste par excellence la volonté commune de nos deux gouvernements. L'Iran, du fait de sa situation géographique, de son développement économique et de ses responsabilités internationales, joue un rôle désormais essentiel dans les affaires du monde. La France le reconnaît et s'en réjouit. »

(Né en 1924 à Téhéran, M. Bahram Behramy a fait ses études aux universités de Téhéran et de Genève. Il est docteur en sciences politiques et en sciences sociales. Entré au ministère de l'économie en 1974, puis à celui des affaires étrangères en 1976, il a été notamment en poste à Londres et à Berne, puis directeur général des affaires culturelles, scientifiques et techniques, directeur du cabinet du ministre des affaires étrangères, chef du protocole, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Depuis 1976, il était ambassadeur au Caire.)

Au nouvel ambassadeur de Sri-Lanka, M. Vernon Mendis, le chef de l'Etat a dit : « Porter à travers le boudhisme d'un message de concorde et de justice, votre pays a contribué en juillet dernier, à l'occasion des élections générales, une nouvelle preuve de son profond attachement au principe de la démocratie. Soucieux d'assurer le progrès social par le développement économique, votre gouvernement s'est engagé résolument dans une voie de redressement que nous observons avec sympathie et confiance. Comme par le passé, la France continuera d'apporter dans le respect de vos priorités et dans la mesure de ses moyens, sa contribution à la modernisation et à l'essor de l'économie ceylanaise. »

### PHNOM-PENH SE DIT PRÊT A NEGOCIER AVEC HANOI

Le Cambodge est prêt à négocier avec le Vietnam pour trouver une solution au conflit armé qui oppose les deux pays, ont déclaré des officiels du ministère khmer des affaires étrangères, cités le jeudi 16 mars par l'agence yougoslavie Tanyouv, dont un correspondant se trouve actuellement à Phnom-Penh. Selon ces Cambodgiens, si le gouvernement et le parti communiste du Vietnam respectent l'indépendance et l'intégrité territoriale du Cambodge, les obstacles actuels sur la voie des bonnes relations entre les deux pays disparaîtront.

D'autre part, le Vietnam a accusé, jeudi, l'armée cambodgienne d'avoir attaqué par terre et par mer les environs de la ville côtière de Halian, ce qui constitue, selon Radio-Hanoi, une « nouvelle aventure » et une « grande escalade ». Quelques jours plus tôt, la radio vietnamienne avait affirmé que les « autorités cambodgiennes » étaient « pires que Goebbels ». — (A.F.P., A.P.)

# DÉFENSE

## DES SÉMINAIRES TRÈS SPÉCIAUX

(De notre correspondant.)

Londres. — Impressionnés par les mérites des grandes performances utilisées avec succès, en octobre 1977, par les techniciens des services spéciaux britanniques (SAS), lors de l'opération de Mogadiscio, trente gouvernements ont accepté de participer à un programme de lutte internationale contre le terrorisme organisé par le Grand-Bretagne.

La nouvelle, publiée, la semaine dernière, par le Daily Mail, est confirmée dans les milieux officiels, qui observent toutefois une certaine discrétion quant aux participants. Ainsi on sait seulement que de nombreux Etats du Proche-Orient sont représentés, de même que plusieurs gouvernements occidentaux (Italie, mais pas la France), à ces « séminaires », spéciaux, qui ont lieu au collège de police de Bramshill, dans le Hampshire. Des fonctionnaires de haut rang, ainsi que des représentants des ministères de la défense et de l'intérieur, discutent pendant six jours une série de problèmes divers (techniques, matérielles et psychologiques) de la lutte contre le terrorisme.

Dans l'esprit de leurs organisateurs, ces séminaires doivent mener à l'établissement d'un programme régulier d'instruction et d'échange d'informations entre les pays intéressés. L'initiative britannique devrait être payante : les frais d'instruction sont à la charge des « étudiants » étrangers, et il est entendu que les équipements spécialisés seront achetés en Grande-Bretagne. — H. P.

## « La Foire aux armes »

(Suite de la première page.)

Quant à Krupp, il assigna, après la première guerre mondiale, la firme anglaise Vickers : lors de la bataille du Jutland, les flottes anglaise et allemande se bombardèrent de projectiles dont le détonateur était breveté par lui. Obfini, bien entendu, gain de cause.

Etonné comme celui des grands marchands de canon de la Belle Epoque, qui va jusqu'à ce président de la firme Amstrong, John Maade Falmer, antiquaire de profession, cycliste avéré et spécialiste de la mythologie médiévale.

Folklore ? Personnage d'une époque révolue ? Voire. M. Marcel Dassault, rédacteur en chef résolu et optimiste de l'hebdomadaire Jours de France et auteur du *Talisman*, ne dépare pas cette pittoresque galerie.

Et le passage de la Californie du cinéma à la Californie de l'aéronautique, celle de Lockheed et de Northrop, a laissé bien des traces : les magnats du chasseur à réaction ou du bombardier se font du monde extérieur européen ou oriental une image empreinte à Hollywood : princes influents, complices, patois, rendez-vous secrets dans des chambres d'hôtel, traites et héros, dollars et champagne.

### Le complexe militaro-industriel

L'évolution des choses fait vite oublier le pittoresque des hommes. Dès après la guerre, alors que les arsenaux et les approches des champs de bataille étaient bourrés des armes du dernier conflit, les Etats-Unis commencèrent à distribuer du matériel militaire, souvent gratuitement, ou à des prix très bas. Opération strictement politique : il fallait « réarmer l'Occident » et ses amis contre le « menace soviétique ».

ses compatriotes en garde contre ce « complexe militaro-industriel ». M. McNamara, secrétaire à la défense, mit de l'ordre dans tout cela. Il fallait non plus distribuer des armes, mais en vendre à l'étranger, et ce, bien entendu, sous le contrôle du Pentagone. Henri Kiss, haut fonctionnaire, devint ainsi le patron des ventes d'armes américaines. Il constata qu'il était « beaucoup plus difficile de vendre que de distribuer des armes gratuitement sans s'écarter des objectifs (politiques) poursuivis ».

Pour les constructeurs, c'était parfait : l'administration poussait elle-même à la vente des armes, et elle en prenait la responsabilité morale. Ainsi en toute bonne conscience Lockheed, Northrop et leurs érudites pouvaient-ils affirmer que ce qui était bon pour eux était bon pour les Etats-Unis et que ce qui était bon pour les Etats-Unis l'était pour l'Occident.

De ce côté-ci de l'Atlantique, ajoutons-le, la situation était et reste aussi simple : les intérêts de Dassault et ceux opposés de la France étaient et restent encore plus étroitement confondus.

Pour vendre des armes, il fallait des acheteurs. Ainsi voit-on des pays occidentaux, pour se procurer les dollars nécessaires à l'achat d'armes américaines sophistiquées, pousser la vente de leur propre production aux pays du tiers-monde récemment parvenus à l'indépendance. La Grande-Bretagne ira même, en vue d'acquiescer des F-111, jusqu'à obtenir l'appui secret du Pentagone dans une vente d'avions à l'Arabie Saoudite — en concurrence avec Lockheed et Northrop — afin de se procurer des devises qui en définitive seront dépensés ailleurs... De son côté la Tchécoslovaquie, pour acheter du matériel soviétique, devient un des plus importants vendeurs d'armes de l'Europe — sans se préoccuper de la couleur politique des acheteurs.

Lockheed par le Sénat américain. Vendre à tout va est politiquement dangereux. Même si, au départ, les « clients » ne sont que des « clients » on se trouve rapidement pris dans l'engrenage : il faut une assistance technique pour permettre aux acquéreurs d'utiliser le matériel et, d'une assistance technique à une implication politique, le pas est vite franchi.

Les marchands d'armes, dans leur élan, influent sur la politique intérieure des Etats. Ils en arrivent à convaincre, à grande force, les « experts » de tel ou tel petit pays d'acheter des armes dont ils n'ont ni besoin, ni grand dam de budgets chancelants. Ils s'aperçoivent aussi que leurs concurrents ne sont pas toujours d'autres acheteurs, mais des programmes civils destinés au développement du pays. De là à tenter pour faire échouer ces programmes...

La crise du pétrole a évidemment rendu les choses plus difficiles encore. Les Etats consommateurs, pour trouver les dollars nécessaires à l'acquisition de ces armes, doivent vendre aux pays arabes de plus en plus d'armes. Autre engrenage.

La livre d'Anthony Sampson, basé en partie sur les archives du scandale Lockheed, fourmille d'exemples éhorrissants. Si l'atmosphère n'est pas sur le rôle de la France, objet de l'envieuse admiration de ses rivaux, il n'en souligne pas moins le rôle particulièrement choquant qu'elle a joué en emant une Afrique du Sud mise au ban des nations. On le regrettera.

Ses conclusions sont assez pessimistes. Les Etats restés ancrés dans le monde, si les gouvernements ne sont pris, comme on l'a dit, la responsabilité directe, c'est poussés non seulement par les constructeurs et par le recherche des devises, mais aussi par la nécessité de maintenir l'emploi. Dans certains pays, les « lobbies » syndicaux ne sont pas les moins insistants...

Que faire ? Nationaliser ne règle rien, sur ce plan. Endre les programmes aéronautiques civils ? L'exemple de Concorde n'est pas des plus probants. Développer pour des tâches productives la main-d'œuvre et l'ensemble du potentiel consacré aux armements ? En 1975, il eût été vendu pour 300 milliards de dollars de matériel de guerre. Il faudrait une véritable révolution, fermement appuyée par une opinion publique enfin éclairée. Anthony Sampson s'y est employé. D'autres aussi, avec un succès encore médiocre. Peut-être désespérer ? Après tout, il n'est pas de la France, si bien admise et si appuyée de fausses justifications économiques et morales, à-t-elle fini par disparaître. Un tel espoir...

JEAN FLANCHAIS

\* Anthony Sampson, *La Foire aux armes. Le grand jeu des firmes et des Etats*, traduit de l'anglais par Guy Duand, Robert Lacombe, 333 pages, 59 F.

### Pots de vin a tout va

La concurrence entre les firmes a devient acharnée. Le bakchich est roi. Les pays arabes occidentalisés, les pays occidentaux s'arabisent remarque Sampson. Lockheed et Northrop achètent des princes, des généraux, des colonels, des hommes politiques, des intermédiaires plus ou moins bien introduits. Les mêmes, souvent, qui tout en étant fidèles à leurs « employeurs », les dollars coulent à flot, distribués avec une naïveté pleine d'assurance. Les Français sont plus discrets et, à quelques exceptions près, plus subtils. Avec ses pouvoirs d'enquête, l'Assemblée nationale, eût-il pris envie de mettre son nez dans les ventes d'armes, ne pourrait vraisemblablement aboutir aux extraordinaires révélations obtenues dans le « scandale

# 2 NOUVELLES EXCLUSIVITES.

## Sans escale Chicago et Los Angeles.

### CHICAGO

A partir du 5 Avril.  
Départ Roissy-Charles de Gaulle: 16 h 00.  
Arrivée Chicago: 16 h 45.  
Entre Paris et Chicago Air France vous offre maintenant une double exclusivité: le vol sans escale et le Boeing 747.  
Vous gagnez un temps précieux et voyagez plus confortablement. Des correspondances rapides vous permettent d'atteindre plus facilement les métropoles du Centre et de l'Ouest des Etats-Unis.

### LOS ANGELES

A partir du 1<sup>er</sup> Avril.  
Départ Roissy-Charles de Gaulle: 17 h 00.  
Arrivée Los Angeles: 18 h 30.  
Avec cette nouvelle exclusivité Air France, vous gagnez 2 heures de vol entre Paris et Los Angeles. Vous voyagez en Boeing 747.  
A Los Angeles vous êtes en correspondance immédiate avec San Francisco et les villes de l'Ouest, de Seattle à San Diego.



Le monde plus proche.

## A TRAVERS LE MONDE

### Argentine

UNE LISTE DE 798 DÉTENUES administratives (à la disposition du pouvoir exécutif) a été publiée le 13 février par le ministère argentin de l'intérieur. Ces prisonnières, uniquement des femmes, sont gardées à la prison de La Plata, à 60 kilomètres au sud de Buenos-Aires). Parmi eux, figure M. Alfredo Bravo, secrétaire de la Confédération des travailleurs de l'éducation et co-président de l'Assemblée permanente des droits de l'homme, relevé dans sa classe en septembre dernier. Une première liste, comportant sept cent cinquante noms — presque exclusivement des femmes détenues à la prison de Villa Devoto, à Buenos-Aires — avait été publiée il y a dix jours. — (A.F.P., Reuter.)

### Belgique

M. LEO TINDEMANS, premier ministre, a dû subir, jeudi 15 mars, un examen médical à la suite d'un léger malaise cardiaque.

### Espagne

LE DIRECTEUR DE LA PRISON DE CARABANHEL EST RELEVÉ DE SES FONCTIONS après la mort, survenue le 14 mars, de l'anarchiste catalan, M. Agustín Rueda Sierra, victime selon la presse et plusieurs avocats espagnols, de mauvais traitements subis au cours d'un interrogatoire. Agustín Rueda, rappelé, avait été « interrogé » dans une cellule dite « des condamnés à mort » à la suite de la découverte par un personnel pénitentiaire d'un tunnel sous une galerie de la prison. Dix fonctionnaires de Carabanchel sont suspendus pour une période indéterminée.

### Sénégal

COMPLÉTANT LA NOUVELLE ÉQUIPE GOUVERNEMENTALE (le Monde et

15 mars), le président Senghor a nommé, jeudi, MM. Momar Traoré Diop, délégué général au tourisme, et Jacques Diouf, délégué général à la recherche scientifique. — (Corresp.)

## LA MANCHE PAR HOVERLOYD: DE MARS A MAI, C'EST ENCORE MOINS CHER.



Cette année, au printemps, vous pouvez profiter d'un tarif encore moins cher que celui de l'année dernière à la même époque: jusqu'au 17 Mai, à partir de 205 F pour la voiture et jusqu'à 5 passagers gratuits (dont le chauffeur). Vous partez de Calais et vous arrivez à Ramsgate, 40 minutes plus tard, à deux pas de l'autoroute A 299/M2 qui vous conduit jusqu'à Londres.

VOUS PAYEZ POUR LA VOITURE, LES 5 PASSAGERS SONT GRATUITS.

HOVERLOYD  
24, RUE DE SAINT-QUENTIN  
75010 PARIS TEL.: 272.75.05 - CALAIS: 34.67.10  
OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.

## LA PRÉPARATION DU M. Mitterrand :

Une page de la préparation de M. Mitterrand, avec des photos et des textes. On voit des personnes en tenue officielle, des documents, et des scènes de travail intense. Le titre principal est "LA PRÉPARATION DU M. Mitterrand :".







POLITIQUE

La préparation du second tour

L'essentiel

(Suite de la première page.)

Je sais que ces quinze millions ne forment pas un tour homogène. Le plus grand nombre a porté ses suffrages sur le parti socialiste, le parti communiste, le Mouvement des radicaux de gauche. D'autres ont soutenu des formations d'extrême gauche. Tous ces partis et formations appellent au second tour à voter pour la gauche.

D'autres encore ont affirmé lors de ce premier tour la présence de la revendication écologiste. Si ceux-là ont voté comme ils l'ont fait, c'est qu'ils ne se retrouvaient pas dans la majorité actuelle. Beaucoup considèrent que la gauche ne prend pas suffisamment en compte leurs aspirations. Mais, au moment du choix, ils pensent sans doute qu'en tout état de cause c'est la droite au pouvoir qui leur paraît le plus responsable de tout ce qui les heurte, et qu'il est raisonnable de donner à la gauche la possibilité de faire la preuve qu'elle les a bien entendus.

Il existe donc les forces potentielles d'une victoire de la gauche le 19 mars.

Cela se confirme lorsqu'on examine les chiffres de plus près, au niveau des circonscriptions. Il faut 246 députés pour avoir la majorité à l'Assemblée nationale. Dimanche dernier, cinq députés de gauche ont été élus. Et dans deux cent soixante circonscriptions où il y a eu ballottage, la gauche devance la droite. La gauche, le 19 mars, peut donc être majoritaire en sièges. On me dira : cela, c'est de l'arithmétique. Vous oubliez que les reports de voix châtient à des considérations politiques. Or vous ne pouvez négliger que la situation qui s'est créée ces derniers temps à gauche a pu laisser des blessures.

Non seulement je ne l'oublie pas, mais je le prends précieusement en compte. Car, depuis dimanche, un grand fait nouveau est intervenu : la gauche a réalisé un accord.

Cet accord règle-t-il toutes les questions en suspens ? Personne ne le prétend. Mais il engage justement nos trois partis dans son texte même à régler ces questions au lendemain d'une victoire de la gauche. Je le dis, nous irons à cette négociation sur le programme de gouvernement avec la volonté d'aboutir et je suis persuadé que nous déboucherons sur un bon compromis acceptable par tous.

D'ores et déjà, cet accord définit des objectifs sociaux et démocratiques essentiels ; il décrit les principaux moyens à mettre en œuvre ; il contient les principes sur lesquels reposeront la formation et l'activité d'un gouvernement commun ; enfin, il décide et organise les désistements réciproques, dans toutes les circonscriptions, pour le candidat de gauche le mieux placé, qui devient le candidat d'union de toute la gauche.

C'est donc un bon accord pour la victoire. Confirmation en est donnée par le fait que, pour la première fois à ma connaissance, les désistements se sont partout opérés sans exception et sans réticence, et que partout, sans exception et sans réticence, les partis de gauche, leurs militants et tous ceux qui leur font confiance ont accepté avec joie et confiance la campagne pour leurs candidats communs. Ils ont le soutien du Front autogestionnaire, des gauchistes de gauche, des formations d'extrême gauche. J'ajoute que les grands syndicats — la C.G.T., la C.F.D.T., la F.E.N. — des syndicats agricoles tels que le M.O.D.E.F., des organisations professionnelles, des personnalités de tous horizons appellent à voter pour la gauche.

Dans ces conditions, où la droite peut être battue et où la gauche s'est réunie, comment un électeur communiste, un électeur socialiste, un électeur qui ne veut plus voir la droite continuer à imposer sa loi au pays, comment tous ceux-là pourraient-ils rester sur le pas de la porte qui vient de s'ouvrir ? Comment pourraient-ils laisser échapper la possibilité qui s'offre de voir enfin les Chirac, les Barre, les Lecanuet céder la place ? Pourquoi laisseraient-ils s'envoler la victoire, cette victoire qui est à portée de la main ?

On me dit : l'accord ne tranche pas la question des responsabilités de la situation qu'on a connue à gauche pendant six mois...

Il est vrai que, là-dessus, les points de vue sont différents. Mais aujourd'hui cela ne peut, cela ne doit pas prendre le pas sur l'essentiel. Il me paraît impossible qu'à l'heure où la gauche peut l'emporter, par découpage ou par rassemblement, on puisse envisager de se priver soi-même de sa propre victoire. Aucune voix d'électeur de gauche ne doit donc manquer dimanche aux candidats d'union de la gauche, aucun électeur — qu'il soit communiste, socialiste ou radical de gauche — ne peut prendre le risque de priver la gauche d'un siège, que celui-ci doive être occupé par un député socialiste, communiste ou radical.

Je dis donc qu'il faut se battre, et qu'il faut se battre tous ensemble. La droite, elle, se bat. M. Chirac annonce son intention de plumer la volaille socialiste. M. Fourcade appelle de ses vœux un gouvernement « musclé ». M. Barre injurie les leaders de la gauche. Et ainsi de suite...

Pourquoi cette fébrilité ? C'est que la droite s'estime menacée. Et c'est vrai. Rien donc, dans cette situation, ne porte au pessimisme. Bien au contraire. Si chacun, comme nous-mêmes, contribue au succès des candidats d'union de la gauche, c'est toute la gauche dans sa diversité qui fêtera sa victoire le 19 mars au soir.

GEORGES MARCHAIS.

Halte à la tromperie !

par PIERRE URI (\*)

Une production industrielle au-dessous du niveau d'il y a quatre ans : avec une autre politique, elle serait supérieure d'un quart. En un an, c'est 175 milliards perdus. Autrement plus cher que le programme commun. Quand l'industrie a encore régressé depuis le printemps, à qui fera-t-on croire que le chômage a pu baisser ? Les jeunes ont été mis sur des voies de garage. Après les élections, quand les stages et les emplois temporaires prendront fin, reut-on que la France connaisse un million cinq cent mille chômeurs ?

Les hausses de prix ont été différées. Elles vont tout à coup exploser.

Absurdité de cette flambée de la Bourse. Des valeurs d'entreprises qui n'ont jamais été question de nationaliser montent de près de 30 % en un jour ! Qui fera comprendre aux entreprises petites et moyennes que dans la recession prolongée et la concentration croissante la faillite les menace ; que le développement d'un secteur public qui ne les attendra pas, et qui seul s'est montré capable, malgré la crise, de maintenir ses investissements dans une perspective à long terme, de leur assurer un flux continu de commandes ? Et c'est la gauche qui accordera aux chefs d'entreprise individuels, dans des termes honnêtes et simples, le même régime fiscal qu'aux salariés et aux dirigeants de sociétés.

Quant aux agriculteurs, ce pays est celui qui, proportionnellement, dépense le plus pour eux, et il y en a le plus qui sont pauvres. C'est que l'argent est mal dépensé à enrichir les exploitations les plus riches. Est-ce que les cadres ne sont pas les plus chômeurs qui se frappent des carrières prématurément brisées, et de jouer les courtois de transmission ? Soldats des autres travailleurs, ils retrouveraient la dignité de l'emploi mieux assuré et des responsabilités assumées.

Que craignent donc les personnes âgées ? On a lancé à leurs trousses les employés des postes et des perceptions pour leur faire souscrire des rentes viagères qui,

conçu lundi aurait amplement suffi il y a plusieurs mois. La querelle dramatisait le point de divergence qui ne valait même pas apparus, sur tout le reste, les profets, et les moyens n'avaient été si précis. Quel contraste avec la droite !

Et ceux qui, avec les écologistes, sont soucieux de la qualité de la vie veulent-ils que la droite ne propose que la hausse des impôts ? On va rogner les moyens publics de satisfaire aux besoins fondamentaux de la collectivité et des plus démunis pour s'en remettre à la reprise de la consommation des privilégiés et de l'investissement dans le béton. Quelle chance reste-t-il à cette nouvelle croissance qu'invoquaient le président de la République ?

Et d'ailleurs, de quoi parle-t-on ? Du taux ou du rendement des impôts ? Le pouvoir n'a rien fait pour réduire le scandaleux écart entre les taxes et leur application. Que la fortune contribue à la solidarité nationale, ce n'est pas justice ; elle est, comme les revenus, une capacité de disposition sur les ressources de la production. Et celui qui possède n'a pas seulement la protection de la justice, de la police, de l'armée pour sa personne, mais aussi pour ses biens : il est normal qu'il paie à part ce redoublement de services publics. Pour le reste, c'est à travers un système fiscal renoué, et les reconceptes qu'il assurera, que les ressources nécessaires éeront reprises sur les fraudeurs. Car ils ne volent pas l'Etat, qui peut toujours s'y retrouver en frappant d'autres catégories, ils volent les pauvres.

Enfin, voici la grande question. L'accord entre les partis de gauche aurait été bâclé. On a-t-on au contraire, que des discussions aient été aussi approfondies, que des formations allées soient d'avance unies sur tant de choses ? Ce qui a été

(\*) Membre du groupe des experts du P.S.

CORRESPONDANCE

« Mea culpa »

Nous avons reçu la lettre suivante de M. François-Marie Barier :

J'ai mal voté. J'ai voté pour Giscard parce qu'à la fin de la semaine les amis m'ont fait peur. « Tu qui crains le confort... tu scies la branche sur laquelle tu es assis... Ton père est corrompu, vois Budapest... » En fait, maintenant que je t'explique que je n'ai pas voté pour Giscard, je me rends compte que la droite est presque tout ce que j'ai eu de confortable. L'écart est trop grand. Insurmontable quand on est du côté où je n'ai pas voté. Les difficultés psychologiques que depuis l'enfance j'ai eues à traverser ont submergé ma vision. Ainsi, m'attachant à expliquer mon individualité, je n'ai pas vu — on ne m'y a pas aidé — que des millions de gens, sans de fantasmatiques hasards, ne sauront jamais lire, ils ne pourront jamais écrire. Ils n'ont pas la ressource de la ressource. Combien ont-ils par mois pour ne pas, pour ne jamais vivre ? Et il y a encore des gens — comme moi — pour partir au soleil sur des bateaux. Peut-être n'a-t-on pas assez montré l'impossibilité de ceux, si nombreux, qui crévent à petit feu. Il faut dire qu'ils ont autre chose à faire que de la propagande pour leur misère. Dimanche, dans mon quartier, je ne voterai pas : Chirac contre Giscard, ça ne m'intéresse pas.

Non au « replatage »

Un de nos lecteurs de Palaiseau, M. A. Datur, nous écrit :

Comment croire à ce replatage de la gauche ? C'est une farce. Indigne de la « Commedia dell'Arte ». Je vote à Palaiseau, j'ai voté P.S. le 12. Mais non le 19, je ne vais pas voter P.C. ! Je suis télécommandé par Bonn et Washington. Je veux gérer la crise pour le compte du grand capital. Pour financer le SMIC à 2400 F, je veux faire cadeau de 27 F aux monopoles. Je suis prêt à écouter les sirènes de la droite. Et je mets mon mouchoir par-dessus et au second tour je vote P.C. ? Je vous dis non, non, non. « Social-traitre », je ne tends pas à mes futurs bourreaux la corde de Slansky. Non, je ne voterai pas P.C. au deuxième tour.

D'une circonscription à l'autre

PARIS. — M. Philippe Saint-Marc (C.D.S.), candidat dans la 4<sup>e</sup> circonscription (VI<sup>e</sup> arrondissement) contre M. Pierre Bas (R.P.), député sortant, a déclaré qu'il n'aurait pas de candidat dans cette circonscription. Par cet appel, M. Fabre répond à M. Michel Blanchard, secrétaire général de la Fédération du Cher qui a demandé au candidat au premier tour dans cette circonscription, qu'il avait demandé mercredi à ses électeurs de ne pas « égarer leurs suffrages sur les représentants du collectivisme ».

CORREZE. — Après un nouveau décompte des voix effectuée par la commission de contrôle et la validation de quelques bulletins, les résultats du premier tour dans la deuxième circonscription (Brive) sont les suivants : inscrits, 73 078 ; votants, 63 682 ; M.R.G., 39 569 ; M.M. du Front R.P.R., 20 482 ; J. Chamande, P.C., 15 444 ; J.-C. Cassaing, P.S., 13 368 ; J. Charbonnet, maire de Brive, ancien député et ancien ministre R.P.R., 2 061 ; M. Mour-netas, L.O., 1 214.

HAUTE-CORSE. — La convention fédérale P.S. réunie jeudi 16 mars à Corte, a constaté que les divergences qui séparent les socialistes de leurs partisans de la droite, et qui portent sur la question de quelques bulletins, n'ont pu être surmontées. Elle a donc appelé les électeurs à « se déterminer eux-mêmes » pour le second tour. Elle a également décidé de changer la vie en Corse.

Les candidats qui représentent la gauche pour le second tour sont MM. Jean Zuocarré, maire de Bastia et François Giacobbi, président du conseil général.

ESSONNE. — Dans la transcription des résultats par villes (Le Monde du 15 mars), ceux de Juvisy ont été omis. Ce sont les suivants : M.M. Germon, P.S., 1 785 ; Tégand, R.P.R., 1 744 ; Juquin, d.s., P.C., 1 550 ; Bourgeois, U.D.F.-C.D.S., 1 308.

ISERE. — M. Edmond Arzenne, candidat écologiste « Collectif éco. 78 », dans la 2<sup>e</sup> circonscription, (Grenoble-sud), a obtenu dimanche dernier 299 voix (3,59 % des suffrages exprimés). Un « mastic » avait éliminé ce chiffre de nos résultats.

LOIRE. — M. Paul Rivière, député sortant R.P.R. de la 6<sup>e</sup> circonscription (Fleurs), placé dimanche en troisième position derrière MM. Pascal Clément, U.D.F.-P.R., et Pierre Chopin, P.S., se retire « purement et simplement », laissant à ses électeurs « la liberté de choisir ».

Enfin M. Edouard Frédéric-Dupont (sop. P.R.), réélu dimanche 12 mars député de la 6<sup>e</sup> circonscription (VII<sup>e</sup> arrondissement), a appelé les électeurs à voter dans toute les sections pour le candidat de la majorité arrivé en tête au premier tour.

HAUTS-DE-SEINE. — Mme Florence d'Arrouant a invité « expressément », le 16 et 17 mars, les électeurs à voter dimanche dans la 6<sup>e</sup> circonscription, bien qu'elle soit seule candidate après le retrait de M. Robert Hirsant et l'élimination des candidats de la gauche, car « ce vote est important pour le décompte national des voix de la majorité ».

De son côté, M. Pierre Bas a protesté contre « l'utilisation par M. Saint-Marc, dans sa campagne pour le second tour, de lettres de soutien de MM. Lecanuet et Solson qui lui avaient été envoyées en vue du premier tour ».

contre X après du procureur de la République pour « détournement de caudiers d'émargement ».

M. Mondargent précise que les listes d'émargement d'Argenteuil ont mis dix-neuf heures pour être schématisées entre la préfecture de Paris. Or, selon la loi, « elle avaient été apportées après le premier tour, et la mairie d'Argenteuil, en vue du deuxième tour de élections, « Les retires de ces documents officiels, a déclaré le maire d'Argenteuil, ont été démenties et des pages qui portaient des marques apparentes de photocopieuse ont été arrachées et mélangées ».

A Paris

LE P.C. PROTESTE CONTRE L'ATTITUDE DE LA MUNICIPALITÉ

M. Henri Mellat, président du groupe communiste du Conseil de Paris, a protesté, vendredi 17 mars, contre la décision du maire de Paris de faire retirer, dans l'ensemble des circonscriptions de la capitale, les panneaux des candidats aux élections législatives absents au second tour, y compris ceux à l'heure des dépouillements, ayant atteint la barre des 12,5 % prévus par la loi.

M. Mellat a indiqué : « Cette façon d'agir de la municipalité vise en fait à empêcher que les candidats qui ne se représentent pas le 19 mars puissent exprimer clairement et démocratiquement à leurs électeurs le sens de leur désistement. Cette décision arbitraire prise par la municipalité traduit un manque de respect devant le suffrage universel. Elle est une atteinte à la liberté d'expression des citoyens. Au nom du groupe communiste, je vous demande donc de bien vouloir faire procéder immédiatement à la remise en place de ces panneaux ».

M. Mellat a également précisé : « Comment ne pas s'interroger lorsque l'on assiste aux premières opérations siégeant à la préfecture de Paris ont comptabilisé un nombre de bulletins de vote supplémentaires lors du dépouillement des résultats du premier tour, dans une douzaine de circonscriptions ? Comment ne pas être inquiet de voir que depuis cette municipalité a pris le même en main la direction des opérations électorales dans la capitale, on voit apparaître pour la première fois des erreurs déplorables qui ont existé ailleurs dans le passé, et que l'on croyait à jamais résolues ».

UN APPEL AUX CADRES DIRIGEANTS

Il devient évident que quels que soient les événements politiques sociaux et vécus les Cadres, Dirigeants ou « supérieurs » connaîtront des problèmes. Accusés d'être des « privilégiés », ils verront leurs positions ébranlées et seront menacés dans leurs systèmes de retraite, leur représentation auprès du chef d'entreprise, l'ensemble de leurs responsabilités. Leur place dans l'entreprise, alors que le type de société auquel les Français sont attachés implique normalement que chacun essaie d'être aussi loin que possible dans la hiérarchie, et fonction de ses efforts, de son talent et des responsabilités qu'il assume.

Face à cette menace, ce serait une erreur grave pour ceux qui n'ont pas honte de constituer une élite dans la nation de mépriser l'action collective syndicale, de la laisser à ceux qui sont moins occupés qu'eux et d'abandonner le règlement de leurs problèmes à d'autres.

Pour ces raisons, quelques Cadres, Dirigeants ou « supérieurs » ayant des responsabilités publiques ou syndicales ont décidé de réunir une organisation indépendante qui entretient des relations privilégiées avec la C.G.C. et dont le siège est U.S.C.D.

Directeurs Généraux, Directeurs Opérationnels ou Fonctionnels, Secrétaires Généraux, Cadres Dirigeants salariés de toute entreprise privée ou publique, vous êtes concernés ! Donnez votre soutien actif à une action dont les objectifs, les programmes et les moyens doivent être rapidement définis en commun. Envoyez votre adhésion, faites part de vos suggestions et acceptez de consacrer du temps à l'U.S.C.D. Une assemblée générale se tiendra le mardi 25 avril à 18 h. 30 au siège de l'U.S.C.D. Venop-7.

Adressez votre adhésion dès maintenant à l'U.S.C.D. U.S.C.D. - Union syndicale des Cadres Dirigeants, 104, rue Joubert, 75017 PARIS - Tél. : 756-04-25. Répertoire syndical n° 14549 - C.C.P. Paris 3153-82.

Advertisement for Alfa Romeo cars, highlighting 3-year warranty and 100,000 km guarantee. Contact: 6, rue Duplex - Paris 15 - 566.09.09

Advertisement for France Iso-Store, offering a simple and controlled gesture. Contact: 4, rue Oscar-Roty, 75015 Paris, tél. : 533.69.09

Les élections législatives

LA COMPAGNIE OFFICIELLE

POUR LA PREMIERE FOIS

FOR THE FIRST TIME... L'ALTERNATIVE EST CLAIR... CONTINUER OU CHANGER... OU CHANGER TOUT CELA PAR NOUS-MEMES DES LE 19 MARS







هكذا من الإصل

POLITIQUE

LA CAMPAGNE DE LA MAJORITÉ

LA TOURNÉE DU PREMIER MINISTRE EN PROVINCE

M. Raymond Barre : jamais deux sans trois

M. Raymond Barre, qui s'était rendu jeudi soir 15 mars à Lyon pour apporter son soutien à ses deux camarades de la majorité...

Compagnie française du cristal. M. vient d'annoncer la fermeture de son usine et le licenciement de cent trente salariés.

M. CHABAN-DELMAS : quatre

électeurs communistes sur cinq ne veulent pas de la société collectiviste.

M. Jacques Chaban-Delmas, venu soutenir M. Alain Suppa, candidat R.P.R. à Mont-de-Marsan (1<sup>er</sup> circ. des Landes), a notamment déclaré : « La ligne de partage ne passe pas du tout entre les partis de l'aile de la gauche et les autres. Elle passe quelque part dans le parti socialiste, et ce quelque part d'ailleurs est placé de telle manière qu'en réalité, et sous prétexte des sympathisants et les gens qui votent communiste, vous en avez quatre sur cinq qui ne veulent pas de la société collectiviste, et si vous prenez les sympathisants et les gens qui votent communiste, vous en avez quatre sur cinq qui ne veulent pas davantage de cette société. »

M. Soisson est favorable à la proportionnelle

pour les élections municipales dans les grandes villes

M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du parti républicain, a déclaré, jeudi 15 mars, au micro de Radio-Mont-Clergé : « Nous prenons parti nettement pour que, très vite, soit votée pour les élections municipales et pour les villes de plus de trente mille habitants, une modification du régime électoral introduisant la représentation proportionnelle. Et l'adoption de ce parti républicain est prêt à étudier toute modification de scrutin après les élections qui permettront d'écarter cette coupure en deux que nous regrettons les uns et les autres. »

La victoire sur l'hiver

Quatre grandes tendances se partagent aujourd'hui les électeurs, deux dans la majorité, deux dans l'opposition. Aucune de ces tendances ne recueillera plus de 30 % des voix. M. Valéry Giscard d'Estaing à Verdun-sur-le-Doubs n'a été élu qu'à la dernière minute...

La seconde raison, c'est que la situation d'après les élections ne sera pas comparable à celle qui a prévalu entre 1974 et 1978. Au cours de cette période, le président de la République a eu à sa disposition des moyens parlementaires de sa politique. Il en a fait un usage très large...

Le nœud coulant

option sur 47 à 48 % des portefeuilles. Et que signifie la référence à l'égalité des droits, sans cesse réclamée aussi par le parti communiste ? Elle assure qu'il ne sera, pour aucune fonction de l'Etat, frappé d'exclusivité. Combinée avec la règle précédente, cela laisse à penser que, si le ministre des affaires étrangères est socialiste, celui de la défense sera communiste...

Le second fait, qu'il s'agit de ramoufner sous le brouillard, c'est que le parti communiste a obtenu ce qu'il exigeait dans le partage du pouvoir, et que sa part sera plus importante qu'il ne l'avait jamais espéré. Si M. Marchais a renoncé à faire inscrire dans les textes des cette semaine les concessions que lui fera demain le parti socialiste, c'est que les résultats du premier tour, le placent si près du P.S., lui ont donné le moyen de jouer son atout maître : le « bon gouvernement » garanti, mieux que tout accord, le « bon programme ».

(\*) Secrétaire général du parti républicain.

UNE MISE AU POINT DE FR 3

La direction de FR 3 nous prie de préciser, en réponse à l'article de Bernard Chapuis sur une interview de M. Jean-Pierre Soisson mercredi au cours du journal télévisé de fin de soirée (le Monde du 17 mars), que l'intervention du secrétaire général du P.R. s'inscrit dans la suite des interventions des leaders politiques...

(\*) Secrétaire général du parti républicain.

Mme PELLETIER : l'avenir de nos enfants est en jeu

Mme Monique Pelletier, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Justice, a déclaré, le jeudi 15 mars, à Murepas (Saint-Quentin-en-Yvelines) : « L'enjeu de ce scrutin, c'est l'avenir de nos enfants. Les Français doivent savoir que pour le parti communiste, véritable leader de l'aile de la gauche, les parents, le père, la mère, sont avant tout considérés comme des agents économiques, des travailleurs et des travailleurs. L'enfant, dès son plus jeune âge, sera pris dans l'engrenage des institutions d'Etat. Il sera conditionné pour devenir, lui-même, le travailleur docile de demain sans que les parents ne puissent à aucun moment intervenir. »

M. CHIRAC : la fatigue et l'affaiblissement de M. Mitterrand

M. Chirac a croqué à Antenne 2 jeudi 15 mars les propos tenus la veille par M. Mitterrand, au cours de la campagne radio-télévisée, sur le processus « fasciste » qui s'instaurerait en cas de victoire de la majorité. Il a déclaré : « Je veux mettre cette phrase de M. Mitterrand au compte de la fatigue et de l'affaiblissement, car ce jugement est inacceptable, inacceptable, M. Mitterrand aurait mieux fait de s'abstenir de le porter. Les gaullistes, le reste de la majorité, comme les membres de l'opposition d'ailleurs n'ont jamais voulu et ne veulent pas être associés à la lutte contre le fascisme. Je mets donc cette phrase sur le compte du désarroi. »

M. LE PEN APPELE A VOTER POUR LA MAJORITÉ

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national (extrême droite), a demandé, jeudi 15 mars, au cours d'une conférence de presse, aux électeurs de sa formation de voter pour les candidats de la majorité « là où existe un danger de voir passer un candidat de la gauche marxiste ».

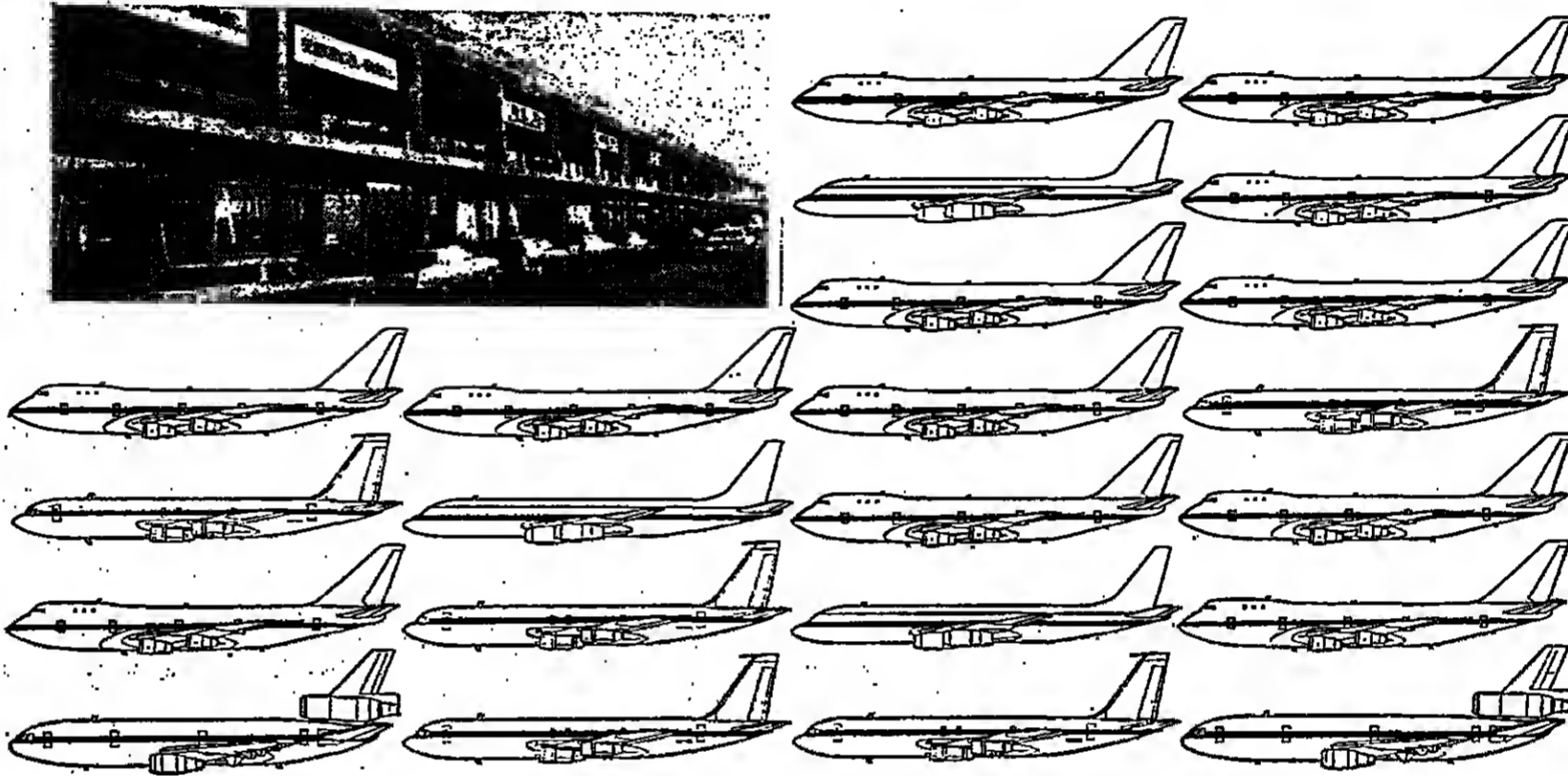
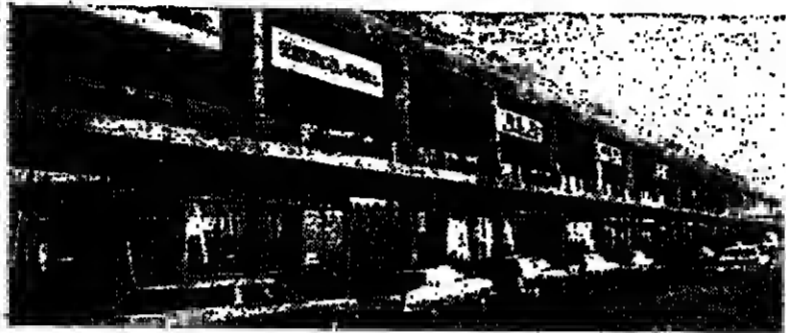
Le P.F.N. et le P.E.N.

Dans nos dernières éditions datées du 17 mars, une malencontreuse coquille a transformé le titre d'une information créée au P.F.N. En page 14, au lieu de « Le P.E.N. à voter contre la gauche », il fallait lire : « Le P.F.N. ».

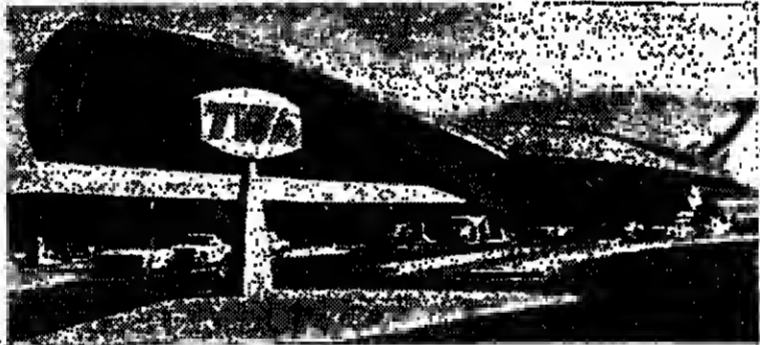
Large advertisement on the right side of the page, featuring the text 'Seule TW...', 'A l'arrivée...', and 'TWA No.1 sur...' with a large 'TWA' logo.



# Pour New York, avant de choisir la compagnie aérienne, choisissez l'aérogare.



A l'arrivée, 22 compagnies utilisent la même aérogare.



Seule TWA vous offre l'exclusivité de sa propre aérogare.

Cette année, les Etats-Unis attendent une affluence record de visiteurs.

La plupart arriveront par New York.

Si vous avez l'intention de vous rendre en Amérique, sachez que seule TWA offre à ses passagers une aérogare qu'aucune autre compagnie aérienne n'utilise : une aérogare d'où vous pourrez prendre directement votre correspondance pour 22 villes des Etats-Unis.

N'oubliez pas de préciser à votre Agent de Voyages de réserver votre place sur TWA.

Ce n'est pas seulement la meilleure compagnie pour partir pour les Etats-Unis.

C'est aussi la meilleure pour y arriver.

TWA : la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatlantiques réguliers.

# TWA

## No.1 sur l'Atlantique

### tion du second

### ble à la proportionnelle ons municipales andes villes

M. Solson a affirmé : « Le gouvernement réalisera l'objectif politique qu'il s'est fixé, à savoir qu'il sera fondé sur un système électoral proportionnel à la représentation nationale. »

« Quelles mesures seront prises ? D'abord un dialogue de confiance avec l'opposition. On ne peut pas attendre que l'opposition se présente à la barre de la responsabilité plus que nous, Français. »

« Les déclarations de M. Solson, cardines pour nous, nous rassurent sur la proximité de la réalisation de la proportionnelle dans la loi électorale. La formation d'un gouvernement de l'Etat a toujours été formée à la proportionnelle, mais cette forme ne figure pas dans notre programme. Le projet de loi que nous indiquons, nous souhaitons qu'il soit établi qui nous soit le plus juste représentation de la situation de nos élus et de la lutte des partis. »

A l'origine, le mot « proportionnelle » figurait dans ce texte mais il a été retiré, en octobre 1971, au profit des raisons d'opportunité. C'est du moins l'explication que nous donneront alors certains de nos députés du P.R. »

### ant

lyser s'il ne peut le compter. Ils ont donné au P.C. des chances réelles de conquérir l'Etat à l'entière. Ils ont fait prendre à la démocratie des risques énormes. Ils le font peut-être en toute bonne conscience, en toute honnêteté, poussés ainsi par la logique inexorable de choix politiques. Mais ce n'est pas tout ce qui peut attendre le futur. C'est de leur électoral.

Si cet électoral n'a pas été sensible dimanche dernier aux dangers que le programme communiste fera écho à une économie dont les réformes ont trop fait oublier la fragilité, nous sommes au moins de réfléchir aux dangers que courrait dimanche prochain la démocratie, si venait au pouvoir un parti qui, tout simplement, ignore la démocratie.

ALAIN PEYREFFITE

### M. CHIRAC : la fatigue et l'affaiblissement de M. Mitterrand.

M. Chirac a évoqué à l'annonce de la tenue de la conférence de presse de la campagne radio-télévisée sur le processus « fasciste » qui s'instaurerait en cas de victoire de la majorité. Il a déclaré :

« Je veux mettre cette phrase de M. Mitterrand au compte de la fatigue et de l'affaiblissement, car ce jugement est inacceptable, intolérable. M. Mitterrand nous a promis de nous donner un meilleur pays de subsistance et de porter la qualité de la vie de la majorité, comme les membres de l'opposition d'ailleurs n'ont aucune leçon à recevoir en ce domaine et se sont d'ailleurs toujours opposés à la lutte contre le fascisme. Je mets donc cette phrase sur le compte du dessein. »

### M. LE PEN APPELE A VOTER POUR LA MAJORITE

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a demandé, le 16 mars, au cours d'une conférence de presse, aux électeurs de sa formation de voter pour les candidats de la majorité et de ne pas courir le danger de voter pour un candidat de la gauche marxiste. « C'est M. Le Pen a précisé : « C'est une responsabilité et en même temps un intérêt que le P.N. prend une position sur les formations de gauche qui ont peu d'adhésions. Toutefois, nous ne pouvons pas nous laisser aller à une telle décision parce que nous ne voulons pas que nous soyons accusés de s'en remettre à la sagesse des électeurs, ce qui est contraire à notre sens des responsabilités politiques. »

Le P.F.N. et le P.E.N.  
Dans nos dernières éditions datées du 17 mars une maladroite coquille a transformé le titre d'une information consacrée au P.F.N. En page 14, au lieu de « Le P.F.N. a voté contre la gauche », il fallait lire : « Le P.F.N. »



Tribune du 19 mars

Bolingbroke

par GILBERT COMTE

La bataille électorale ne laissera probablement pas dans les mémoires le souvenir d'un impérissable triomphe de l'esprit. Jamais, l'effarant contraste entre les sécheresses d'un langage politique délibérément simplificateur et les complexités de la vie réelle ne frappaient les Français. Le désaccord total entre plusieurs semaines de discours insipides à la télévision et les changements d'un monde trop compliqué révèle une médiocrité intellectuelle si répandue parmi les candidats qu'elle en parait presque insidieuse.

Les des calculs sournois, des ambitions besogneuses tapées sous le couvert du bonhomme public, les citoyens adhérents cependant que leurs appels au jeu truqué qu'ils déploreraient. Par-delà les différences de classes, d'opinions, un commun mépris de la gent politicienne, tous ne rêvent en secret qu'à leur cher niveau de vie, aux salaires d'après les vacances, aux douillettes confort d'un appartement bien chaud. Préoccupations inévitables, assurément légitimes, dans une société d'argent, où la vie se confond avec les revenus, même quand l'orgueil hypocrite s'offre la comédie d'un désintéressement avec des trahisseries enchanteuses. Aux lieux égaux de pierre, de bronze, de fer, succède celui des petits égoïsmes secs, traversés de traîtrises mentueuses.

Ce durcissement de l'époque incite les partis à se ruiner vers les cimés. Ils se cantonnent donc presque toujours dans cette platitude si nécessaire aux peuples raisonnables, où leurs chefs aperçoivent rarement une raison quelconque de se corriger.

Restent sa lutte contre l'opposition, l'ancienne majorité mit prudemment ses querelles intestines en veilleuse. Elles n'en demeurent pas moins intactes dans tous les esprits, comme elles dominent bientôt tous les calculs. En 1976, M. Jacques Chirac ne lança pas son Rassemblement avec le simple et par objectif de combattre les socialistes et les communistes, mais aussi celui d'utiliser les armes qu'il réunirait dans cette lutte contre le président de la République pour lui imposer son joug, en attendant sa dictature. A l'approche du scrutin, nul n'oublie cette ambition, même si personne n'en parle.

Les rapports entre le chef de l'Etat et son ancien premier ministre évoquent irrésistiblement ceux de Richard II d'Angleterre avec son cousin Henry de Hereford, surnommé Bolingbroke, dans la fameuse tragédie de Shakespeare. Au début du drame, le monarque retourne, innocente, chagrin, exilé ce parent capiteux égaré par la mort de son père, Jean de Gand. Il lui confie même ses propriétés, dans un complet mépris du droit féodal. Si la première mesure n'a guère soulevé d'émotion, la seconde scandalise le peuple, révoque la noblesse. Soutenu par l'opinion, Bolingbroke débarque soudain sur la côte, marche triomphalement de ville en ville. Non comme rebelle (mais en sujet soumis, seulement désireux d'exploiter à genoux la révocation de son bannissement).

Bien sûr, il n'oublie pas la perte de ses domaines. « Mon gracieux seigneur, je ne viens réclamer que ce qui m'appartient », soupire-t-il avec une douce ironie. Mais dès ses premières entrevues avec le pauvre Richard abandonné de ses quelques jours, Chirac ne dira rien d'autre aux portes de l'Élysée. Si la gauche gagne, le régime ne pourra pas se défendre contre elle sans son Rassemblement. Même battu avec la majorité, le voilà donc en position de sortir le poignard, de marchander ses soutiens et son aide. Si les conservateurs l'emportent, il imposera encore plus facilement sa loi par le nombre des sièges. Vainqueur ou vaincu, il semble devoir contrôler le jeu. Chirac n'a rien voulu signifier d'autre, lorsqu'il rappela voici quelques jours : « Le R.P.R. aura montré qu'on pouvait compter sur lui, il faudra aussi qu'il arrive, comme ça, tout seul ».

La menace contient une question. Qu'espère-t-il obtenir en échange ? En toute simplicité, la révocation du bannissement d'août 1976.

« Mon gracieux seigneur, je ne viens réclamer que ce qui m'appartient », annonce-t-il bientôt, avec l'exigence, pour lui ou quelque donataire, de responsabilités gouvernementales. Mais quelle responsabilité aura-t-il ? Demander qu'il ne soit pas élu ? Dans Richard II, Bolingbroke étale et largement le sien sous les yeux du triste souverain, avili par ses propres faiblesses, qu'il reçoit en réparation le sceptre, la couronne, sans même se hasarder pour les prendre. Depuis des mois qu'il considère ce deuxième tour des élections législatives de 1978 comme le premier des présidentielles de 1981, Chirac-Bolingbroke n'envisage pas autre chose. Nous saurons dimanche s'il a le droit du poids, puisque tout ce qui pèse décide, ou du moins y prétend. « Mon gracieux seigneur, aidez-moi votre grâce ! »

Dans la meilleure hypothèse, l'entreprise menace quand même d'exposer le R.P.R. à quelques tensions. Depuis vingt ans, le prestige monarchique du pouvoir présidentiel transforme en usurpateur tout candidat à la succession, s'il appartient aux grands du régime. Les futurs élus du Rassemblement le savent, comme ils connaissent l'opposition craintive de leurs électeurs aux conflits dans la majorité. A toutes fins utiles, quarante-cinq à cinquante d'entre eux prêtent donc, en province, fébrile résolution de ne manger la chèvre et le chou.

A Villers-sur-Sûre, l'ancien candidat chiraquien proclamait sous son bonnet phrygien à croix de Lorraine du plus vil écarlate : « Je tiens au président de la République ». Dans la circonscription lyonnaise voisine, une autre promettait un soutien « actif ». Quand MM. Guéna, Pasqua et quelques autres lançaient le R.P.R. à la porte de Versailles, le 5 décembre 1976 au nom de leurs amis ni eux-mêmes ne paraît de soutenir M. Giscard d'Estaing, au milieu du tumulte. Contre cet homme estimé perdu à court terme, les projets de vengeance claquaient plutôt comme des vociférations. Dix-huit mois plus tard, sa résistance et l'union de la gauche obligent à le ménager. La force ne trompe personne, même si tout le monde entre dans le jeu. Entre Bolingbroke et Richard, il faudra tout de même choisir !

Mais comme nous les savons, tous ces braves gentilshommes retarderont le saut le plus longtemps possible. Chirac ne supporte probablement pas les yeux strabotés sans impatience. Les couleurs giscardiennes d'un certain nombre des siens lui permettent de recueillir bien des voix modérées qu'effrayait son opposition au président de la République. Mais elles hypothèquent son avenir. Car enfin, combien de ces prudents parlementaires élus sous un double patronage accepteraient de soutenir jusqu'aux dernières conséquences son loyalisme inspiré par la rébellion ? Nul n'en sait rien encore, et sans doute pas lui-même. Mais comment pourrait-il ne pas se compromettre, en ce moment du siècle où le relâchement des ceintures encourage partout la compromission ? Sous ce pluvieux ciel de mars, le moderne Bolingbroke chevauche sur les chemins de l'importance, escorté par l'incertitude et suivi par la trahison.

Incidents à l'Institut d'études politiques de Paris. — A deux reprises des incidents ont eu lieu à Sciences Po à l'occasion de réunions organisées pour la campagne électorale. Le meeting « unitaire » des étudiants favorables à la gauche, organisé le 16 mars, a dû être suspendu après l'intervention d'un groupe d'extrême droite ; un étudiant blessé a été hospitalisé pour plusieurs points de suture. Le lendemain, 16 mars, un nouveau meeting unitaire de la gauche, auquel ont participé Nicole Questiaux (P.S.) et M. Jean Einstein (P.C.), a été perturbé par un autre commando d'extrême droite qui, pour braver les contrôles mis en place, a frappé les appartements de l'Institut.

D'un département à l'autre

SAVOIE : le retour du balancier

De notre correspondant régional

Lyon. — Le visage politique de la Savoie a spectaculairement changé au cours des cinq dernières années. Le département s'est, en effet, salué trois députés socialistes MM. Louis Besson et Jean-Pierre Cot en 1973, M. Maurice Blanc à l'occasion des élections de 1974, alors qu'un sénateur de la même étiquette (M. Henri Trinchet, en septembre 1977).

En outre, la majorité du conseil général a basculé à gauche après les cantonales de 1978. Enfin, à l'occasion des dernières municipales, plusieurs communes importantes — dont Chambéry — ont élu des municipalités de gauche. Une telle évolution n'est, bien sûr, jamais irréversible, mais les résultats enregistrés au premier tour des législatives ont généralement surpris. On s'attendait bien à ce que, dans la 1<sup>re</sup> circonscription (Albertville-Parvillars), les électeurs menés depuis bientôt cinq ans par le jeune conseiller général de Bourg-Saint-Maurice, M. Michel Barner (R.P.R.), exercent le crédit du député sortant, M. Maurice Blanc (P.S.), maire et conseiller général d'Alpevalanche. De là à ce que le jeune gaulliste, soutenu par l'ensemble de la majorité, rate seulement de 400 voix la majorité absolue au premier tour, il y avait un pas que M. Barner lui-même, dans ses estimations les plus optimistes, n'avait pas osé franchir. De la même façon, les électeurs de la 3<sup>e</sup> (Chambéry-Maurienne), et M. Louis Besson, dans la 1<sup>re</sup> (Chambéry), ont surpris par leur succès ceux que, dans l'opposition, on attendait d'ailleurs fortes performances. M. Jean-Pierre Cot n'enregistra qu'une légère progression et M. Besson régressa un peu par

rapport à 1973 (1). Ces coups de main ne sont-ils pas, comme certains le disent déjà, le signe d'un retour du balancier dans un département qui a accédé, en 1974, près de 82 % de ses suffrages à M. Giscard d'Estaing ? La mobilisation des militants est allée dans le département. A la sortie de Chambéry, les petites affiches oranges, jaunes ou vertes de M. Pierre Dumas et de M. Jean-Pierre Cot coururent en pointillé sur les panneaux routiers, les pieds des lampadaires et les poteaux téléphoniques avec des slogans un peu faciles à l'adresse du député sortant de Maurienne : « Cot, c'est du loc ! », ou « Cot cause, Dumas agit ! ». Plus au nord, à Albertville, deuxième circonscription, la ville des Barmier a été transformée en G.G. électoral. Dans la fièvre, on pile, on colle, on timbre. Entre un tourné sur un marché et une visite à des habitants d'ÉL.M.M., M. Michel Barner (R.P.R.) entendit le premier tour : « J'ai obtenu 65 % des suffrages de « mon » canton ; je bats « mon » député et mon parti a gagné ». Plus dans dans son canton. A Uriage, ville ouverte par excellence, alors que la majorité était toujours en troisième position, l'arrivée en tête, au second tour, ce sera rétro : « ou je gagnes ou je perds, mais avec 2 000 voix de différence ».

Pour endiguer l'ardeur de ce jeune élu, M. Maurice Blanc (C.G.) a connaissance des dossiers locaux et sur la dynamique de l'union de la gauche reconstituée. Trois meetings avec le candidat du parti communiste, M. Marcel

Rocheix, suffiront-ils à convaincre tout l'électorat communiste de reporter ses voix sur M. Blanc sans entraîner de défections de côté socialiste ? Si aucune voix communiste ne doit manquer à M. Blanc pour être réélu dimanche, sans son et Cot ne peuvent en perdre d'une façon trop sensible. « La mobilisation ne s'effectuera pas de manière organisée », fait-on observer au siège de la direction du P.C.F. Ce qui ne veut pas dire qu'en dehors des réunions communes P.C.-P.S. et de la campagne d'affiches et de tracts on restera les bras croisés. « Nous avons surtout songé à travailler nos corps nos électeurs pour faire passer le rapport des voix dans les meilleures conditions », précise-t-on.

Dans sa mairie de Barbry, M. Louis Besson, président du conseil général de Savoie, demeure confiant. Il souligne que la gauche, dans sa circonscription comme dans celle de M. Jean-Pierre Cot, totalise plus de 40 % des suffrages et que les « écologistes » dans un département où le Front autogestionnaire n'était pas représenté, ont sans doute drainé davantage d'électeurs de gauche qu'ailleurs. Avec 598 % de voix dans la première et 570 % dans la seconde, ce sont eux qui influeront le plus sur le second tour.

Mais comment expliquer que les deux leaders du P.S. en Savoie n'aient pas écrité une adhésion plus forte ? Si certains peuvent reprocher à M. Jean-Pierre Cot d'avoir été « absent » de sa circonscription — à cause de ses possibilités internationales en

sein de son organisation, — ce reproche ne peut être retourné contre M. Louis Besson, constamment sur le terrain, toujours soucieux d'étudier personnellement chaque dossier et travaillant quinze à seize heures par jour. « Ce travail n'a pas été perdu. Il m'a permis de fixer trois mille voix qui n'étaient pas de gauche mais étaient des voix anti-Dumas ou anti-Delaunay, c'est un résultat appréciable », note M. Besson.

D'une façon générale, les résultats enregistrés au cours des cinq dernières années sont les conséquences de votes formulés le plus souvent en réaction contre les élus en place — les uns les plus spectaculaires furent ceux de M.M. Joseph Fontanet et Pierre Dumas — que par adhésion à un programme ou à une idéologie. L'analyse est partagée par beaucoup de Chambériens qui pensent que l'instabilité d'une municipalité de gauche à la mairie d'une ville « conservatrice et bourgeoise » reste un accident. En outre, la majorité — parfaitement unie à l'occasion de ces élections — a fait feu de tout bois, exploitant la moindre décision de la gauche contraire à ses intérêts comme la remise en cause des conventions avec l'école libre — pour tenter de retrouver les sympathies de l'électorat.

BERNARD ELIE

(1) En 1973, M. Besson se présentait sous l'étiquette « divers gauche » et le candidat du P.S., M. Molin, arrivé derrière lui, s'était déclaré en faveur du R.P.R. (2) M. Michel Barner est chargé de mission au cabinet de M. Fontanet après l'avoir été successivement à ceux de M.M. Fontanet et Massard.

ALPES-MARITIMES : M. Cornut-Gentille menace

de quitter la mairie de Cannes s'il est battu

De notre correspondant régional

Cannes. — B.C.G. en difficulté, personne ne l'avait sérieusement envisagé dans le département des Alpes-Maritimes. Depuis (U.N.R. puis non-inscrit) de la 5<sup>e</sup> circonscription (Cannes-Autibes) depuis 1968, maire de Cannes depuis 1974, conseiller général de 1971 à 1976, sorti vainqueur de douze scrutins différents sans jamais avoir connu la défaite, M. Bernard Cornut-Gentille paraissait à l'abri des vicissitudes électo-

confuse de juin 1968, en abandonnant son mandat de maire et en ne se représentant pas aux élections législatives de 1971. Il revint à la mairie de Cannes et en 1973 il retrouva son siège de député. En mars 1977, l'ancien ministre du général de Gaulle avait été élu conseiller général, toutement les portes de la mairie à cinq conseillers communistes, afin d'associer toutes les couches de la population aux affaires de la ville, sans que ses électeurs ne lui manquent de fidélité.

Seul hic dans sa carrière politique : celui qu'il avait lui-même provoqué, dans la période

ESSONNE : politique d'abord

MM. Roger Combrisson, maire de Corbeil, Pierre Juquin et Robert Vizez, députés communistes sortants des 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> circonscriptions, ne sont pas menacés.

Toute l'incertitude, et l'intérêt, du second tour dans ce département de près d'un million d'habitants repose donc sur la 3<sup>e</sup> circonscription. Une circonscription géante puisqu'elle ne compte pas moins de 145 000 électeurs inscrits dans 108 communes.

Un premier tour. Mme Myrtille Bernant (P.C.) y obtint 28,8 % des voix et peut raisonnablement compter sur une avance théorique d'environ 10 000 voix. Après avoir participé au scrutin de l'année dernière, elle a participé à la campagne officielle à la télévision, elle revient à « ses » électeurs. Son analyse est simple : « J'ai l'impression d'avoir rempli mon contrat au premier tour, dit-elle. Il y a une fraction importante d'électeurs et d'électorats qui ont reporté leurs voix sur la majorité. Le point important de ma campagne, c'est d'avoir pu m'adresser à ces électeurs socialistes. Le choix est politique. Ce n'est plus un vote d'appointement, c'est à l'heure de la grande ». Son analyse est simple : « J'ai l'impression d'avoir rempli mon contrat au premier tour, dit-elle. Il y a une fraction importante d'électeurs et d'électorats qui ont reporté leurs voix sur la majorité. Le point important de ma campagne, c'est d'avoir pu m'adresser à ces électeurs socialistes. Le choix est politique. Ce n'est plus un vote d'appointement, c'est à l'heure de la grande ».

Le docteur Bernard Pons n'influe d'ailleurs pas ce jugement. Ancien député du Lot, ancien secrétaire d'Etat à l'Agriculture, cet homme affable et courtois s'est vu confier une mission : conserver à la majorité son siège que M. Michel Boscher, député sortant, échaudé par ses défaites aux cantonales et aux municipales à Evry, n'a plus eu le cœur de défendre. Cette circonscription, le docteur Pons la trouve d'allures dans « un formatisme et grand ». Son analyse est simple : « J'ai l'impression d'avoir rempli mon contrat au premier tour, dit-elle. Il y a une fraction importante d'électeurs et d'électorats qui ont reporté leurs voix sur la majorité. Le point important de ma campagne, c'est d'avoir pu m'adresser à ces électeurs socialistes. Le choix est politique. Ce n'est plus un vote d'appointement, c'est à l'heure de la grande ».

Parti avec deux cents militants, le docteur Pons en dénombra aujourd'hui un millier. Mais ceux du parti communiste sont plus nombreux encore, et depuis déjà fort longtemps.

STEPHANE BUGAT.

semble-t-il, d'autant plus préjudiciable qu'il y avait plus de vingt et un mille nouveaux électeurs inscrits, soit une augmentation de près de 25 % par rapport à 1973. Le réajustement démographique qu'est produit entre l'est et l'ouest de la circonscription a également contribué à l'affaiblissement de la position électorale du maire de Cannes. A Antibes, en effet, il n'arrive qu'en quatrième position, loin derrière la candidate du P.S., Mme Morisset, dont le « handicap » de maire d'une commune de l'extrême ouest a été largement compensé par l'appui que ne lui a pas manqué la municipalité radicale antiboise. Ces derniers éléments joints au fait que M. Cornut-Gentille a perdu plus de 7 000 voix dans sa propre commune entre les élections municipales de l'été dernier — il avait recueilli plus de 62 % des suffrages exprimés — et le scrutin du 12 mars, démontrent néanmoins que la raison majeure de ses difficultés tient à la nature politique de son scrutin.

Les électeurs les plus modérés paraissent avoir, en effet, cédé à l'attrait de la candidature de M. Cornut-Gentille au premier tour, a été profitable aux candidats de l'U.D.F. au détriment de certains élus de l'opposition. Dans ces conditions, la personnalité de Mme Moreau n'a sans doute pas joué un rôle déterminant. Le maire de Mandelieu n'obtient d'ailleurs que moins de 20 % des voix, ce qui est le résultat de sa propre commune. Opposant, le député et maire de Cannes l'est de manière déterminée mais en gardant son indépendance.

Comme à son habitude, le maire de Cannes s'était refusé à « battre l'estrange » pour faire fructifier « ses » voix. Cette absence de campagne lui a été,

à quelle couleur le vert se marie le mieux. Même attitude chez les féministes qu'un autre avocat, M. Marie-Noëlle Gahoué, a mené (es) au-delà du millier de voix. Un certain avantage pour la gauche dans ces deux petits scrutins ? Sans doute, bien que leurs propres voix soient un mystère pour les intéressés. L'analyse n'est-elle guère. Elle s'épouse en addition à peu près équilibrées si l'on recense les autres voix qui tomberont dans l'une ou l'autre escarcelle. Le bon sens route à droite et croise à grande vitesse une extrême gauche de même puissance. L'incertitude est totale.

D'autant plus que, si l'on en croit la rumeur publique, le pliquant de l'affaire se trouve conforté par l'existence d'un certain bureau de vote où seraient concentrées plus de 1 100 inscriptions parvenues d'outre-mer à Montpellier dans des conditions qu'on dit extra-ordinaires. A cette évocation deux types de réactions peuvent être observés : les uns parlent de banalités et haussent les épaules ; les autres s'emparent : « une ombre d'empirisme affreux », disent-ils, mieux vaut ne pas s'y attarder.

GUY PORTE.

HÉRAULT : mystère et boule d'ivoire

De notre envoyé spécial

Montpellier. — Quelques centaines de voix n'ont été portées à M. François Delmas (U.D.F.-P.R.), l'ancien maire de Montpellier, jusqu'à l'hémicycle, mais alors, comme en d'autres temps, la ressource sera venue d'ailleurs, grâce à quelques électeurs lointains ! La différence, guère plus importante dans cette hypothèse, peut se faire, contrairement au favori de M. Georges Frêche, l'actuel maire socialiste, député sortant. Quelques anciens représentants d'ailleurs de plus ? C'est dans leurs bureaux de vote que le P.S. a obtenu, le 12 mars, ses meilleurs résultats. Quelques villageois au paravent de vilains inquiétés par les projets de centrales nucléaires et par la planification ? Certains sont plus affirmatifs : « On a vu des voix de gauche (ce n'est pas M. Delmas) se porter sur le croc-en-jambe de M. René Couvègne, le collègue du R.P.R. titulaire de la place de 1968 à 1973 et candidat concurrent, certes, mais, au moins, l'aurait-il soutenu. Le vote, large on croit, serait donc ouvert de nouveau à M. Frêche ».

Il a suffi d'un désistement pas le moins du monde automatique, donné au lance-pierres, pour

enter le malaise. L'ordre apparent revenu, après vingt-quatre heures de flottement grâce à un communiqué sibyllin de M. Couvègne, n'efface pas la mauvaise impression. Des « on-dit » qui valent ce qu'ils valent. Et l'hypothèse d'un noyau de R.P.R. purs et durs qui manqueraient à l'appel pour M. Delmas le mars n'est qu'une hypothèse.

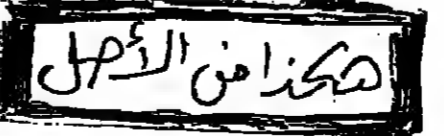
L'ensemble P.R.-R.P.R. (si l'on peut dire) : 39 889 voix le 12 mars ; et la « masse » P.C.-P.S. (il paraît que ce ne sera pas un vain mot le 19) : 39 923 voix. Autour, tous les paquets de voix des autres candidats. Ceux que l'on disait « petits » et qui consistent aujourd'hui que chacune de leurs voix provoque la concupissance des « grands ».

M. François Roux, ravi mais bien embêté pour finir avec ses 4 389 voix « écologistes » et non violentes, un peu gênées de son Front autogestionnaire, a été envoyé dos à dos les deux adversaires. Tous les deux ont dû répondre publiquement aux questions qui précèdent et les 4 389 âmes voyant et donc. A chacun de déterminer ensuite

à quelle couleur le vert se marie le mieux. Même attitude chez les féministes qu'un autre avocat, M. Marie-Noëlle Gahoué, a mené (es) au-delà du millier de voix. Un certain avantage pour la gauche dans ces deux petits scrutins ? Sans doute, bien que leurs propres voix soient un mystère pour les intéressés. L'analyse n'est-elle guère. Elle s'épouse en addition à peu près équilibrées si l'on recense les autres voix qui tomberont dans l'une ou l'autre escarcelle. Le bon sens route à droite et croise à grande vitesse une extrême gauche de même puissance. L'incertitude est totale.

D'autant plus que, si l'on en croit la rumeur publique, le pliquant de l'affaire se trouve conforté par l'existence d'un certain bureau de vote où seraient concentrées plus de 1 100 inscriptions parvenues d'outre-mer à Montpellier dans des conditions qu'on dit extra-ordinaires. A cette évocation deux types de réactions peuvent être observés : les uns parlent de banalités et haussent les épaules ; les autres s'emparent : « une ombre d'empirisme affreux », disent-ils, mieux vaut ne pas s'y attarder.

MICHEL KAJMAN.









هكذا من لامل

**APPRENEZ L'ANGLAIS EN VACANCES**

Aventures Plein Air vous propose ses clubs sportifs pour l'été sur la Côte d'Azur. L'été est le meilleur moment pour apprendre l'anglais et vous serez vite à l'aise et aurez de solides amitiés avec d'autres jeunes vacanciers.

Pour brochure gratuite, écrivez à : Aventures Plein Air, Dépt. 28, BOUAFRE DE SÈGÈRES, 67 VAGNAN (Ardèche - France). Tél. : Vagnan 17.

**LA GRECE**

**COMMENCE AVEC NAVIFRANCE**

- Les plus belles plages
- Les îles
- Les circuits
- L'hôtel Sabaki Beach (Pario-Héli)
- L'hôtel Blue Beach (Ile d'Éubée)
- Les croisières

**Avions spéciaux et vols réguliers**

NOM : \_\_\_\_\_  
 ADRESSE : \_\_\_\_\_  
 VILLE : \_\_\_\_\_  
 CODE POSTAL : \_\_\_\_\_

20, rue de la Michodière  
 75002 PARIS  
 Tél. : 266 65 40

NAVIFRANCE UC 81 A

**Louer le temps d'un été**

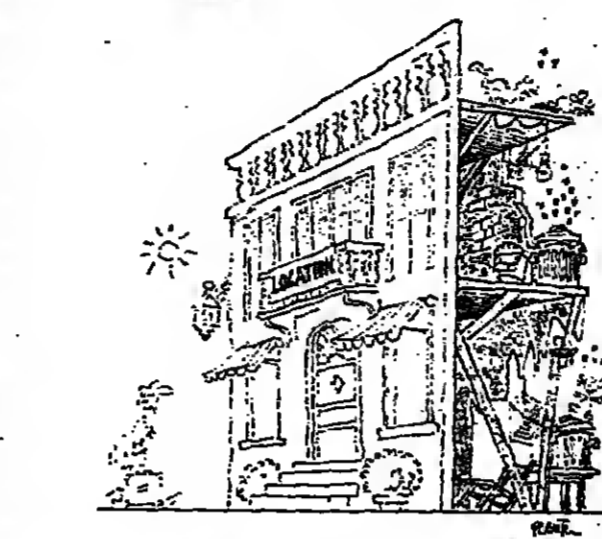
**Les meublés toujours en vogue**

LES statistiques sur le parc des locations meublées ne sont pas faibles. Les spécialistes estiment que la France compte, dans cette catégorie, environ deux millions de lits. L'importance de ce mode d'hébergement, qui dépasse, en capacité, celle de l'hôtellerie (1,6 million de lits), n'a pas échappé à la commission Blanc qui, dans son rapport « Choisir ses loyers », se désolait de voir sous-exploiter le patrimoine des résidences secondaires (huit millions de places).

« Cela tient sans doute à notre tempérament individualiste et à notre tendance à personnaliser nos biens immobiliers, certainement pour les citadins au souci de se retrouver hors de la ville, mais aussi à une politique de fiscalité immobilière réellement anti-économique », explique le rapport.

Le gouvernement a entendu ces critiques, et il a accepté que la loi de finances pour 1978 réduise, comme le demandait la commission Blanc, de 17,60 % à 7 % le taux de la T.V.A. applicable à la fourniture de logement dans les hôtels non homologués de tourisme ainsi qu'aux locations meublées.

Il est trop tôt pour dire si cette mesure réduira le gaspillage immobilier. Peut-on dire



(Dessin de PLANTU.)

De plus en plus de ménages ne prennent pas la totalité de leurs congés annuels en juillet et en août afin de réserver une semaine pour les sports d'hiver. Pourquoi paieraient-ils quatre semaines de location quand trois leur suffisent ? D'autre part, les vacanciers sont chaque année plus mobiles. Ils ne souhaitent pas voir les mêmes horizons pendant un mois et hésitent à s'engager à une location obligatoire. De leur côté, les pouvoirs publics continuent à chasser les louages de la location à la semaine qui faciliteraient singulièrement les

efforts de Bison futé pour empêcher les Français de congestionner le réseau routier le 1<sup>er</sup> et le 31 juillet.

Où en est-on ? Que choisir ? note que la demande existe. La location à la semaine semble faire des progrès. Les réticences à l'égard de la location hebdomadaire demeurent. Ainsi Mlle Thibaut, secrétaire générale de la Fédération des gîtes de France, rappelle le point de vue des agriculteurs propriétaires de gîtes : « Ils n'aiment pas changer de locataires toutes les semaines. Au mieux des travaux agricoles du mois d'août, ils ne peuvent accueillir sans arrêt leurs hôtes. Surtout, un séjour aussi court ne facilite pas le contact. Toutefois,

depuis onze ans, nous développons la location à la semaine. Les locuteurs professionnels et les propriétaires, eux non plus, n'aiment pas beaucoup cette formule. Nos efforts pour la promouvoir, constate M. Maréchal. Nous ne sommes pas sûrs de remplir les logements qui sont considérés aussi efficacement qu'avec la location au mois. Les pouvoirs publics estiment que le prix d'une semaine égale le quart du prix mensuel alors que nous perdons plusieurs jours en déplacement de locataires. Nous demandons une certaine indemnisation ou une certaine liberté des prix pour faciliter nos adhérents à promouvoir la semaine. »

Absence d'étalement des vacances, inflation persistante des prix touristiques, conjoncture économique et politique marquée découragent-ils les vacanciers de louer au cours de l'été 1978 ? Tout prouve qu'une fois de plus, les Français partent en congé août que coûte. Les vacances, c'est sacré : P.N.A.I.M., gîtes de France, professionnels sont unanimes à dire que les locations de l'été marchent bien.

L'hiver rigoureux a porté le bit de toutes les ventes et la demande y est très forte. Le montage est moins rechrété, mais la saison y présente, assez favorablement en raison des prix intéressants qui y sont pratiqués. Quant au tourisme « vert », il a le vent en poupe tant auprès de la clientèle française qu'auprès de touristes étrangers.

ALAIN FAUJAS.

**S'informer**

**P.N.A.I.M.** (Fédération nationale des agents immobiliers), 129, rue du Faubourg-Saint-Hippolyte, 75002 Paris, tél. 23-00-85 et 86. Cette fédération publie depuis plusieurs années une plaquette, le *Praticien de la location saisonnière*, qui réunit les différentes résolutions de la Charte nationale des meublés saisonniers. Ce document sera adressé sur simple demande.

**Jeunes de province.** — Les Maisons des Jeunes Françaises installées dans la capitale peuvent aider le candidat à la location saisonnière soit en lui proposant des listes, soit en désignant un tel organisme régional.

**Syndicats d'initiative et offices**

**Hors frontières**

**L'ÉTRANGER** ne coûte pas obligatoirement cher. Les offices de tourisme proposent des formules qui ménagent la bourse de leurs hôtes. Et puis, on connaît tellement mieux un pays et ses habitants lorsqu'on prend vraiment racine pour quinze jours ou un mois !

- République fédérale d'Allemagne, 4 place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 073-08-08, 073-10-39.
- Belgique, 21, bd des Capucines, 75002 Paris, tél. 073-44-50 ; Lille, tél. (02) 53-27-48 ; 2, rue du Noyer, 87000 Strasbourg, tél. (88) 32-52-64.
- Danemark, 142, Champs-Élysées, 75008 Paris, tél. 225-17-02.
- Espagne, 43 ter, avenue Pierre-I<sup>er</sup>-de-Serbie, 75008 Paris, tél. 223-14-81 ; 21, cours Lénine, 13001 Marseille, tél. (81) 41-23-37.
- Finlande, 13, rue Aubert, 75008 Paris, tél. 073-98-27, 268-40-13.
- Grande-Bretagne, 6 place Vendôme, 75001 Paris, tél. 260-34-50.
- Four Jersey, tél. 260-05-80.
- Grèce, 3, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, tél. 260-85-24, 280-65-75.
- Irlande, 9 bd de la Madeleine, 75001 Paris, tél. 261-94-28.
- Italie, 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. 386-68-68 ; 14, avenue de Verdun, 06000 Nice, tél. (83) 87-75-81.
- Luxembourg, 21, bd des Capucines, 75002 Paris, tél. 742-90-56.
- Norvège, 10, rue Anber, 75009 Paris, tél. 073-24-30.
- Pays-Bas, 31-33, Champs-Élysées, 75008 Paris, tél. 225-41-25.
- Portugal, 7, rue Scribe, 75009 Paris, tél. 073-44-71.
- Suède, hôtel de Marie, 11, rue Payenne, 75003 Paris, tél. 278-87-08.
- Suisse, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél. 073-63-30, 073-58-82.

**VACANCES D'AVENTURES POUR LES JEUNES DE 9 A 18 ANS**

De nouvelles et passionnantes AVENTURES attendent les jeunes vacanciers en ces AVENTURES PLEIN AIR dans le climat méditerranéen de l'Ardèche et de la Côte d'Azur.

Tout un choix d'activités est proposé : canoage, voile, équitation, exploration de grottes, expédition en rafting pneumatique et multiples autres activités au goût des jeunes. Une merveilleuse occasion d'apprendre l'anglais, puisque vous participerez aux activités d'un groupe mixte anglais. Aucune expérience particulière n'est requise. Voyage accompagné de guides, Aras et Paris.

Tout a été prévu et organisé, y compris une initiation agréable par des moniteurs professionnels et sympathiques.

Pour brochure gratuite, écrivez à : AVENTURES PLEIN AIR, Dépt IG, 67 VAGNAN (Ardèche, FRANCE). Tél. : Vagnan 17.

**TUNISIE 8 jours 1230F**

Grèce 8 j. 1 385F  
 Corse 8 j. 1 280F  
 Maldives 25 j. 4 900F  
 Bolivie 8 j. 1 045F  
 Maroc 8 j. 1 225F

Yugoslavie U.R.S.S. 8 j. 1 185F  
 Turquie 15 j. 2 785F  
 Israël 15 j. 2 550F  
 Inde-Ceylan 24 j. 5 225F  
 Égypte 10 j. 3 010F  
 Thaïlande 14 j. 2 300F

et : Brésil, U.S.A., Pérou-Bolivie, Scandinavie, Philippines, Thaïlande, etc.

**payscope international**  
 6, rue de la Paix - 75002 Paris - 261.50.02

Veuillez m'envoyer gratuitement votre brochure « Vacances 78 » nom \_\_\_\_\_ prénom \_\_\_\_\_

adresse \_\_\_\_\_ ville \_\_\_\_\_ code postal \_\_\_\_\_

des prix pour aller plus loin plus longtemps

**VACANCES D'AVENTURES POUR LES JEUNES DE 9 A 18 ANS**

De nouvelles et passionnantes AVENTURES attendent les jeunes vacanciers en ces AVENTURES PLEIN AIR dans le climat méditerranéen de l'Ardèche et de la Côte d'Azur.

Tout un choix d'activités est proposé : canoage, voile, équitation, exploration de grottes, expédition en rafting pneumatique et multiples autres activités au goût des jeunes. Une merveilleuse occasion d'apprendre l'anglais, puisque vous participerez aux activités d'un groupe mixte anglais. Aucune expérience particulière n'est requise. Voyage accompagné de guides, Aras et Paris.

Tout a été prévu et organisé, y compris une initiation agréable par des moniteurs professionnels et sympathiques.

Pour brochure gratuite, écrivez à : AVENTURES PLEIN AIR, Dépt IG, 67 VAGNAN (Ardèche, FRANCE). Tél. : Vagnan 17.

**3 nouvelles formules de minitours...**

... Beaucoup d'idées pour un week-end en Angleterre et des réductions jusqu'à 50%

**MINITOUR 24 HEURES**  
 PAR EXEMPLE : SHOPPING A LONDRES OU VISITE DE CANTERBURY  
 REDUCTION JUSQU'A 50 %

Si vous disposez de 24 heures au minimum et 5 jours au maximum, offrez-vous un petit voyage en Angleterre.

C'est une idée originale et peu coûteuse si vous partez avec votre voiture, en empruntant les car-ferries TOWNSEND THORESEN car vous bénéficiez d'importantes réductions sur les tarifs habituels.

**TOWNSEND THORESEN : 8 LIGNES DONT 5 AU DEPART DE LA FRANCE.**

- ROTTERDAM/FELIXSTOWE
- ZEEBRUGGE/FELIXSTOWE
- ZEEBRUGGE/DOUVRES
- CALAIS/DOUVRES
- LE HAVRE/PORTSMOUTH
- LE HAVRE/SOUTHAMPTON
- CHERBOURG/PORTSMOUTH
- CHERBOURG/SOUTHAMPTON

TOWNSEND THORESEN vous accueille à bord des navires les plus modernes en service sur la Manche. Ce sont des bateaux luxueusement aménagés : salons, bar, restaurant, self-service, bureau de change, supermarché et boutiques à bas taxes où vous ferez d'excellentes affaires en payant en livres anglaises.

**MINITOUR 60 HEURES**  
 LE KENT OU LE SURREY POUROUDI PAS ?  
 REDUCTION JUSQU'A 35 %

Documentation couleur et tarifs sur simple demande.

**MINITOUR 5 JOURS**  
 CORNOUAILLES DU PAYS DE GALLES  
 UNE IDÉE PARMY TANT D'AUTRES !  
 REDUCTION JUSQU'A 20 %

Documentation couleur et tarifs sur simple demande.

**TOWNSEND THORESEN**  
 41, bd des Capucines, 75002 PARIS  
 Tél. : 261.51.75

Nom \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_

**TOWNSEND THORESEN** LM 12-3

**LAISSEZ-VOUS TENTER PAR UN NOUVEAU STYLE DE DÉTENTE**

**LOUEZ UN CAMPING-CAR**

**SODISCAR**  
 B.P. 26  
 77104 MEAUX CEDEX  
 Tél. : 434-41-18

**PARIS-LONDRES**

**250 F**  
 ALLER-RETOUR  
 20% étudiants

**WVA Tourisme**

**GARE ROUTIÈRE INTERNATIONALE DE PARIS**  
 8, place de Stalingrad 75019 Paris

**RÉSERVATIONS ET RENSEIGNEMENTS 201 70 80**

**TOURISME**

**Kenya**

**Mombasa (City) - NAIROBI le jeudi**

**Rendez-vous de la joie de l'Allemagne**

Francfort.

**Kenya**

**Mombasa (City) - NAIROBI le jeudi**

**Rendez-vous de la joie de l'Allemagne**

Francfort.



Logue

depuis onze ans, nous découvrons la location à la semaine... Les loueurs professionnels n'aiment pas beaucoup cette formule...

budgets

l'absence de processus, celle de, un futur « évènement », l'absence de processus, celle de, un futur « évènement »...

DÉPART:

LES SAMEDIS IH45



irisme... ILE DE PARIS 79 Paris... EVENEMENTS

FOURCHETTE EN L'AIR SUR UN AIR DE BANDONÉON

L'U, c'est Alberto. Un Chilien. Elle, sa femme, Dora, une Argentine. Et la maison s'appelle Anahí, du nom d'une belle légende de leur Amérique du Sud...

Élections pour rire PARTIES DE PARTIS

Au soir du 19 mars, une malgre consolation pour les candidats battus et les inconditionnels de la politique que six mois de campagne électorale n'auront toujours pas lassés...

Table with 2 columns: City and Price. Includes Bogotá, Quito, La Paz, Montevideo, Porto-Alegre, Iles Galapagos.

jsf VOLS SPÉCIAUX PARIS MEXICO A.R. 2.650 F. Includes details for Montreal, New York, Lima, Caracas and various circuits.

Kenya Airways The International Airline of Kenya. PARIS (Orly) - NAIROBI le jeudi soir et le samedi midi.

SIRMIONE Lac de Garda pour vos vacances pour votre santé. Includes details about thermal waters and hotel services.

Rendez-vous au pays de la joie de vivre. L'Allemagne. Francfort. Includes a large image of a street scene and descriptive text about the city.

Le relais Jumbo s'est organisé pour que votre voyage ne soit pas... Includes an image of an elephant and detailed text about the travel service.



سكز لمن لاصول

LE MONDE DES LOISIRS

**PARIS-FLORENCE-ROME**

DÉPART: **TOUS LES LUNDIS 20H**

ALLER-RETOUR  
 Florence **200 F**  
 Rome **270 F**  
 20% étudiants



**WVA** Tourisme

GARE ROUTIÈRE INTERNATIONALE DE PARIS  
 8, place de Stalingrad 75019 Paris

RÉSERVATIONS ET RENSEIGNEMENTS  
 201 70 80

Un inconnu: l'Impala

(Suite de la page 15.)

Naturellement, ces trois modèles sont présentés comme possédant toutes les vertus. Il est certain que la construction en série et le contrôle de l'équipement abaissent les prix de revient. On note en particulier que le 102 est tenu de se contenter d'une grand-voile, de trois voiles d'avant et de deux spinakers.

Toutefois, au moment où fleurissent ces OOD, on a le droit de se poser quelques questions, en pensant à certaines expériences précédentes. En particulier, on nous affirme que ces voiliers, dessinés sans tenir compte d'une jauge contraignante à certains égards, sont plus rapides que les tonners de dimensions comparables ou même supérieures.

C'est sans doute vrai actuellement, mais, avec les progrès de l'architecture, la situation évoluera très vite au fil des saisons.

Dans ces conditions, les meilleurs barreaux et les meilleurs équipages resteront, ou redeviendront très vite, attachés aux bateaux les plus récents et les plus rapides. Les monotypes ne disposeront pas des meilleurs éléments. Au surplus, on peut craindre que, dans l'atmosphère actuelle, de curiosité et de nouveauté, de telles séries ne se multiplient à l'excès.

À la vérité, le vieillissement inéluctable de ces bateaux ne constituera un handicap que très limité, si les séries se révèlent dynamiques et bien organisées. Le succès d'un monotype repose non seulement sur ses qualités et sur son coût, mais aussi sur l'activité de quelques animateurs. Né en 1911, le Star est toujours resté très vivant dans bien des pays, et il va rentrer en scène aux Jeux olympiques de 1980.

Cette carrière, il la doit largement aux dirigeants, infatigables et passionnés, de cette série respectable. **YVES ANDRÉ.**

CARNET DE VOYAGES

Les six ans du Bicy-Club. — Il y a maintenant six ans qu'un jeune homme entreprenant, Thierry Hesse, un fanatique du vélo, lançait timidement le Bicy-Club de France. Aujourd'hui, l'association compte quelque cinq mille cinq cents adhérents. En juin dernier, elle a innové en lançant le bois de Boulogne d'une cinquantaine de machines à louer à l'heure: succès immédiat, puisque plus de mille cinq cents personnes totalisant quelque six mille locations (une heure minimum) ont pédalé à qui mieux mieux autour du lac et de Longchamp... Début avril, le bois de Vincennes disposera à son tour d'une cinquantaine de machines.

En avril toujours, le Bicy-Club inaugure son troisième centre, après Crécy-en-Valois et Bourdan, à Chars (Voi-d'Oise). Puis, enfin, une « base » de randonnées à La Ferté-Vidame (Eure-et-Loir), au cœur du Perche.

La nouvelle brochure « Afghanistan-Pakistan » d'Air Alliance propose un grand nombre de combinaisons, basées sur les formules « anti-club » (« aujourd'hui ») et les éléments « Marco Polo » (séjours à la carte). A partir de quoi, chacun bâtit à sa guise son itinéraire et son emploi du temps.

Au catalogue « Asie », comme à l'accoutumée, Sri Lanka (Ceylan), Bangkok, Hongkong, Singapour, Java, Bali; et des circuits, telle cette « Route des épices » d'une durée de vingt-cinq jours (10 950 francs par personne, qui mène d'Indonésie à Bornéo, via Java, les Célèbes, les Moluques et Bali pour s'achever à Singapour).

Air Alliance: 4, rue de l'Échelle, 75001 Paris, tél.: 286-44-89 ou 34-82. 3 bis, rue de Valenciennes, 75006 Paris, tél.: 33-43-22. (Cotisations sur demande.)

Pour éviter les « bouillons » de juillet. — L'association Vacances Auvergne-Limousin (VAL) propose d'éviter les embouteillages du 1<sup>er</sup> juillet en faisant commencer les vacances le 29 ou le 30 juin. Pour inciter ceux qui seraient tentés de suivre ses conseils, VAL leur offre une ou deux journées de vacances supplémentaires. D'autre part, l'association accorde une priorité d'inscription aux demandes de séjours en résidence, une location et en pension complète commençant au 5<sup>e</sup> terminant le 22 juillet et le 5 août.

VAL: 31-33, rue Eugène-Gilbert, 63000 Clermont-Ferrand. Tél.: (03) 33-02-75.

La formation permanente dans l'hôtellerie. — La « Revue de la formation permanente » édite un numéro spécial consacré aux problèmes de formation dans l'hôtellerie. A travers une série d'articles et d'interviews dans le point de vue des différentes parties de la profession (hôtelliers, salariés, formateurs, sociétés d'études, responsables de syndicats professionnels), la revue se propose d'apporter au lecteur une information aussi large que possible « afin de sensibiliser les entreprises et les hommes aux possibilités offertes par la formation continue ».

La Revue de la formation permanente, n° 51, 15, rue de Valenciennes, 75006 Paris. Téléphone: 285-91-18.

BIBLIOGRAPHIE

Pour l'amour des goélettes

Un voyage d'amour, c'est ce qu'on réalise les auteurs de ce livre. Un voyage motivé par l'amour de ces goélettes d'un autre temps qui assurent encore une part importante des transports maritimes entre Bornéo, Java, Sumatra et les Célèbes. Avec bien du mal, ils se sont fait embarquer à bord d'une de ces « pinis » et de bois grées de volées immenses et presque innombrables, et sont allés de Java aux Célèbes.

Un voyage sans fin, sans vent parfois, hors du temps. Une balade qui nous fait découvrir des mers, des bateaux et des marins que l'on croyait oubliés. Englués.

N.-J. S. par Claude Jacquet et Frédéric Louchet. Presses de la cité collection « Coups d'œil sur le monde », 112 p. Prix: 33,50 F.

ANGLETERRE

OFFICE FRANÇAIS DE SÉJOURS CULTURELS ET LINGUISTIQUES

3 SEMAINES ÉTÉ 78 PARIS-PARIS T.T.C. 1.990 F

Encadrement - Assurance Voyage - Hébergement - cours Excursions. ECRIRE ETUDES ET LOISIRS 1, rue Saint-Benoît, 75006 PARIS. Téléphone: 518-62-68 - 477-19-68 - 691-19-68

« Le Monde » tient à la disposition de ses lecteurs les pages « Evénements » parues depuis octobre 1973.

Ces pages, extraites de numéros maintenant épuisés, sont susceptibles de compléter une documentation personnelle sur les sujets les plus divers (la liste sera adressée sur demande écrite exclusivement).

Prix de l'exemplaire: 1 F + 0,80 F de frais d'envoi. « Le Monde » - Vente au numéro: 5, rue des Mathis, 75227 Paris Cedex 09.

L'AMÉRIQUE avec LOFTLEIDIR



NEW YORK 1650 F\* CHICAGO 1745 F\*

Echappez à la confusion tarifaire actuelle vers l'Amérique en choisissant LOFTLEIDIR qui reste l'une des solutions les plus économiques:

- New York aller-retour F. 1650
- Chicago aller-retour F. 1745

Ces tarifs excursions 14/45 jours, ouverts à tous, n'impliquent pas une date limite d'inscription et autorisent les changements de réservation.

N'oublions pas de mentionner, en plus de ces tarifs excursions, les conditions exceptionnelles proposées par LOFTLEIDIR pour les voyages de longue durée:

- aller-retour New York valable un an F. 2.150
- aller-retour Chicago valable un an F. 2.300

Grâce à ces tarifs transatlantiques, toute l'Amérique vous est offerte. Quelle que soit votre destination finale aux USA, décidez d'entrer, soit par New York, soit par Chicago et bénéficiez des tarifs intérieurs

U.S. pratiqués sur le continent américain. Demandez à votre Agent de Voyages de vous parler aussi des Forfaits à New York de 3 à 30 jours, à partir de F. 2080 (comprenant l'aller-retour Luxembourg/New York + séjour à l'hôtel Century Paramount).

De même, le toujours très populaire Tour Auto en toute liberté (no. 345-A) se fait jusqu'à 1446 jours.

Pour tout renseignement et documentation, adresser ce coupon à

**LOFTLEIDIR ICELANDIC**

32, rue du 4-Septembre 75002 Paris tél. 073.75.42 - 742.52.26 32 bis, rue du Ml Joffre 06000 Nice tél. 88.73.41

Nom \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_

ou Interrogez votre agent de voyages, il nous connaît bien!

Information Neige

**ARBERG**

180 km de pistes skiables entre 1300 et 2800 m. 65 chemins de fer de montagne et remontées-pentes peuvent desservir 45 000 personnes à l'heure. École de ski de premier ordre. Jardins d'enfants à la station. Chemins de promenade, traîneaux à chevaux, après-ski.

Enneigement sûr jusqu'à fin avril. Goûtez aussi les lieux du ski de printemps à l'Arberg. Les glaciers de Lach-Oberchen, Zurs, Stuben, St-Anton et St-Christoph vous attendent.

St Anton	170 cm	190 cm	Verkehrsverband A-6580 St. Anton	Tel.: 1943/5446/2269, 2463, 2532
Christoph	145 cm	220 cm	Verkehrsamt A-6762 Stuben	Tel.: 1943/5582/84516
Stuben	160 cm	250 cm	Verkehrsamt A-6764 Lech	Tel.: 1943/5583/180 + 161
Lech	100 cm	210 cm	Verkehrsamt A-6763 Zurs	Tel.: 1943/5583/245 + 282
Zurs	140 cm	210 cm		

**Safaris-Photo de la Vanoise**

Découvrez les parcs nationaux, leur faune, leur flore, leurs plantes médicinales, leur avifaune, leurs traditions alpines avec **IMAGES ET CONNAISSANCES de la MONTAGNE**

Au libre choix de chacun 10 à 15 sorties quotidiennes dirigées par des spécialistes: guides de montagne, ornithologues, photographes, botanistes, etc.

Prêt gratuit de matériel photo et optique, initiation et perfectionnement, laboratoires photo, projections. Refuges privés.

DU 18 JUIN AU 9 SEPTEMBRE

La semaine, catégorie A: chambre double, 1 090 F; chambre simple, 1 240 F. - Catégorie B: chambre double, 1 010 F; chambre simple, 1 160 F.

En juin, approche facile des ongulés et des oiseaux. Flore exubérante. Un conseil pour ceux qui le peuvent: choisissez JUIN, le mois des belles photos.

Renseignements et inscriptions: images et connaissances de la montagne, B.P. 47 - 73150 VAL-D'ISÈRE. - Tél.: (73) 66-00-21.

**DANEMARK**

A moins de 900 km de France, les Danois vous réservent un accueil chaleureux et souriant. Les petites routes de la verte campagne danoise, vous feront retrouver les plaisirs de l'enfance: souvenez-vous! les Contes d'Andersen! Toutes les possibilités de vacances vous sont offertes, à la ville (hôtels confortables), à la campagne (séjours à la ferme, camping, petites auberges), en bord de mer (pensez, 7400 km de plages!). Un très grand choix vous est proposé, pour tous les budgets.

Découvrez le Danemark... vous y reviendrez.

demandez conseil à votre Agent de Voyages, ou contactez cette annonce à l'Office National du Tourisme de Danemark SAC, Champs-Élysées 75008 Paris tél. 223.1712 et vous recevrez la documentation choisie:

hôtels  camping  fermes  auberges

NOM \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_

Le Danemark: Pays des surprises agréables.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Campagne 07520 LA LOUVESCA (Ardèche) Hôtel BEAU SITE \*\* N.N. 511, except. 1.050 m. Qualité. Pêche, 78 à 100 F par. Déplacat. Tél. (73) 33-47-02.

ST-PARDOUX-LA-CROISILLE (1920 Corrèze) HOTEL BEAU SITE \*\* Cure d'été. Étang. Piscine. Calme. Déplacat.

Côte d'Azur CANNES LE SAINT-EVES \*\* N.N. 49, bd d'Alsace, Jard., parc, prox. tennis club, piscine et crociera. Tél.: 33-65-29.

06500 MENTON HOTEL MODERNE \*\* N.N. Près mer. Sans pension. Tél. 35-71-87.

Paris INVALIDES HOTEL DE LONDRES \*\* N.N. 1, rue Augereau (Champs-Élysées) près Terminal Invalides. Compl. confort. Toutes les commodités de bain et w-c., calme et tranquillité. 705-35-40.

Station thermale 85160 LE BOULOD LA STATION DU POIS ET DE LA VESICULE. Bâché des Sources \*\* N.N. Ouverture le 1<sup>er</sup> avril.

Allemagne FRANKFURT PARKHOTEL 1<sup>er</sup> class. Centre, près gare centrale et Wiesbadenplatz. 25 p. Tél. 1949/611/23671 T.X 04-12688.

Angleterre KENSINGTON LONDON Une situation exceptionnelle près du métro South Kensington F 30-30, breakfast, tasse anglaise. CROSWELL HOTEL, Cromwell Place, London SW7 2LA. - Dir. E. Thom - 01-59-0282.

Suisse AROSA HOTEL VALSANA. 1<sup>er</sup> class. Piscine ouverte. Offre certitude de skier jusqu'à fin avril. Tél. 7422.

654 LUGANO-BOVIO HOTEL DU PARC - Situation tranquille - Vue magnifique - Piscine - Cuisine soignée - Tél.: 1941 9187072.

TOURISME

Vente en entrepôt vinicole. A Paris.

Des vins de France et de l'étranger.

INDE











# Société

Le Monde

**ETUDE D. GURGURDIZ (1976)**

**BLANCS (6) :** Rf, Td, P, C, F, D, R.

**NOIRS (5) :** Rf, Td, P, C, F, D, R.

**CLAUDE LEMAK**

**PHILIPPE BRUNO**

**M. BONNARD (1968)**

**N° 1528**

**ADALBERT VITALVO**

## Les jetons du « pouf » de Calvi

De notre envoyé spécial

Marseille. — « Elle en a vu d'autres, Mme Janine », on dit-elle, « dix-sept ans de prison », « dix-sept ans de bons et loyaux services » de la participation des djebels à l'aventure algérienne, elle a suivi la troupe, risquée, attentionnée, aux petits soins pour le moral des hommes. Une fidèle, qui l'a suivie les temps changeant... Et quand tous ses petits gens qui avaient bon le sable chaud venant, court de boudoir, dans les quartiers de Calvi, elle s'empare, Mme Janine, pour que vive la Légion. Sans campagne, plus de bordels du même nom, car l'empire, en une rapide reconquête, la tête du régiment se fait présente de « l'homme culte ».

Les) Après tant de services rendus, on lui offre pour toute récompense, une pièce assise au bord de la mer, la villa, à proximité des autres, elle qui avait humblement fait partie de l'antenne. Découverte au hasard d'une anecdote, elle se trouve au milieu marseillais, l'air du « pouf » de Calvi — véritable maison close installée dans l'enceinte du 2<sup>e</sup> régiment étranger de parachutistes — tel, sans, peut-être, l'objet des débats de la 7<sup>e</sup> chambre correctionnelle de Marseille.

Je leur demandais si elles étaient majeures et, si ça marchait, elles venaient en avion. Curiosité du président, M. Durus : « Vous ne leur demandez pas davantage : leurs « diplômes », leur talent, disons, comment elles étaient ? » Mme Janine a un bon sens stoïcien. « On était souvent très déçus, monsier le président, on en voyait arriver de toutes les tailles, parfois des monstres... »

### 2 F pour les frais

Le bague, ce « foyer culturel » ? D'anciens pensionnaires, il est vrai, en ont gardé quelques souvenirs : punitions en cas de refus de service, interdiction de parler à table... Mme Janine s'offusque : « Elles étaient bien chez moi. Certaines sont même revenues. Elles arrivaient avec un sac d'éclaireur et repartaient avec trois ou quatre valises et le manteau de fourrure... en fait établi que les « couilles » étaient placées au « pouf » dans des placards au « pouf » par des proches, certains en Belgique et Méditerranée. Et le régime du foyer qui conservait 2 francs par jeton pour ses frais de gestion, envoyait régulièrement à ces messieurs — ou à leur « boîte aux lettres » — les mandats résultant du labeur de ces dames.

Proximité, Roger Mercet ? Pas du tout : il a juste en tête de la petite Marie, qui faisait les cent pas devant son bar, il lui avait offert le voyage de Calvi, où la légion cherchait, une femme de ménage. Proximité, Maxime Sanadé ? Il avait bien des années d'argent, et sa petite Noëlle, pleine d'affection, « vous l'avez », elle a décidé de se prostituer, dit-il ; elle faisait ce qu'elle pouvait ; l'air de la femme qui se fait arrêter... Cette loi du silence, qu'elle devient l'évidence, qui aurait pu la rompre avec son tribunal ? Ces dames du « foyer culturel » ? Aucune n'est citée pour venir témoigner : tout le monde sait qu'elles ont dit trop tard. Mais l'histoire de la femme de ménage, colonel Erulin, commandant le 2<sup>e</sup> REP, s'est excusé : le régime est en alerte, M. le médecin principal Forret s'est excusé : il est... malade.

DOMINIQUE POUCHIN.

## A Vanves

### Décision de clémence pour six jeunes gens accusés de viol

De notre correspondant

Vanves. — Les quatre marins de la base aéronavale de Lann-Bihoué et deux civils accusés devant la cour des assises du Morbihan du viol d'une jeune fille de seize ans sont, tous sortis libres, jeudi soir 16 mars, du box du tribunal de Vanves. Les jurés, qui deux jours plus tôt avaient condamné à douze ans de réclusion deux marins-pêcheurs pour coups mortels, ont donc été très cléments envers les victimes du 14 juillet. M. André Garcia, avocat de l'association Chénier, n'a même pas pu faire valoir la cause des femmes, la cour refusant sa constitution en faveur de la jeune victime, estimant que « le préjudice du mouvement Chénier n'était pas, en cette affaire, distinct de celui de la société ».

Le 14 juillet 1976, six jeunes gens, alors âgés de dix-huit à vingt ans, débarquèrent du côté d'Anzur Vers 1 heure du matin. Gérard Malico, vingt et un ans, André Garcia, dix-neuf ans, Philippe Davoust, vingt ans, Jean-Pierre Pelletier, vingt et un ans, Gérard Jan, vingt-trois ans, de Saint-Pierre-de-Quiberon, et Yannick Swanno, vingt et un ans, employé

de banque également à Saint-Pierre-de-Quiberon, tous plus ou moins ivres, embarquèrent de force dans leur voiture Evelyne, seize ans, qui, en compagnie d'un autre jeune homme, se trouvait à bord d'un taxi. Peu de temps après, la voiture s'immobilisa dans un chemin creux et malgré ses efforts et ses cris, Evelyne dut subir les violences des jeunes gens ; violences à la gravité apparemment dérivée par les défenseurs lors des deux audiences.

Dans son réquisitoire, l'avocat général s'est montré très modéré devant les jurés qui n'ont pas hésité à le suivre. Les peines demandées allaient de cinq ans de réclusion à l'acquittement pur et simple pour l'un des auteurs. André Garcia a été condamné à trois ans d'emprisonnement, dont dix-huit mois avec sursis, Gérard Malico et Philippe Davoust à deux ans d'emprisonnement, Gérard Jan et Yannick Swanno à six mois avec sursis, Patrick Jan et Yannick Swanno étant couverts par la déchéance avant jugement. Jean-Pierre Pelletier a été acquitté.

## AU TRIBUNAL DE PARIS

### L'odyssée d'un « autonome »

Entre un travailleur africain accusé d'avoir faux papiers et d'en user et un petit vieux sans domicile fixe condamné de 70 à la roulette, la vingt-troisième chambre correctionnelle du tribunal de Paris a jugé, jeudi 16 mars, M. Henri Pérez, « sympathisant du Mouvement autonome », interpellé le 7 mars dernier (le Monde du 10 mars).

De quel s'est rendu coupable M. Pérez, jeune homme âgé de vingt et un ans ? De détention d'arme de première catégorie, port d'arme de quatrième catégorie et bris de clôture. Ce petit non d'odyssée commence aux environs du 15 février 1978. Selon le témoignage du prévenu, un passant lui propose alors, sur le boulevard Saint-Michel, une arme ainsi que des cartouches, pour 1.000 F. M. Pérez achète, place l'objet dans un sac en plastique blanc et ne s'en défait plus. A l'arme, il ajoute deux ou trois ingrédients : une cigarette de laïne, une paire de gants usagés et des lunettes fumées.

Deux semaines passent et un beau jour, les « autonomes » — en mal d'action et de publicité — décident de se réunir dans l'amphithéâtre 34 de l'université Paris VI-Paris VII de Jussieu (Paris-9). Ils comprennent de plus en plus les manifestations. Le 7 mars, un groupe d'une quarantaine d'entre eux se retrouvent ainsi rue La Fayette (Paris-9) et brisent pas moins de trente-quatre vitrines de commerçants (le Monde du 9 mars). Ce jour-là, M. Pérez figure au milieu du commando. Il plonge sa main dans son sac en plastique et en retire son pistolet automatique de calibre 7,65. Le bras tendu, il tire dans une vitrine.

Le président de la vingt-troisième chambre correctionnelle, M. Christian Jacques :

« Pourquoi avez-vous acheté cette arme ? »

« Comme ça, à marmuré l'inculpé. »

« Dans quel but ? a insisté le juge. »

« Sans but précis », a-t-il répondu.

Voilà tout. Du moins s'en saurait-on grâce plus. M. Pérez est peintre en bâtiment au chômage. Veut de Meaux, en Seine-et-Marne, il y a quatre mois. Il vivait tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre. Jeune ouvrier et marginalisé, il s'est reconnu dans le Mouvement autonome, qui a regroupé de jeunes ouvriers ».

Le substitut a rappelé tout cela et a conclu : « Au-delà des faits eux-mêmes, c'est la première fois qu'un homme se rend de manière délibérée avec une arme à une manifestation et tire délibérément. Le magistrat a demandé « une peine exemplaire ».

M. Jean-Louis Pelletier, avocat de M. Pérez, a plaidé, sur le thème du « gamin, gosse de rue et un ans » (murmures dans le prétoire, où une cinquantaine d'autonomes étaient présents) qui « s'est trouvé confronté à une réalité qui le dépasse complètement ».

Jugement le 23 mars. Jusque-là, M. Pérez sera maintenu en détention. — L. G.

### UNE NAISSANCE

Une jeune fille âgée de dix-sept ans et demi a accouché, seule, lundi matin 13 mars, dans les toilettes des abattoirs municipaux de Villy-le-François (Marne) où elle est employée. Cédant à la panique parce que l'enfant — une fille — ne pleurait pas, dix-huit ans plus tard, elle s'est enfermée dans un placard du restaurant de l'abattoir, avant de retourner travailler. Prise d'un malaise, elle a été transportée à l'hôpital de la ville où l'on a constaté qu'elle venait d'accoucher. Sur ses indications, les policiers ont retrouvé le corps du nouveau-né, un foetus séché autour de son cou.

Une information pour infanticide a été ouverte par le parquet de Reims qui a ordonné une autopsie pour savoir si l'enfant était né vivant et viable. La jeune fille était, en ce moment, dans son dortoir, à un peu corrompue, et personne n'avait remarqué qu'elle était enceinte.

### Les enfants de Violette Nozières demandent la saisie d'un livre et d'un film

M. Pierre Emo, avocat des héritiers de Violette Nozières, jugée pour participation en 1934 et condamnée à mort, puis graciée avant d'être réhabilitée, a introduit un réquisitoire auprès du tribunal de Paris afin d'obtenir la saisie conservatoire de toutes les copies du film « Violette », tourné par Claude Chabrol, dont la sortie est prévue pour le début du mois d'août. M. Emo demande la saisie de tous les exemplaires de ce film avant sa sortie pour être en mesure de préserver leur vie privée en demandant au tribunal la suppression de certaines scènes.

Il voudrait également obtenir la saisie de l'interdiction de diffusion de M. Jean-Marie Poiré, édité en 1975 par les Presses de la Cité et relatant l'affaire à laquelle fut mêlée leur mère.

Violette Nozières, accusée d'avoir empoisonné son père, avait été condamnée à mort le 12 octobre 1934 par la cour d'assises de la Seine. Elle fut graciée dix-huit ans. Son attitude insolente

pendant le procès lui avait valu l'admiration des surréalistes, tandis que d'autres voyaient en elle le symbole d'une jeunesse dévoyée. Albert Lebrun, président de la République, avait commis sa peine en travaux forcés. Libérée le 29 août 1945, elle avait épousé le fils d'un fonctionnaire de la maison centrale de Rennes, dont elle avait eu quatre enfants. En 1948, elle demandait sa réhabilitation (le Monde daté 22-23 février 1953) et l'obtint en 1953 (le Monde du 26 mars 1953). Elle est morte au mois de novembre 1964, à l'âge de cinquante ans. (le Monde du 30 novembre 1964.)

## Week-ends en Ecosse à des prix écossais.

Edimbourg, porte de l'Ecosse, des lacs, des bruyères et des landes, capitale du whisky et du shetland, Edimbourg où l'on vit de coins de feu, de thé bouillants, cakes, toasts et confitures. Cette année, République Tours vous propose des week-ends en bonne compagnie.

Edimbourg en bonne compagnie. Un Français parlant écossais vous assiste pendant votre séjour. La visite de la ville commence par le château qui se trouve sur les rochers de la couronne d'Ecosse. La vieille ville entoure la vaste citadelle du XI<sup>e</sup> siècle et ses maisons serrées les unes contre les autres découpent sur l'horizon le fouillis pittoresque de leurs toits. A Edimbourg, se trouvent aussi l'une des plus anciennes avenues du monde : la Royal Mile, qui

conduit à la résidence royale de Holyroodhouse. L'Ecosse en « roue libre ». Pour ceux qui veulent se débrouiller seuls, nous avons prévu une formule « roue libre » : transport aérien aller-retour sur vols spéciaux Paris-Edimbourg, plus une voiture de location à l'arrivée. Vous organiser ainsi vos vacances comme vous le désirez.

Si vous aimez la solitude, roulez vers les Highlands. Les routes sont très bonnes et peu encombrées. Visitez les « lochs », le plus réputé est celui de Loch Ness, bien connu pour être habité par un monstre marin. Le pays regorge aussi de châteaux comme ceux de Eilean Donan et Kilchurn et de reliques de guerres d'éclats.

Un week-end : 695 F par personne (base 4 personnes par voiture).

REPUBLICQUE TOURS

Si vous souhaitez des renseignements plus complets, renvoyez ce bon à l'OFFICE BRITANNIQUE DE TOURISME, (6, place Vendôme 75001 Paris), vous recevrez une documentation complète sur la Grande-Bretagne, accompagnée d'une brochure République Tours.

Republique Tours. Nous organisons. Et vous improvisez.

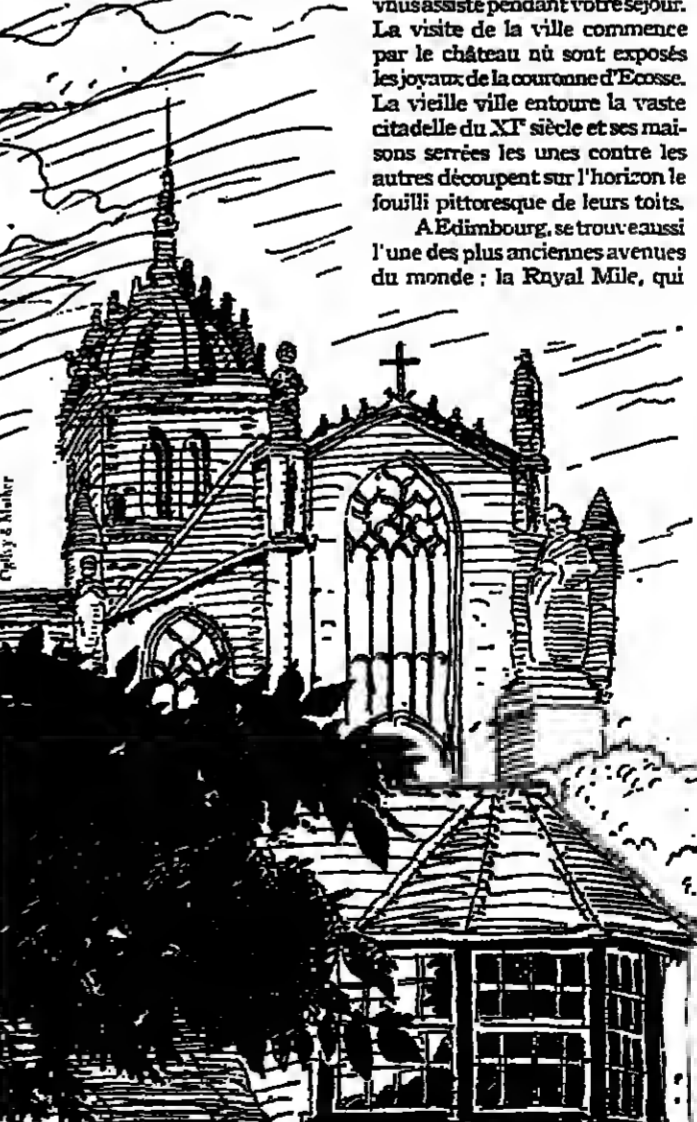
Si vous souhaitez des renseignements plus complets, renvoyez ce bon à l'OFFICE BRITANNIQUE DE TOURISME, (6, place Vendôme 75001 Paris), vous recevrez une documentation complète sur la Grande-Bretagne, accompagnée d'une brochure République Tours.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

LE 17/3

**BRITAIN**



### Interpellation à Fort-de-France.

Après le meurtre, le jeudi 9 mars, à Fort-de-France, de M. Théobald Jatta, membre du service d'ordre de M. Michel Bernard, candidat R.P.R. dans la 2<sup>e</sup> circonscription de la Martinique, la police a interpellé, le dimanche 13 mars, M. Pierre Mazaurio.

D'autre part, M. Charles André, dit Chaly, employé municipal de la mairie de Fort-de-France, s'est présenté de son propre chef, le lundi 13 mars, devant

### Faits et jugements

La « méprise » de l'avenue de Saint-Mandé

M. Fernand Chaussein, le père de la victime, a été tué le 13 mars, vers 3 heures du matin, à Paris, rue de Saint-Mandé par le gardien motocycliste Patrick Evers, s'est constitué partie civile dans l'information judiciaire ouverte contre ce dernier. Son avocat, M. Kaminski, du barreau de Fontaine, s'est rendu à la cour d'assises de la Seine, le 14 mars, au cabinet de M. André Morechard, juge d'instruction (le Monde des 14 et 16 mars).

### Six cents étudiants entre Paris et Orsay

De futures énarques ou polytechniciens pour la plupart, on a vu ces jours-ci, de jeunes pharmaciens dans les rues de la capitale, sous les regards médusés d'automobilistes stoppés aux feux verts par le service d'ordre : c'était le spectacle, souvent cocasse, offert, jeudi 16 mars, par le défilé traditionnel relais pédestre Paris-Orsay, disputé par vingt-quatre équipes représentant les universités, et les grandes écoles. A la vue de certains érudits du soldat de Marathon, volonté ferde et jerrats hégérotiens, visage aramoid et crispé par l'effort sous le pluie, on constatait pourtant que ce relais, organisé par l'association sportive de l'université Paris-Sud, dépassait le simple folklore étudiant.

### ATHLÉTISME

En marge des compétitions officielles relevant de l'association de sport scolaire et universitaire (ASSU), le relais pédestre Paris-Orsay, dont l'origine se remonte à 1909, est, en effet, rapidement devenu l'un des plus grands rassemblements de sports universitaires. Pour réunir à la même heure six cents étudiants, sur les 26,300 kilomètres d'un parcours découpé en vingt-cinq tronçons de 700 à 800 mètres, combien de grandes écoles doivent, pour épa-

### SPORTS

### ATHLÉTISME

ler les athlètes, faire appel à leurs facultés, basket-ball, rugby, handball, volley-ball, natation, etc. Pour être parfois héroïcité, ce rassemblement n'exclut pas cependant la qualité. Le temps des vainqueurs — 1 h. 21 min. — le 16 mars, fut celui de la « équipe antérieure féminine, celle des étudiants en pharmacie de Paris-XI-Chatenay-Malabry, arrivé avec trente-huit minutes de retard. Juste à temps pour livrer l'ultime assaut, mais non le moins disputé, aux 100 kilos de cochonnailles qui attendaient, au gymnase d'Orsay, les six cents participants de cette manifestation, devenue à double titre un trait d'union original entre les diverses disciplines sportives et entre les principales facultés ou grandes écoles de la région parisienne.

### GÉRARD ALBOUY.

CLASSEMENT. — 1. Ecole catholique, les 26,300 km en 1 h. 21 min. ; 2. Paris-V (médecins), à 21 sec. ; 3. Laboratoire d'Orsay, à 1 min. 20 sec. ; 4. Ecole polytechnique, à 4 min. 30 sec. ; 5. Paris-XI, à 9 min. ; 6. Paris-VI, à 11 min. 54 sec. ; 7. Ecole supérieure d'électricité, à 15 min. 23 sec. ; 8. Ecole nationale d'administration, à 16 min. 45 sec. ; 9. Paris-XI (Orsay), à 15 min. 45 sec. ; 10. Ecole normale supérieure de Saint-Cloud, à 18 min. 40 sec. ; etc.



# ÉDUCATION

A Paris

## UN MILLIER DE PERSONNES ONT MANIFESTÉ CONTRE LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ARCHITECTURE

Une manifestation prouvant environ un millier d'étudiants en architecture de province et de Paris (deux mille selon les organisateurs, sept cents selon la police) a eu lieu dans l'après-midi du jeudi 16 mars, entre le centre Beauvilliers et le ministère pour réclamer « l'abrogation des décrets d'Orsani », qui instaurent, selon les manifestants, une « sélection raciste, corporatiste, antidémocratique et arbitraire » (Le Monde des 16 et 17 mars).

À la hauteur de la place du Palais-Royal, des forces de police ont chargé les manifestants et interpellé neuf personnes. Seule une dizaine de manifestants ont été autorisés par la police à se rendre jusqu'au ministère des Affaires culturelles pour déposer une pétition. Au cours de l'assemblée générale qui a suivi dans les bâtiments de l'École des beaux-arts, les étudiants ont lancé un mot d'ordre de « grève générale ».

**RECTIFICATIF** — Dans l'article consacré aux « 25 » pédagogiques au lycée Cornélie de La Celle-Saint-Cloud (Le Monde daté 12-13 mars), une coquille nous a fait écrire que « la jeune militante libertaire Daniel Gilin » avait participé à un débat. Il s'agissait en réalité de M. Daniel Guérin.

**BACCALURÉATS COURS PRÉP CARNOT**  
Vacances de Pâques  
Révisions intensives  
St. RUE FERRÉ-DEMOURES  
WAG. 84-31

## Les évêques s'inquiètent de la réduction du temps consacré au catéchisme

Le Conseil permanent de l'épiscopat français, réuni du 13 au 15 mars à Paris (« Le Monde » du 17 mars), s'est aussi inquiété de la réduction du temps consacré au catéchisme. Selon le conseil, le nombre d'heures de catéchisme serait passé, en dix ans, de cent dix à trente-cinq par an. Comment, ont demandé les évêques, assurer dans ces conditions une vraie formation des enfants et des jeunes? Au même moment, une circulaire du ministre de l'éducation rappelle les règles à observer pour l'organisation de la semaine scolaire.

### La loi et la foi

N'en déplaise — et il en déplait aux catholiques — l'enseignement religieux n'existe plus guère à l'âge scolaire, tel qu'il était dispensé jadis, où l'étude des hauts faits de Moïse se combinait avec l'apprentissage de la lecture. L'éducation religieuse des enfants et des adolescents procède d'une pédagogie où l'être et le faire l'emportent sur le savoir. Si bien qu'il est de plus en plus difficile de l'enfermer dans des limites.

Ces limites sont néanmoins fixées par la loi. Pour garantir la neutralité religieuse dans l'enseignement public, des textes ont précisé, depuis 1880, les conditions dans lesquelles a lieu l'enseignement religieux : le jeudi (1), ou un autre jour, « immédiatement après la dernière heure de classe », pour les écoles primaires, « soit à la première ou à la dernière des heures de classe de la semaine ou de l'après-midi, soit pendant les heures d'études », pour les établissements du second degré et techniques.

Or la réforme Haby a accordé aux chefs d'établissement une certaine marge d'autonomie, en particulier dans l'organisation de la semaine scolaire. Les principaux des collèges ne doivent cependant fixer l'emploi du temps de chaque classe qu'après avoir consulté le maître et « les responsables compétents dans les domaines religieux, médical et culturel ». Il semble que cette disposition n'ait pas suffi à rassurer les autorités religieuses. En septembre 1977, le cardinal Marty avait manifesté son inquiétude : « J'ai des craintes moindres en ce qui concerne l'insertion catéchétique. Demain, l'organisation

des temps scolaires rendra la loi purement formelle. Nous ne pouvons pas rester passifs ».

C'est l'écho amplifié de ces craintes de l'archevêque de Paris qu'a repris le Conseil permanent de l'épiscopat. Au même moment, une circulaire du directeur des collèges, parue au Bulletin officiel de l'éducation du 16 mars, constate que la concertation entre les chefs d'établissements et les responsables religieux, entre autres, « n'a pas toujours été réalisée ». La nécessité de cette concertation est rappelée et elle devra désormais « faire l'objet d'un compte rendu ». Les évêques ont donc été entendus au ministère de l'éducation.

Les autorités religieuses ne rendent pas l'institution scolaire directement et seule responsable de leur inquiétude. Le cardinal Marty, avant de se rallier à l'organisation du temps scolaire, avait aussi déclaré : « Inévitablement, une société nouvelle se construit, qui, peu à peu, déplace toute place au spirituel, en rejetant dans le domaine privé toute expression de vie religieuse ». Si les enfants et les jeunes consacrent moins de temps à l'éducation religieuse, ce n'est pas seulement un problème d'emploi du temps scolaire, qui rejette en fin de semaine le temps de réflexion, entre le dentiste et l'achat d'un anorak. La demande de formation religieuse est-elle aussi forte qu'autrefois? Ou plutôt, est-elle la même, et s'exprime-t-elle aux mêmes moments de la vie?

CHARLES VIAL

(1) Le mercredi depuis 1972.

## ORIENTATION ET AUTOGESTION

On ne veut pas se nichier les reins dans la « pollution »! Le centre d'orientation et d'orientation de Saint-Briac (Côte-d'Or-Nord) avait diffusé des questionnaires auprès des élèves de troisième pour connaître leurs intentions au sortir de la scolarité obligatoire.

L'un d'eux, élève d'un collège rural, qui se déclare « moyennement intéressé » par l'école, mais prévoit néanmoins de « continuer des études jusqu'à son diplôme de très sérieux dans la partie libre du questionnaire le renseignement suivant : « Je voudrais avoir en ce qui concerne l'auto-gestion en trois ans d'études ».

Le Conseil d'Etat a donné satisfaction, dans un arrêt récent, au Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.) qui lui avait demandé, en mai 1976, d'annuler une circulaire du 20 février 1976 du ministre de l'économie et des finances et du secrétaire d'Etat aux universités limitant les conditions de recrutement et d'emploi des vacataires.

## VAGANCES AMÉRICAINES

Pour jeunes de 11 à 17 ans  
Centre de vacances situé État de New York, au bord du lac Champlain. Nombreuses activités sportives par enseignants Américains. Cours individuels d'anglais sur demande. Excursions organisées et compris New York (2-3 jours) Hôtels, restaurants, théâtre, visites, etc.

ETE 1978 - Une ou deux semaines de 4 sem. chas. 25 Juin/22 Juillet - 22 Juillet/30 Août. Possibilités d'aménagement des dates.  
Madame BLANSON  
83 Bd d'Anvers - 92200 Villemonais  
Tel. de 19 h à 21 h : 788.85.05

# SCIENCES

Après quatre-vingt-seize jours dans l'espace

## Les cosmonautes de Saliout-6 ont regagné la Terre

Après quatre-vingt-seize jours passés en orbite, les cosmonautes de Saliout-6, Guergui Gretchko et Youri Romanenko sont revenus au sol jeudi 16 mars, à 12 h, 19 (heure de Paris), en Aérienne (voir nos dernières éditions datées 17 mars). Leur retour était annoncé depuis dix jours, et les deux cosmonautes avaient engagé leur « programme de descente » composé d'exercices physiques destinés à réhabituer l'organisme à la pesanteur. C'est, en effet, une rude épreuve pour les jambes que d'avoir à porter le poids d'un corps qu'elles ont « oublié » pendant de longues semaines. Mais l'organe le plus sollicité est le cœur, qui doit faire remonter le sang depuis les jambes. Les cosmonautes s'y préparent en portant une sorte de scaphandre, Tobitka, à variation de pression. La hauteur du corps est soumise à la pression normale, le bas du corps, seul enfermé dans le scaphandre, est dans un vide partiel. Ainsi, le sang est attiré vers les jambes, ce qui simule en partie l'effet de la pesanteur.

La dernière semaine dans l'espace de Romanenko et Gretchko, après le départ de l'équipage soviéto-tchèque composé de Goubarov et Remeik, aura été presque entièrement consacrée à cette réadaptation de l'organisme aux conditions terrestres, et à la mise en ordre de la station Saliout. Il faut, en effet, réorganiser tous les automatismes qui permettent à certaines expériences de continuer en l'absence d'occupants, vérifier que tout est en place, éliminer les déchets, transporter dans Soyuz les objets à rapporter sur terre. Compte tenu de cette activité, le programme d'études a été réduit à quelques photographies de la Terre.

La mission qui s'achève aura été riche en nouveautés : rendez-vous de plusieurs équipages dans Saliout

et ravitaillement en vol par Progress-1. C'est de loin la plus importante, et pas seulement par sa longueur, et pas seulement par sa nouveauté, que les Soviétiques aient menée à bien. Elle sera prolongée par d'importantes analyses au sol : étude et interprétation des photographies — qui n'ont sans doute pas les seuls objectifs civils annoncés — analyses des cristaux et des alliages fabriqués en orbite; observation du comportement des cosmonautes et de leur réadaptation aux conditions terrestres. Un point important concerne la décalcification des os. On sait que les os perdent régulièrement du calcium en apesanteur, mais on ignore encore à cette porte cesse au bout d'un certain temps, on se, comme semblent l'indiquer les vols précédents, elle continue au même rythme, auquel cas elle serait un facteur limitatif de la durée des vols spatiaux. Quatre-vingt-seize jours en orbite vont apporter sur ce point des informations qui influeront sur la définition des futurs programmes. Les Soviétiques sont, sur ce dernier point, très discrets. La seule certitude — ou quasi-certitude — est que d'autres cosmonautes iront remplacer Gretchko et Romanenko, à bord de Saliout avant la fin de l'année et qu'un nouvel Européen de l'Est, un Polonais, partira pour le cosmos.

MAURICE ARVONNY.

La première mission de la navette spatiale américaine, prévue pour mars 1978, sera commandée par l'astronaute John Young, quarante-sept ans. Ce sera sa cinquième mission dans l'espace : il a participé aux missions Gemini-3 (en 1965), Gemini-10 (en 1968), Apollo-10 (en 1969) et a passé plus de vingt heures sur la Lune lors de la mission Apollo-16 en 1972. (U.P.I.)

Roche-Bobois: "Certains ne connaissent que nos canapés. C'est le moment ou jamais de connaître nos lits."

**L'oscar du lit en cuivre: 2.335 F.**  
Tête et pied de lit en laiton massif verni (160 x 190). Le charme du cuivre dans le style, d'aujourd'hui. Existe en 140 et 150. Chevet laiton massif et verre fumé. 50 x 45 x 40. 1.991 F.

**L'oscar du lit en noyer: 1.865 F.**  
Lit (140 x 190) en placage d'ébénisterie de noyer de France. Existe aussi en acajou ou en chêne. 2 hauteurs de pieds de lit et toutes les largeurs possibles: 90, 100, 140, 150, 180, 200. Chevet tiroir: 59 x 41 x 56: 860 F (colère en 3 tiroirs).

**L'oscar du lit en laque: 2.925 F.**  
Lit d'inspiration chinoise (160 x 190), très sophistiqué et très sobre à la fois. En laque brillante noire. Chevet assorti, 2 tiroirs. 60 x 36 x 39: 1.591 F.

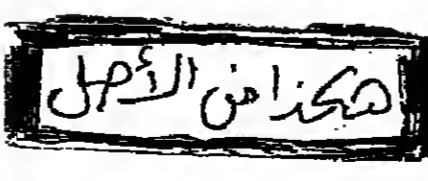
**L'oscar du lit en pin massif: 1.037 F.**  
Lit (140 x 190) en bois massif verni naturel réalisé selon les techniques traditionnelles de l'ébénisterie. Existe en 90 et 160. Chevet pin massif. 52 x 43 x 48: 219 F.

**L'oscar du lit tapissier: 2.180 F.**  
Lit (140 x 190) avec cadre de bois embelli de mousse épaisse et garni au chevet de cuir ou de tissu de la collection exclusive Roche-Bobois. Existe aussi en 160. 2 longueurs, 150 et 200. Chevet liane des Philippines. 74 x 48 x 30: 432 F.

Si vous avez déjà la carte accréditive Roche-Bobois, vous aurez droit du 15 février au 31 mars 78 à un tarif préférentiel sur les "oscars Roche-Bobois". Si vous n'avez pas la carte Roche-Bobois, vous pourrez pendant cette période la demander lors de votre achat et bénéficier immédiatement des mêmes avantages. La carte accréditive Roche-Bobois vous donnera droit également à un tarif préférentiel sur les articles de la Boutique et du Département Textiles ainsi que sur les prochains "oscars Roche-Bobois".

Les oscar 1978  
**ROCHE-BOBOIS**

A Paris, 92-98, bd de Sébastopol - 10 à 18, rue de Lyon - 197-207, bd St-Germain - 52, avenue de la Grande Armée. En banlieue, Athis-Mons, 37 route de Fontainebleau. Bourg-la-Reine, 72 bd du Mal Joffre - Melun, 2 rue St-Etienne - St-Germain-en-Laye, 98 rue L. Desoyer - Versailles, 6 rue au Pain (pl. du Marché) et dans toutes les grandes villes de France.









هكذا من الامل

**CHAILLOT**  
THEATRE NATIONAL

**Par delà le bien et le mal**

ou les dernières heures de la Chancellerie du Reich

de Hartmut Lange par l'Atelier de Bruxelles

Dans son bunker, Hitler, entouré d'Eva Braun, Goebbels, Nietzsche et Franz List, attend Richard Wagner...

Gémier, jusqu'au 8 avril seulement  
Location : 727.81.15

**RTL**  
AN EVENING WITH

**CHICK COREA**

**GRYLE MORAN**

3 AVR/19H & 22H 30  
SALLE PLEYEL

**RUFUS HALLER**

2 DERNIERES SEMAINES  
du 21/3 au 26/3 du 10/4 au 15/4  
du 4/4 au 9/4 du 24/4 au 29/4

en alternance 1 semaine sur 2

**Palais des Arts**  
325 rue St-Martin 75003 PARIS  
278.04.58 et 272.62.88

### SPECTACLES

#### théâtres

**Les salles subventionnées**

Opéra, 19 h. 30 : le Couronnement de Poppée.  
Comédie-Française, 20 h. 30 : le Cercueil et la Grenouille; D'où-on le dit?  
Chaillot, Grand Théâtre, 20 h. 30 : le Nuit des rois; Océan, 20 h. 30 : Far-delà le bien et le mal.  
Océan, 20 h. 30 : En attendant Godot.  
Petit Océan, 18 h. 30 : Paradoxe sur le comédien.  
T.E.P., 20 h. 30 : Nekrasov.  
Petit T.E.P., 20 h. 30 : Théâtre de chambre.

**Les salles municipales**

Nouveau Carré, 21 h. : la Thébaïde ou les Frères ennemis; - Salle Pépin, 20 h. 45 : Yiddish Story.  
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Roland Petit; 20 h. 30 : Jacky Parady.

**Les autres salles**

Aire libre, 18 h. 30 : Chansons de Gervaise; 20 h. 30 : Parade.  
Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos.  
Arts-Rebertot, 20 h. 45 : Si l'on beau, l'ère con.  
Atelier, 21 h. : la Mouette.  
Athénée, 21 h. : l'Agite à deux têtes.  
Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : Gna.  
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : le Petit-fils du cheik.  
Cartoucherie, Théâtre du Soleil, 20 h. 30 : David Copperfield.  
Théâtre de la Tempête, 20 h. 30 : Dum Juan.  
Cité internationale, la Galerie, 20 h. 30 : la Comtesse d'Escarbois; les Femmes savantes.  
La Ressource, 21 h. : Britannicus.  
Grande salle, 21 h. : Yvonne, princesse de Bourgoigne.  
Centre culturel du 13, 20 h. 30 : les Mille et Une Nuits de Colère.  
Centre culturel du XVIII, 20 h. 30 : Meurtre dans la cathédrale.  
Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boela-Boeing.  
Cité de la Culture, Champs-Élysées, 20 h. 45 : le Bateau pour Lippa; Danton, 21 h. : les Coucous.  
Gaité lyrique, 21 h. : Collette Renard.  
Fontaine, 21 h. : le Roi des rois.  
Gymnase, 21 h. : Coluche.  
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chante; la Leçon.  
Il Teatrino, 20 h. 30 : Louise la Pétoleuse.  
La Bruyère, 21 h. : Angèle.  
Le Lucernaire, Théâtre noir, 20 h. 30 : les Eprints de Laune; 22 h. : la Belle Vie - Théâtre rouge.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

**LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES**  
704.70.20 (Régus groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

#### Vendredi 17 mars

17 h. 30 : Boite Mac boîte et Zoo Story.  
Médias, 20 h. 30 : Trois lits pour huit.  
Midi, 21 h. : Miam-Miam.  
Midi, 20 h. 30 : L'été.  
Midi, 20 h. 30 : les Rustres.  
Montparnasse, 21 h. : Pelus de cour.  
Moufflard, 20 h. 30 : les Asteys.  
Nouveautés, 21 h. : Apprendre-moi, Cécile.  
Orsay, 1. 20 h. 30 : Harold et Maude.  
17, 20 h. 30 : les Portes du Palais des arts, 20 h. 45 : Bernard Bailly.  
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.  
Palais, 20 h. 45 : l'Alchimiste.  
Porte-Saint-Martin, 21 h. : Pas d'orchestres pour Miss Haudin.  
Saint-Georges, 20 h. 30 : le Coq en broche.  
Studio des Champs-Élysées, 21 h. 15 : les Dernières Citations.  
Studio-Théâtre 14, 20 h. 30 : la Fausse Époque.  
Théâtre Adyar, 20 h. 30 : le Mollat.  
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : l'Espoir grave.  
Théâtre en -Rond, 21 h. : Marie Octobre.  
Théâtre des Marais, 20 h. 45 : Tuer sans pitié.  
Théâtre Marie-Stuart, 18 h. 30 : Cruz cain; 20 h. 45 : Gotcha; 21 h. 30 : Hullo.  
Théâtre Oblique, 18 h. 30 : l'Annuaire et le Fou.  
Théâtre de Paris, 21 h. : Hôtel particulier.  
Théâtre Paris-Nord, 20 h. 30 : Sarah Bernhardt.  
Théâtre la Pénelope, 20 h. 30 : le Psychopompe.  
Théâtre Présent, 20 h. 30 : la Tour de Nesle.  
Théâtre 13, 20 h. 45 : l'akov Bogomolov.  
Théâtre 17, 20 h. 30 : la Ménagerie de verre.  
Théâtre 19, 20 h. 30 : Huis clos; 22 h. 15 : l'Architecte et l'Empereur d'Assyrie.  
Théâtre Valhubert, 21 h. : le Député.

**Les cafés-théâtres**

Au Bec fin, 19 h. 40 : D. Gorse; 21 h. 45 : P. Brunold; 22 h. : Hommage à Prévert; 23 h. : Dupeyron Gior.  
Les Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : M. Buler; 21 h. 45 : Au niveau du chat; 22 h. 30 : Au 11 des p'tites femmes.  
La Bretonnerie, 21 h. : C'est pour de rire.  
Café d'Edgar, 1. 20 h. 15 : Un petit bruit qui court; 21 h. 30 : Poppel; 22 h. : les Abritches; - 11, 22 h. : la Vie de jeunesse.  
Café de la Gare, 20 h. : le Cracheur de phrases; 22 h. : Plantons sous la suite.  
Comptable, 20 h. 30 : la Petite Prince; Coupe-Chou, 20 h. 30 : Haute surveillance; 22 h. : les Petites ennemis; 23 h. 30 : les Mystères du confessionnel.  
Cour des Miracles, 20 h. 30 : J.-P. Bamber; 22 h. : Fromage ou dessert; 23 h. 30 : Des Croquignoles.  
Le Faubourg, 20 h. 45 : le Président.  
La Marne du Marais, 18 h. 30 : Zézette; 19 h. 45 : Help, Mummy, help; 20 h. 45 : les Diabes; 22 h. : Eulitres-valice.  
La Marisserie de bananes, 20 h. 30 : France Lés.  
Petit Bain - Novotel, 21 h. : En attendant la prochaine lune; 22 h. 30 : Spectacle Boris Vian.  
Petit Casino, 21 h. : Du sac au sac; 22 h. 30 : J.-C. Montali.  
Petits-Farés, 20 h. 30 : J. Escames; 21 h. 30 : Flash dingue, bonbons acidulés; 22 h. 30 : J. Gideo.  
Quatre-Cent-Coups, 20 h. 30 : l'Autobus; 21 h. 30 : la Goutte; 22 h. 30 : Qui était votre maîtresse.  
Le Sépétis, 1. 19 h. 45 : Ruis cles; 21 h. 45 : M. Truffaut.

**Les concerts**

Lucernaire, 19 h. : C. Becker et J.-L. Vidal (Beethoven, Grieg, Fauré); 21 h. : les Amateurs des Pays de la Loire (Beethoven, Martin Prokopenka).  
Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim; Chœurs de l'Orchestre, dir. A. Clément; 21 h. : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim; Chœurs de l'Orchestre, dir. A. Clément.  
Salle Cortot, 20 h. 30 : M. Tagliero (coups d'interprétation).  
Salle Pleyel, 21 h. : I. Vichitoni di Roma, Collegium Musicum Iulianum, dir. R. Passaro; (Judith triumphante, oratorio).  
Radio-France, 20 h. 30 : Nonel Orchestre philharmonique, dir. G. Amy (Mozart, Weber, Berlioz).  
Église Saint-Thomas-d'Aquin, 20 h. 30 : Chœurs Vincennes-Fontaine, dir. M. Martot (Bach, Schütz).  
Institut de musicologie, 21 h. : Groupe Océan (Caron, Rost).  
Église Saint-Germain-des-Près, 20 h. 30 : G. Fuzer; (de Bach à Varèse).  
Maison de la Culture, 20 h. 15 : M. (Bach).

**1er FESTIVAL NANTERRE**

Maison de la Culture  
THEATRE des AMANDIERS

« DRESSUR » et « VARIÉTÉ »

Spectacles musicaux de Mauricio KAGEL  
dirigé par Mauricio KAGEL

7, av. Pablo-Picasso, 92000 Nanterre  
721-18-81

**PETIT-ODEON**

«ASPECTS DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE»

18 h 30 du 14 mars au 9 avril 18 h 30

reprise du

**PARADOXE SUR LE COMEDIEN**

de DIDEROT

mise en scène : Jacques BAILLON

par la COMÉDIE FRANÇAISE

21 h 30 du 29 mars au 30 avril 21 h 30

**JEAN-JACQUES ROUSSEAU**

texte établi par Jean JOURDHEUIL et Bernard CHARTREUX

avec Gérard DESARTHE

18 h 30 du 13 avril au 15 mai 18 h 30

**LA NUIT ET LE MOMENT**

de CREBILLON

mise en scène : Jean-Louis THAMIN

par la COMÉDIE FRANÇAISE

Tous les jours sauf lundi - Tarif unique : 17 F  
Étudiants et cartes verticales : 9 F - Renseignements : 325.30.52

PUBLICIS ELYSÉES - PUBLICIS MATIGNON - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MARIVAUX - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT GALAXIE - AVIATIC Le Bourget

le film le plus attendu du cinéma français

**EMMANUELLE 2**

enfin libérée, elle vit de nouvelles "aventures" érotiques à Hong-Kong et Bali

La deuxième partie passe aux cinémas

ARLEQUIN v.o. et v.f. - FRANCE ELYSÉES v.f.  
MADELEINE v.f. - CYRANO Versailles v.f.

**JESUS DE NAZARETH**

2<sup>e</sup> partie

FRANCO ZEFFIRELLI

La première partie poursuit son exclusivité aux cinémas:  
MADELEINE v.f. - CONTRSCARPE v.o.  
ARTEL Port-Nogent v.f. - GAUMONT GAMBETTA v.f.

enfin au cinéma les aventures du super-héros...

**SPIDER-MAN**

**L'HOMME ARAGNÉE**

Le héros de la semaine  
ce sont vous révéler les héros de Betty Liebowitz

**ANDRE HALIMI**

25 ANS DE PROMESSES ELECTORALES

IMPLACABLE  
DROLATIQUE NECESSAIRE  
Jean Edern Hallier

**ALBIN MICHEL**  
Vente en Librairie

demain on rase gratis

25 ANS DE PROMESSES ELECTORALES

IMPLACABLE  
DROLATIQUE NECESSAIRE  
Jean Edern Hallier

**ALBIN MICHEL**  
Vente en Librairie

CETTE FOIS, FAUDRA PAS VOTER POUR UN CON!

SA VA ETRE DUR!

REISER

**ZIZANIE**

c'est pour le 22 mars

**CHAILLOT**

**RACINE**

Si demain ?

**FORCE DE TRAPPE**

LE NOUVEAU film de PETER WATKINS

passionné et passionnant

**TELEAMA**

DEMANDE UCC COEDM  
ELDER - ERETAGNE  
MAGIC CONVENTION  
INSTAL - UCC COBELIMS  
DES GARE GE LYON

**TOGNAZZI**  
MALABRU  
le ROSSINI  
COMENCINI

**Hilare folle fol**

**NORMAN LA FOLIE**

**QUI A TUÉ LE CHAT ?**











مركز من ريفيل

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.O.
DEMANDES D'EMPLOI	43,00	49,19
IMMOBILIER	10,00	11,44
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROF. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCLASSEES	Le m/m est.	T.O.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

offres d'emploi      offres d'emploi      offres d'emploi      offres d'emploi

**DÉBUT DE MATINÉE**

10 et 11 h : 1000 F  
12 h : 1000 F  
13 h : 1000 F  
14 h : 1000 F  
15 h : 1000 F  
16 h : 1000 F  
17 h : 1000 F  
18 h : 1000 F  
19 h : 1000 F  
20 h : 1000 F  
21 h : 1000 F  
22 h : 1000 F  
23 h : 1000 F

GE N° 11  
ARS 1978

26    27

54,00 F  
22,90 F  
10,60 F  
2,90 F  
8,00 F

1978

RES-MDI

## JAMAHIRYA ARABE LIBYENNE POPULAIRE SOCIALISTE

### OFFRE D'EMPLOI

La Municipalité de Tripoli recherche des spécialistes en informatique pour ses services techniques. Les postes vacants seraient à pourvoir dans les disciplines suivantes :

1. Programmeur sur ordinateur — 3 postes — Diplôme universitaire ou RBC  
Langage simplifié
2. Analyste — 2 postes — Diplôme universitaire
3. Ingénieur civil (égouts) — 4 postes — BSC ou équivalent
4. Ingénieur des eaux — 2 postes — BSC ou équivalent
5. Ingénieur en électricité (avec expérience en éclairage des voies publiques) — 4 postes — BSC ou équivalent
6. Urbaniste — 8 postes — BCS ou équivalent
7. Ingénieur des Ponts et Chaussées (Ponts) — 2 postes — BSC ou équivalent
8. Ingénieur topographe — 30 postes — Qualifications appropriées
9. Ingénieur de construction — 2 postes — BSC ou équivalent
10. Ingénieur des Ponts et Chaussées (Chaussées) — 4 postes — BCS ou équivalent

A l'exception des postes d'analystes (2) qui nécessitent une expérience minimale de 5 années et les postes d'ingénieurs Ponts et Chaussées (7) pour lesquels l'expérience doit être de 4 années au moins, tous les autres postes exigent une expérience d'au moins 3 ans. Toutes les candidatures devront être accompagnées d'un curriculum vitae détaillé et envoyées au Service Culturel de l'Ambassade de la Jamahiriya Arabe Libyenne Populaire Socialiste à Paris, le 25 mars 1978 au plus tard. Les entretiens auront lieu le 25 mars 1978. Les salaires seront déterminés en fonction des qualifications et de l'expérience des candidats.

Muhammad Ibrahim Masatq  
(Ingénieur) Président du Comité de Peuple.

### IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS

recherche pour

## TÉHÉRAN (IRAN)

### DIRECTEUR du PERSONNEL

Responsable d'un effectif de plus de 2.000 personnes dont 4 à 500 expatriés.

Il aura la charge de la gestion de l'ensemble du personnel, du recrutement du personnel local et sera appelé à négocier avec les administrations et organismes locaux.

Il sera assisté dans ses fonctions par des Responsables du Personnel de chantier.

C'est un professionnel âgé de plus de 35 ans.

Grande maîtrise de la langue anglaise indispensable.

Rémunération: 120.000 + hors majoration et avantages liés à l'expatriement.

Adresse: C.V., photo, salaire actuel et références professionnelles sous n° CC 112 à:

MAILLARD 6, rue de la Paix 75002 PARIS

### A. O. I. P.

#### IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

(4700 personnes)

recherche pour son SERVICE ETUDES en pleine expansion

### TECHNICIENS

#### ELECTRONICIENS

NIVEAU V-1 à V-3

- Expérience minimum 2 ans dans l'étude de circuits électroniques logiques ou analogiques.
- Travail au sein d'une équipe jeune et nouvellement formée.
- Etude d'autocommutateurs téléphoniques à microprocesseurs.

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions annuelles sous référence TELP à :

A.O.I.P.  
R. P. 301 - PARIS-13.

### secrétaires

#### Sténodactyle

CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE D'ILE-DE-FRANCE

recherche

STENO DACTYLOS pour succéder à Paris. Adressez lettre et C.V. détaillé à Mme R. O'BYRNE, Chef de personnel 17-19, rue de Flandre 75735 Paris Cedex 19

### représent. offre

Producteur sach. perf. et vente direct. COGNAC D'OE CHAMPAGNE à Caroux d'entre et client. M. MAUJANT, 24, rue d'Angoulême, 16300 COGNAC.

### représent. demande

Société anonyme suite de distributions locales, recherche

### REPRESENTATIONS

Réponse assurée. Ecrire sous chiffe AL-10202, Publicités, CH 1211 Genève 3.

### enseignant.

APPRENEZ L'ANGLAIS Cours résidentiels d'été av. éducation sportive et plaisir de moins de 18 ans. Brochure s'adresser à: M. J. BOURGEOIS, 1 Coleridge Drive, LONDON E 11 - ANGLETERRE.

### demandes d'emploi

Directeur de production ch. emploi et sports nouvelles fabrications. Ecr. M. RAZOURI, 19, rue Carpeaux, 75018 Paris.

### INGÉNIEUR MÉTHODE

pour assurer la conception, la mise en œuvre et la réalisation des IMPLANTATIONS MACHINES, POSES, CIRCUITS ENTRETES, en recherchant les solutions optimales pour améliorer les conditions de travail et de sécurité.

DESCENTRALISATION PROCES BANLIEUE OUEST FIN 1978

Env. C.V. photo et prétentions sous n° 54.258, CONTESSÉ Publ. 20, av. Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), qui tr.

### UN INFORMATICIEN

diplômé de l'enseignement supérieur; possédant 5 ans d'expérience dans l'informatique de gestion.

DESCENTRALISATION PROCES BANLIEUE OUEST FIN 1978

Envoyer C.V. photo et prétentions à n° 54.258, CONTESSÉ Publ. 20, av. Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), qui tr.

### CHEF DE SERVICE ADJOINT

Cadre masculin 30-35 ans min., diplômé enseignement supérieur, comptable, législation sociale. Env. C.V. et photo à: SIEP, 10, rue de Châteaufort, 75002 PARIS, qui tr.

### IMPORTANTE SOCIÉTÉ RECH. JEUNE E.S.C.

pour ses services comptables et financiers.

Ecr. avec C.V. et photo, n° réf. 6.434 à SPERAN, 12, rue Jean-Jaures, 92087 PUTEAUX.

### INGÉNIEURS - THERMICIEN

5 ans d'expérience min. Bureau d'études, bâtiment, conseil, travaux de terrain, etc. Capacité de défendre ses études.

Lieu de travail: PARIS Tél: 26-20-20 22-21-10 POSTE 55

### UN DIRECTEUR

pour gérer usine et relations commerciales avec clientèle.

Adresse: C.V. et prétentions, n° 54.279, CONTESSÉ Publ. 20, av. de l'Opéra, 75002 Paris Cedex 01, qui transmettra.

### ANALYSTE - FONCTIONNEL

#### CHEF DE PROJET

POUR LA RÉALISATION D'APPLICATIONS D'OPÉRATIONS SUR L'ÉTRANGER

Ce poste convient à un ingénieur connaissant: les mini-ordinateurs DEC série 11 ou OA SPC 1; les procédures SWEET; une bonne expérience des problèmes de transmission.

DESCENTRALISATION PROCES BANLIEUE OUEST

Env. C.V. photo et prétentions sous n° 54.257 à CONTESSÉ Publ. 20, av. Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), qui tr.

### 5 à 7 CV.

R 6 TL Juin 1975, 46.000 km., pneus latéraux, peinture métallique en gris, 02 Argus 11.100. Tél. 409-52-71.

### 8 à 11 CV.

AUDI 100 GL 1972, 11 CV, amortisseurs, freins abs. Argus - 15 % Tél. 725-54-68

### capitaux ou proposition com.

1 SITE à 40 KM. SUD PARIS 1 LOISIRS: Tourisme fluvial 1 SERVICE: l'équipement d'un port de mer ASSOCIEZ-VOUS à la création de ce complexe touristique. Mme GARCIA, 49-45-41, b. sur

### GROUPES PROMOTION IMMOBILIERE

en pleine expansion, spécialisée dans le loisir, recherche de partenaires avisés. Ecrire (références n° 1) 8244, HAVAS BORDEAUX 33.

### STUDIANT IRLANDAIS CH A J

tout ingénieur informatique en 2<sup>e</sup> année d'université (TRINITY COLLEGE), suivent les cours complémentaires de français technique, ch. travail temporaire en France pour l'été 78. Possibilité d'échange avec E.C.M. R. O'BYRNE, 17 HORRAN, CLIFFE PARK, BATHGAR, DUBLIN 14, IRLANDE.

### CONTROLE DE GESTION

pour compléter son équipe de contrôle budgétaire du siège et de contrôle de gestion de ses filiales, un important établissement financier recherche

### 2 CADRES

#### MAITRISE DE LA COMPTABILITÉ INDISPENSABLE

- Expérience professionnelle minimum de 2 ans et possible dans le secteur bancaire ou crédit-bail.
- Formation supérieure spécialisée: DESCENTRALISATION PROCES BANLIEUE OUEST FIN 78.

Adresse: C.V., photo et prétentions à n° 4034, COPAT, 40, rue de Châteaufort, 75016 PARIS qui tr.

### IMPORTANT GROUPE AGRO-ALIMENTAIRE

recherche pour une nouvelle filiale implantée dans le NEW-JERSEY (U.S.A.) à proximité de PHILADELPHIE

### DIRECTEUR TECHNIQUE

Après un stage d'adaptation dans nos usines Françaises situées dans la région Parisienne, il sera affecté au montage de matériel et à l'installation de la nouvelle usine dont il prendra ultérieurement la direction.

Les candidats doivent avoir nécessairement:

- 35 ans minimum;
- une expérience technique acquise et possible dans l'Agro-Alimentaire;
- la capacité de s'intégrer au milieu Nord-Américain sur le plan personnel et familial;
- une bonne connaissance de base de l'anglais est indispensable.

Adresse: C.V., photo, prêt. sous n° 2.890, à: J. G.M. CONSEIL, 2, av. Mal-Pouch - 92560 FONTENAY-AUX-ROSES, qui transmettra.

### ESTABLISSEMENT FINANCIER NATIONAL

recherche

### UN INFORMATICIEN

diplômé de l'enseignement supérieur; possédant 5 ans d'expérience dans l'informatique de gestion.

DESCENTRALISATION PROCES BANLIEUE OUEST FIN 1978

Envoyer C.V. photo et prétentions à n° 54.258, CONTESSÉ Publ. 20, av. Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), qui tr.

### emploi régionaux

Important Groupe français de l'EMBALLAGE recherche pour région Normande

### CHEF DE SERVICE COMPTABLE

Pour compléter son équipe de contrôle budgétaire du siège et de contrôle de gestion de ses filiales, un important établissement financier recherche

2 CADRES MAITRISE DE LA COMPTABILITÉ INDISPENSABLE

Expérience professionnelle minimum de 2 ans et possible dans le secteur bancaire ou crédit-bail.

Formation supérieure spécialisée: DESCENTRALISATION PROCES BANLIEUE OUEST FIN 78.

Adresse: C.V., photo et prétentions à n° 4034, COPAT, 40, rue de Châteaufort, 75016 PARIS qui tr.

### MECANIQUE

- Machines spéciales
- Asservissements
- Transmissions
- Outils de découpe, emboutissage, etc.

REGION PARISIENNE

### VILLE DE VIERZON recrute

d'urgence un rédacteur pour le secrétariat général de la mairie. Le poste est pourvu, soit par mutation, soit par recrutement, direct par les candidats justifiant de leur inscription sur une liste d'aptitude, ou éventuellement, des titres leur permettant d'accéder à ce grade ultérieurement. Adressez les candidatures à M. le Maire de VIERZON, secrétaire général, avant le 28 mars 1978.

### PIERRE & BERTRAND

recherchent

### DIRECTEUR FINANCIER

Age: 30 ans min. et ayant une expérience de contrôlab. et de gest. II assurés:

- la tenue de la comptabilité;
- la gestion admin. de pers.;
- la gestion de gestion.

Adr. lettre man. et C.V. avec photo à PIERRE & BERTRAND, 7, rue Th. Lagrange, 59700 FOURMIES

### ESTABLISSEMENT FINANCIER NATIONAL

recherche

### ANALYSTE - FONCTIONNEL

#### CHEF DE PROJET

POUR LA RÉALISATION D'APPLICATIONS D'OPÉRATIONS SUR L'ÉTRANGER

Ce poste convient à un ingénieur connaissant: les mini-ordinateurs DEC série 11 ou OA SPC 1; les procédures SWEET; une bonne expérience des problèmes de transmission.

DESCENTRALISATION PROCES BANLIEUE OUEST

Env. C.V. photo et prétentions sous n° 54.257 à CONTESSÉ Publ. 20, av. Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), qui tr.

### ESTABLISSEMENT FINANCIER NATIONAL

recherche

### UN INFORMATICIEN

diplômé de l'enseignement supérieur; possédant 5 ans d'expérience dans l'informatique de gestion.

DESCENTRALISATION PROCES BANLIEUE OUEST FIN 1978

Envoyer C.V. photo et prétentions à n° 54.258, CONTESSÉ Publ. 20, av. Opéra, Paris (1<sup>er</sup>), qui tr.

### GRUPE JAPONAIS

Import-export PARIS - rech.

### INGÉNIEUR TECHNIQUE

COMMERCIAL, diplôme Ecole des Mines ou d'électricité. Parfaitement bilingue anglais. Adr. C.V. avec photo et prêt. SIE ACTIVEVENTE, Service M, 5, rue Coq-Héron, 75001 PARIS, qui transmettra.

### VOUS ETES ASSISTANT (E) d'un Chef de Publicité

Vous avez 3 ans d'expérience, l'envie de travailler avec une nouvelle équipe. Ecr. av. C.V. et photo à l'Agence BOZ (grand public et médical), 27, rue du Mont-Thabor, 75001 PARIS.

## automobiles

### MERCEDES-BENZ LONGCHAMP

Exposition voitures SÉLECTIONNÉES

80, rue de Longchamp 75016 Paris - Tél. 553.57.35 - 553.44.35

La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes. Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne les véhicules, vendus avec une garantie de six mois/10 000 km sur moteur, embrayage, boîtes de vitesses, etc. pièces et main-d'œuvre.

### divers

Vends MOTEUR + BOITE R 5 7 CV, 24.000 km, FIAT DINO accidentée, moteur reflat. Prix intéressant. - Tél. 461-84-54.

### box parking

Achète comptant box fermé, avec Victoria-Baroux Paris-16.

Ecrits Barthes, 7, rue Victoria-Baroux, 75016. Tél. 461-84-54.

### locat.-autos

LOCATION MOINS CHERE EXPRESS ASSISTANCE 594 01 50

### Particulier loue PLACE PARKING

particulier loue PLACE PARKING, métré Paris-17<sup>e</sup>. Appeler M. Valner au 321-67-66 à partir de 20 heures.







CARNET

PROPRIETAIRES... CRISTEL Centre... HOTEL PARIS... A 5 km d'Orléans... maisons de campagne... villegiatures... isme - Loisirs... D'ÉTÉ 1978... CASTERA VERMOREL... BRETAGNE - ILE...

Naissances

M. et Mme RUFFET et Mme, née Jacqueline Ruffet, Charles-André et Jean sont heureux d'annoncer la naissance de Julien. 23 rue Jules-Bailly, 92100 Bourg-la-Reine.

Mariages

Dominique LUCOT et Thierry WOLFF sont heureux d'annoncer leur mariage qui a été célébré dans l'église de Montmorency.

Décès

On nous prie d'annoncer le décès de M. Raphaël ALPHÉ, ingénieur E.T.P.

Visites et conférences

SAMEDI 18 MARS VISITES GUIDÉES ET PROMENADES. 12 h. place de la Concorde, Mme Penner : « Château de Fontainebleau ».

Souvenir

Nous sommes priés de faire part d'une messe anniversaire à l'intention de M. Jean COLLIERY, maître d'ay.

Messes anniversaires

Nous sommes priés de faire part d'une messe anniversaire à l'intention de M. Jean COLLIERY, maître d'ay.

Remerciements

Les familles Belaisch, Spinaoza, Boxer, Horvath, Hain, Bababou-Sala, Sam et A. Embili, Masmou, Stour, parents et alliés, très touchés par les nombreuses marques de sympathie...

Messes anniversaires

Nous sommes priés de faire part d'une messe anniversaire à l'intention de M. Jean COLLIERY, maître d'ay.

Remerciements

Les familles Belaisch, Spinaoza, Boxer, Horvath, Hain, Bababou-Sala, Sam et A. Embili, Masmou, Stour, parents et alliés, très touchés par les nombreuses marques de sympathie...

Messes anniversaires

Nous sommes priés de faire part d'une messe anniversaire à l'intention de M. Jean COLLIERY, maître d'ay.

Remerciements

Les familles Belaisch, Spinaoza, Boxer, Horvath, Hain, Bababou-Sala, Sam et A. Embili, Masmou, Stour, parents et alliés, très touchés par les nombreuses marques de sympathie...

Messes anniversaires

Nous sommes priés de faire part d'une messe anniversaire à l'intention de M. Jean COLLIERY, maître d'ay.

Remerciements

Les familles Belaisch, Spinaoza, Boxer, Horvath, Hain, Bababou-Sala, Sam et A. Embili, Masmou, Stour, parents et alliés, très touchés par les nombreuses marques de sympathie...

Messes anniversaires

Nous sommes priés de faire part d'une messe anniversaire à l'intention de M. Jean COLLIERY, maître d'ay.

Remerciements

Les familles Belaisch, Spinaoza, Boxer, Horvath, Hain, Bababou-Sala, Sam et A. Embili, Masmou, Stour, parents et alliés, très touchés par les nombreuses marques de sympathie...

Messes anniversaires

Nous sommes priés de faire part d'une messe anniversaire à l'intention de M. Jean COLLIERY, maître d'ay.

Remerciements

Les familles Belaisch, Spinaoza, Boxer, Horvath, Hain, Bababou-Sala, Sam et A. Embili, Masmou, Stour, parents et alliés, très touchés par les nombreuses marques de sympathie...

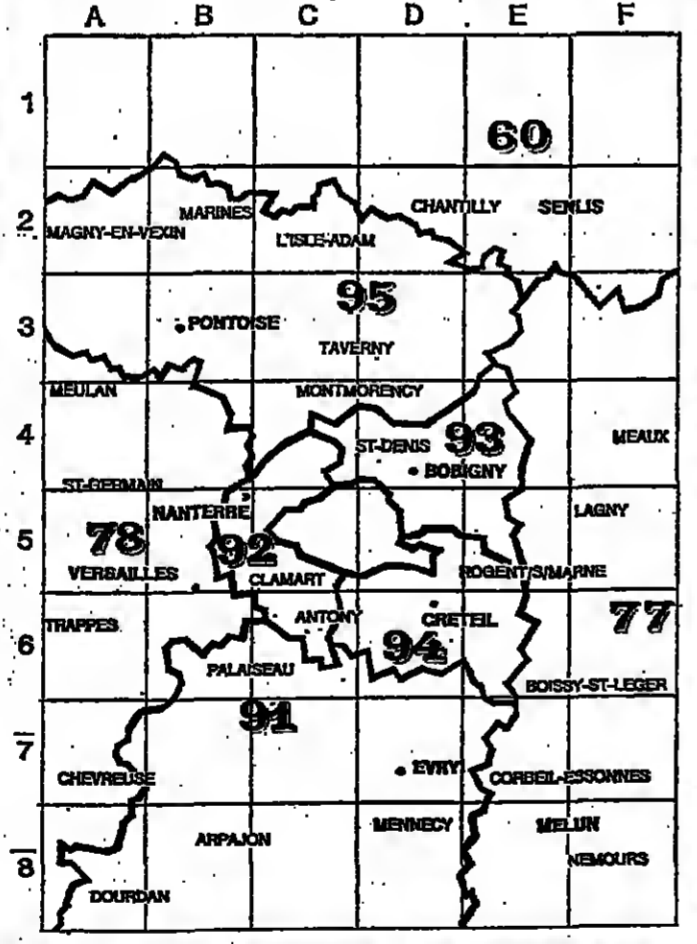
Messes anniversaires

Nous sommes priés de faire part d'une messe anniversaire à l'intention de M. Jean COLLIERY, maître d'ay.

NEUILLY-SUR-SEINE. Salle de Vente du Boule 120, av. de la Route, Neuilly-sur-Seine. Tapis d'Orient et Chinois. Soldé. Rabais 50%. Ivoires et Pierres Dures Sculptés. Chine et Japon.

LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE

78 2500 FD 90% 15 CF 1974. Immeubles, Nombre d'app., Maisons individuelles, Garages particuliers, Garages en sous-sol ou box, Parkings en surface, Gare, RER, Station, Autoroute périphérique.



78 5.700 FD 80% 20 1977. LE PARC DE LA MAYE - 17, av. de la Maye, VERSAILLES - Près du Chesnay résidentiel. 3 petits immeubles d'un parc de 6.000 m2.

92 2.200 FD 80% 20 1978. RÉSIDENCE RACINE - 61, bd Bineau, Neuilly-sur-Seine. Immeuble racé au confort raffiné.

92 5.300 FD 80% 1979. LA FONTAINE AUX ROSES - 18-20, rue des Fontaines, Fontaine-aux-Roses. Dans 2 petits immeubles entourés d'un vaste jardin aménagé.

94 599.200 FD 80% 1978. VERGERS D'ORMESSON - Chemin des Hautes-Berges, Ormesson. Prox. chât. d'Ormesson, dominant parc 16 ha.

95 2697 FD 80% 20 1979. LES CLAIRIÈRES DE CERGY - Sur 4 ha de verdure, un bordure bois de Cergy, et quartier terminé Préfecture.

« Le Monde Immobilier » est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

... et un prêt CDE financera votre achat : cde Comptoir des Entrepreneurs. 6 rue Volney Paris 2e - Tél.: 260.35.36. Tous les financements immobiliers depuis 1848.



# économie

Le Monde

En février

## Excédent du commerce extérieur français

La balance commerciale française a été légèrement excédentaire en février. Après correction des variations saisonnières, le surplus s'est élevé à 84 millions de francs. Les exportations ont atteint 28 811 millions de francs, en progression de 0,5 % par rapport à janvier et de 12,8 % par rapport à février 1977. Les importations ont représenté 28 547 millions de francs, en diminution de 0,6 % en un mois et en augmentation de 5,7 % en un an. Le taux de couverture des achats par les ventes s'est établi à 100,2 % contre 97,4 % en janvier et 92,9 % en février 1977.

En chiffres bruts, les échanges extérieurs se sont soldés par un excédent de 178 millions de francs. Les exportations ont atteint 29 811 millions de francs, en progression de 11,3 % par rapport à janvier, et les importations 28 644 millions de francs, en hausse de 0,3 % par rapport à janvier. Le taux de couverture s'est inscrit à 100,6 % contre 98,6 % en janvier et 94,9 % en février 1977.

Le résultat enregistré le mois dernier traduit le retour à un quasi-équilibre du commerce extérieur français. Depuis septembre, qui a marqué le début du redressement, les échanges — après corrections saisonnières — ont été excédentaires sauf en novembre 1977 et en janvier 1978. Le déficit élevé de janvier (1 854 millions de francs) était lié aux produits agro-alimentaires qui avaient subi les conséquences d'un changement du système des montants compensatoires et d'une dévaluation du franc vert. En février, les exportations de produits agricoles ont augmenté de 1 milliard de francs et celles des industries agro-alimentaires de 400 millions de francs ; si bien que la balance de ce secteur a été excédentaire de 600 millions (— 1 363 millions en janvier 1978). Les achats de produits énergétiques ont, quant à eux, augmenté de 400 millions de francs. Les importations de pétrole ayant atteint 9,9 millions de tonnes.

## MONNAIES

### NOUVELLE BAISSÉ DU DOLLAR BONNE TENUE PERSISTANTE DU FRANC

La baisse du dollar s'est poursuivie vendredi 17 mars sur les marchés de change, notamment à Tokyo, où les interventions massives de la Banque du Japon n'ont pu empêcher la monnaie américaine de tomber à 229 yens (contre 232 la veille). A Francfort, le dollar a glissé de 2,64 DM à 2,675 DM, et a sensiblement rétrogradé à Zurich (1,3650 F.S. contre 1,39 F.S.).

Apparemment, la spéculation internationale, délaissant un peu les monnaies du « serpent » monétaire européen, se porte à nouveau sur le yen et sur le franc suisse. Ce dernier monte à Paris (238 F. contre 237 F.), bien que le franc français soit toujours bien orienté avec un dollar à 4,650 F (contre 4,69 F la veille), un deutschemark à 2,38 F (contre 2,399 la veille) et un livre sterling revenue à 3,96 F, en dessous de la barre des 4 F.

### UN DIRECTEUR D'USINES DU NORD MET FIN A SES JOURS

(De notre correspondant.)

Lille. — On s'interroge sur les raisons qui ont poussé M. Edmond Lepers, quarante-six ans, directeur des usines Stein-Industrie (filiale du groupe C.G.E. - Alstom-Atlantique) de Roubaix et de Lys-lez-Lannoy, à mettre fin à ses jours. Fatigue, dépression ? Le mercredi 16 mars, au début de l'après-midi, on l'a retrouvé pendu dans les toilettes des locaux administratifs de l'usine de Lys-lez-Lannoy. Sur les lieux de son travail donc. Et l'on a inévitablement évoqué la conflict qui deux mois durant a été dévoté dans ses usines occupées par les ouvriers et qui s'est achevée il y a une quinzaine de jours seulement.

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. ont publié jeudi un communiqué dans lequel ils affirment qu'il serait malhonnête d'établir un lien entre la grève et la mort de M. Lepers. Mais le seul fait d'avoir affronté une longue période de grève peut-il expliquer son geste ? Son épouse confirme qu'il était « un homme dépressif ». Le chef du personnel fait valoir une autre explication : « Pendant cette période difficile, dit-il, il se trouvait fréquemment sous la pression de la direction de Paris à la direction du groupe C.G.E. - Alstom-Atlantique. Il devait exécuter et souvent attendre les instructions. Et pourtant, lui qui connaissait bien les problèmes sur place, soulevait mieux que les dirigeants de Paris ce qu'il aurait fallu faire... De cela, il a inconsciemment souffert. »

## AFFAIRES

### Les compagnies Eastern Airlines et El Al vont commander des Airbus

La compagnie américaine Eastern Airlines a conclu, avec le consortium européen Airbus-Industrie, un accord de principe en vue de l'achat de vingt-trois moyen-courriers biréacteurs Airbus de conception franco-allemande. C'est ce qu'a déclaré, le jeudi 16 mars, à New-York, M. George Ward, représentant d'Airbus-Industrie aux Etats-Unis. Cet accord de principe doit être soumis à l'approbation du conseil d'administration de la compagnie aérienne, qui se réunit le mardi 21 mars, à Seattle.

Si le conseil d'administration ratifie ce choix et si les banques de la compagnie américaine, qui se réuniront le jeudi 6 avril, n'y opposent aucun veto, l'achat par Eastern Airlines de vingt-trois Airbus marquera la première grande acquisition d'avions européens par un client américain depuis février 1960, date à laquelle la compagnie américaine United Airlines commandait vingt moyen-courriers Caravelle à la France.

La Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur (COFACE) et d'autres organisations européennes de financement du commerce extérieur ont mis à la disposition de la compagnie américaine les crédits nécessaires à une partie de l'achat des appareils, a encore indiqué le représentant d'Airbus-Industrie à New-York. C'est maintenant à la compagnie de décider si elle va uniquement faire appel aux possibilités d'un financement européen ou si elle fait aussi appel au jeu des banques américaines.

On estime généralement à 30 millions de dollars le prix d'un exemplaire de l'Airbus (sans ses pièces de rechange). Eastern Airlines dispose déjà, depuis la fin de l'année dernière, de quatre Airbus à titre d'essai qu'elle conserverait, dans ces conditions, sous la forme d'un leasing à long terme et qu'elle compléterait par l'achat de dix-neuf exemplaires.

La décision finale d'Eastern est suivie de près aux Etats-Unis dans la mesure où d'autres compagnies américaines pourraient l'imiter. En effet, deux compagnies, Allegheny Airlines (Washington) et Pacific Southwest Airlines (San-Diego) ont antérieurement des discussions avancées avec Airbus-Industrie pour l'achat, au total, de neuf exemplaires du biréacteur européen.

D'autre part, on attend, pour la fin de ce mois de mars, la conclusion des négociations entamées avec la compagnie israélienne El Al devrait, selon un représentant du consortium à Toulouse, commander dix Airbus fermes et prendre deux autres options.

A ce jour, quatorze compagnies aériennes sont devenues les clientes du moyen-courrier Airbus après une récente commande supplémentaire de Korean Airlines et après une lettre d'intention, accompagnée d'un premier acompte, de la compagnie grecque Olympic Airways. Au total, le consortium européen a enregistré la vente ferme de soixante-dix Airbus (dont quarante-huit sont déjà en service) et un accord portant sur quatre options supplémentaires qui seront progressivement transformées en achats.

### M. JEAN HAMON DIRECTEUR DE MANUFACTURE DÉMISSIONNE

(De notre correspondant.)

Saint-Etienne. — Un « nouvel épisode du roman-façon de M. Hamon » — selon la formule de son nouveau P-D-G, M. Gadot-Clet — vient d'intervenir : la démission de M. Jean Hamon, qui avait été nommé administrateur délégué le 17 février (la semaine des 19-20 février) et directeur le 1<sup>er</sup> mars. Dans une note rendue publique le jeudi 16 mars, M. Hamon explique qu'il s'est trouvé dans l'obligation de mettre un terme aux fonctions de directeur qui lui avaient été confiées le 1<sup>er</sup> mars, en raison « des divergences de vues qui se sont révélées » entre lui et M. Gadot-Clet « à propos de la gestion et de l'avenir de Manufacture ».

Selon M. Joseph Banguedolone, maire communiste de Saint-Etienne, cette démission s'inscrit dans le processus normal de restructuration de Manufacture. M. Hamon assurait l'intérim pendant la période où cette entreprise s'est trouvée sans P-D-G. M. Gadot-Clet ayant été désigné à ce poste par le conseil d'administration, ce départ se situe dans le cadre logique de la reorganisation et du redressement nécessaires et durables de la société.

M. Yvon La Barre, directeur de cabinet du secrétaire d'Etat aux P.T.T. a été nommé président de Transpac S.A., société d'économie mixte chargée de l'exploitation et de la commercialisation du service public de transmission de données par paquet. Ingénieur en chef des mines, M. La Barre a occupé les postes de chargé de division à la D.T.E.X., puis de directeur de la Banque Messier et de M. Jacques Chirac, premiers ministres.

## Le problème des « salaires » étant en voie de règlement

### Des stagiaires en formation continuent à rencontrer d'autres difficultés

Il n'étaient guère plus de deux cents à défilé, le jeudi 16 mars, de Paris, mais ils ont fait du bruit comme mille : aux cris de « Basse la grève, c'est fou, les stagiaires sont la vie ! ». Des slogans, en fait, et un emploi ! « Stagiaires impayés, chômeurs déguisés ! », ces jeunes Parisiens qui suivent actuellement des stages de formation dans le cadre du « pacte national pour l'emploi », protestent contre les retards de paiement apportés au versement de leurs indemnités de stage (90 % du S.M.I.C. soit environ 1 500 F pour les plus de dix-huit ans, 450 F pour les moins de dix-huit ans). Ces jeunes manifestent aussi contre la précarité de leurs conditions d'emploi et des banderoles indiquent : « Stages Eteve, stages-purgatoires ! », « Ni étudiants ni travailleurs, qui sommes-nous ? ».

Pour ce qui concerne le versement des « salaires », non payés après trois mois de stage, une solution est enfin en vue. Après un entretien, jeudi, avec le directeur du cabinet de M. Jacques Legendre, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, la C.F.D.T. a rendu publiques les propositions qui lui ont été faites. « Tous les stagiaires en centre de formation sans exception seront payés avant la fin de mars, et le secrétaire d'Etat s'engage à intervenir directement auprès de l'Etat et de la préfecture de police, pour que les retards de paiement de loyers ou de factures ne se traduisent pas par des expulsions ou des coupures de courant » (Le Monde du 17 mars).

Déjà, la direction départementale du travail et de l'emploi de Paris, avait annoncé que des stagiaires ont été déversés à que seuls et les plus méritants » pour recevoir un stage pratique en entreprise. — M. C.

fin de cette semaine, un acompte équivalait à un mois de « salaire ». Cette mesure concerne environ sept cent cinquante jeunes et l'on indiquait jeudi soir que la plupart des chèques étaient établis. Pour les stagiaires, dont les dossiers sont arrivés avant le 15 janvier, et dont le nombre oscille entre mille deux cents et mille cinq cents, l'administration s'est engagée à les payer intégralement avant la fin du mois de mars. Le centre confédéral de la jeunesse C.G.T. considère, dans un communiqué, qu'il s'agit là d'un « recul du pouvoir ». Fédérer un nombre de jeunes se plaçant au centre de formation portait aussi une responsabilité dans cette affaire, pour avoir fait parvenir au retard les dossiers des stagiaires à l'administration, et certains d'entre eux ont du reste pris l'initiative d'accorder des avances sur leur propre trésorerie. Si la question des rémunérations paraît en voie de règlement, d'autres problèmes demeurent de nombreux jeunes se plaçant au centre de formation, parfois de moitié, que leurs conditions de « travail » soient mauvaises (locaux insalubres, etc.) et que les cours théoriques qu'ils suivent ne débouchent pas, comme promis souvent par les petites annonces parues dans la presse, sur des stages pratiques en entreprise et encore moins sur une embauche ferme. Exemple parmi cent : un stage d'aide-comptable premier degré, qui selon l'annonce devait durer de « cinq à sept mois », est en réalité organisé le 16 janvier au 21 avril, et la direction du centre de formation a informé des élèves à que seuls et les plus méritants » pour recevoir un stage pratique en entreprise. — M. C.

### Des précisions sur l'accord signé à l'usine Rhône-Poulenc de Colmar

L'activité est redevenue normale cette semaine à l'usine Rhône-Poulenc-Textile de Colmar, après quinze jours de grève. Le protocole d'accord entre les syndicats et la direction, qui a mis, le 11 mars, un terme au conflit, s'il apporte un certain nombre de satisfactions aux grévistes, a été, sous le loi d'une dépêche d'A.F.P., présenté dans le Monde des 12-13 mars de façon particulièrement étonnée. M. Gérard Geoffroy, directeur de cette usine, nous a notamment précisé que la prime d'objectif acceptée par les deux parties n'est pas une « prime unique de production de 600 F, 700 F basée sur le moyenne des bénéfices réalisés en 1977 », mais une prime de 100 F versée en cas d'amélioration du taux des productions de premier choix pendant deux mois consécutifs.

L'élargissement des tâches et des qualifications pour une quarantaine de travailleurs posés, l'établissement sur trois mois de salaires pratiqués du fait de treize journées de grève, et la mensualisation de la prime d'ancienneté.

A propos des baisses de salaires qui avaient motivé la grève (le Monde du 10 mars) du fait d'un chômage partiel en décembre, la direction de Rhône-Poulenc-Textile affirme que « la majorité de ces retenues n'ont pas excédé 100 francs ». D'autre part, M. Geoffroy, qui est actuellement démissionnaire de son poste, nous fait observer que l'annonce de cette démission a été faite dès janvier dernier, « J'ai été sollicité par une entreprise pharmaceutique lyonnaise pour y occuper un poste important, déclare-t-il, et mon départ n'a aucun rapport avec la conjoncture dans l'industrie textile ou à l'usine de Colmar. »

## FAITS ET CHIFFRES

### Affaires

M. Gilbert de Dietrich vient d'être nommé membre du conseil d'administration de la Régie nationale des usines Renault par décret paru au Journal officiel du 16 mars. M. Gilbert de Dietrich est P-D.G. de la Société de Dietrich et Cie depuis 1968, vice-président de Manurhin, de la Société générale alsacienne de banque, et de la SADE (Société alsacienne de développement et d'investissement). Il est également administrateur de la Banque Hervé et des Forges de Strasbourg.

CIT-ALCATEL vient de recevoir de l'Algérie une commande d'équipements de transmission, d'un montant de près de 6 millions de francs. L'entreprise du groupe C.G.E. fournit des équipements de ligne EPC 1260 et des terminaux multiples destinés à une liaison entre Oran et Mecheria dans l'ouest du pays. Dans un second temps cet axe sera prolongé jusqu'à Colomb-Béchar.

PROMODES va prendre le contrôle de l'Union de Cholet, groupe familial de distribution, qui avec deux quarante points de vente (dont un hypermarché et six supermarchés), réalise un chiffre d'affaires d'environ 800 millions de francs. Promodes (supermarchés Champion, hypermarchés Continent) est un groupe de distribution qui a réalisé en 1977 un chiffre d'affaires de 4,7 milliards de francs. Il a pris depuis un an le contrôle de l'Economie bretonne, de l'Aquitaine et des établissements Seron frères.

### Agriculture

Le ministre de l'économie et des finances et le ministre de l'agriculture viennent d'adresser

### Étranger

un Crédit agricole une directive favorisant le développement des groupements financiers agricoles (G.F.A.) afin d'aboutir, en liaison avec les efforts des notaires et des autres banques à un décloisonnement de leur importance au cours des cinq années à venir. Le Crédit agricole devra favoriser le placement de parts de G.F.A. dans trois cas : l'installation d'un jeune agriculteur qui ne dispose pas des sommes nécessaires à l'acquisition du foncier ; la reprise des terres par un fermier ; les successions pour éviter le morcellement des exploitations, et le versement de soultes.

### ÉTATS UNIS

La production industrielle américaine a augmenté de 0,5 % en février par rapport à janvier en dépit de la poursuite de la grève des mineurs et du mauvais temps. En un an (février 1978 à février 1977) l'indice a progressé de 4,5 %. Par ailleurs, les stocks des entreprises ont augmenté de 2,2 milliards de dollars en janvier, soit nettement plus rapidement qu'un cours des mois précédents, en raison principalement de la diminution des ventes affectées par le mauvais temps. Cette baisse a atteint 2,8 % chez les fabricants et 3,5 % au stade du détail. — (A.F.P.)

### BELGIQUE

Un député socialiste belge, M. Fernand Hubin, vient de déposer une proposition de loi visant l'interdiction de la production d'électricité par des centrales nucléaires sur tout le territoire belge. Il existe actuellement en Belgique trois centrales nucléaires en fonctionnement, quatre autres sont en construction. — (A.F.P.)

**CUIR CENTER** toutes les marques

BUBOV FERO  
Jean ROCHÉ NATEL STEINER Jean PREVOST  
COULON CINNA GUERMONTEZ SUFREN

100 salons cuir en exposition

**CUIR CENTER** tous les styles

Louis XIII Louis XV Régence Régence Contemporain  
Gothique Chesterfield Bredilien Scandinave Russe

**CUIR CENTER** est moins cher et le prouve

Cuir Center vous rembourse la différence si vous trouvez moins cher dans le mois qui suit votre achat.

Villandry le canapé cuir et bois massif 165x80x85 Prix Cuir Center 3.850 f.

176 à 182 bd de Charonne Paris Tel. 373 36 13

Nocturnes : mardi, mercredi, jeudi, vendredi jusqu'à 22 h

مکان العمل







# ÉTRANGER

## Un franc cher qui se vend bien

Genève (A.F.P.). — Le « franc-belle » du franc suisse ne paraît pas ébranler l'économie, d'ont les deux secteurs apparemment les plus vulnérables, le tourisme et les exportations, se portent très bien. Alors que la devise helvétique a progressé vis-à-vis du dollar de quelque 30 % depuis le début 1977, la Suisse, seules pays au monde à bénéficier d'une croissance sans chômage ni inflation, connaît en outre depuis plusieurs mois, un « boom » touristique et une hausse continue de ses exportations.

Seize le quotidien helvétique 24 Heures, « après une année 1977 relativement favorable pour le tourisme (...) Les chiffres de janvier amplifient la tendance. Mieux, février semble avoir été exceptionnel et mars a très bien commencé ». Le nombre de nuités d'hôtel est inscrit à 32,3 millions en 1977 contre 30,5 millions en 1976, en augmentation de 5,9 %. En janvier, la hausse s'établit à 8,4 % avec 2,5 millions de nuités contre 2,3 millions pour le même mois de 1977. Ces résultats sont liés au fait que l'économie suisse joue un rôle secondaire pour la clientèle aisée des palaces suisses et que les prestations fournies par l'hôtellerie helvétique sont d'excellente qualité.

Les mêmes raisons sont d'ailleurs avancées par les experts, pour expliquer la progression constante des exportations suisses depuis quelques mois.

En février, les ventes à l'étranger ont atteint 3 359,8 millions de francs suisses contre 3 252,1 millions en janvier et 3 194 millions en février 1977. Certes, les industries exportatrices ont bénéficié d'aides de la Commission et ont procédé à de multiples concessions de prix sur leurs ventes à l'étranger. Ces baisses de prix n'ont pas empêché le plupart des firmes suisses d'annoncer pour 1977 des résultats et des bénéfices très confortables.

## Le Parlement européen se prononce pour une augmentation de 2% seulement des prix agricoles

Après un débat de deux jours à Strasbourg, le Parlement européen s'est prononcé, le 16 mars, pour une augmentation moyenne de 2 % des prix agricoles communautaires pour la campagne 1978-1979, taux qui préconise la Commission de Bruxelles.

A l'exception notamment des Français, les parlementaires n'ont pas suivi la proposition de réduction de leur commission de l'agriculture, qui demandait une hausse de 5 %. Sous la pression des Britanniques en particulier, l'Assemblée des Neuf a estimé qu'une augmentation de ce genre intervient pour les produits en excédent structurel. Le Parlement a également décidé que la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg pourraient prendre des mesures nationales telles qu'allègements fiscaux ou subven-

tions en faveur de leurs agriculteurs qui bénéficieraient d'une augmentation des prix inférieure en raison des changements de parité des monnaies vertes.

M. Gundelach, commissaire européen chargé des questions agricoles, a expliqué aux parlementaires que les augmentations des prix agricoles devaient être aussi limitées que possible pour empêcher toute nouvelle flambée de l'inflation.

Le vote du Parlement européen n'est qu'indicatif : la décision appartient aux ministres de l'agriculture des Neuf, qui doivent se rencontrer début avril. Toutefois, on estime, dans les milieux européens, que les représentants des consommateurs viennent de marquer des points à Strasbourg sur ceux des producteurs.

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ Bas	+ Haut	Rep. + ou Dép.	Rep. + ou Dép.	Rep. + ou Dép.	Rep. + ou Dép.	Rep. + ou Dép.	Rep. + ou Dép.
S.E.U.	4.6530	4.6700	+ 60	+ 130	+ 160	+ 230	+ 450	+ 620
S. can.	4.1800	4.1570	+ 35	+ 95	+ 85	+ 160	+ 300	+ 470
Yen (100)	2.9950	2.8150	+ 120	+ 180	+ 230	+ 300	+ 700	+ 780
D.M.	2.3000	2.3000	+ 100	+ 150	+ 210	+ 270	+ 700	+ 830
Virgin	2.1430	2.1485	+ 35	+ 100	+ 130	+ 190	+ 450	+ 585
F.R. (100)	14.7110	14.7650	+ 40	+ 100	+ 130	+ 190	+ 450	+ 585
F.S.	2.4920	2.5090	+ 100	+ 210	+ 380	+ 430	+ 1110	+ 1230
L. (1.000)	5.4450	5.4600	+ 100	+ 150	+ 230	+ 300	+ 700	+ 830
S.	3.9550	3.9700	+ 170	+ 230	+ 350	+ 460	+ 940	+ 1200

## TAUX DES EURO-MONNAIES

	3 1/2	4	5 1/4	6 1/4	7 1/4	8 1/4	9 1/4	10 1/4	11 1/4	12 1/4
D.M.	3 1/2	4	5 1/4	6 1/4	7 1/4	8 1/4	9 1/4	10 1/4	11 1/4	12 1/4
S.E.U.	6 3/4	7 1/4	8 1/4	9 1/4	10 1/4	11 1/4	12 1/4	13 1/4	14 1/4	15 1/4
Florin	5	5 1/2	6 1/4	7 1/4	8 1/4	9 1/4	10 1/4	11 1/4	12 1/4	13 1/4
F.R. (100)	4 1/2	5 1/2	6 1/4	7 1/4	8 1/4	9 1/4	10 1/4	11 1/4	12 1/4	13 1/4
F.S.	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
L. (1.000)	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
F. franc	8 1/2	9 1/2	10 1/4	11 1/4	12 1/4	13 1/4	14 1/4	15 1/4	16 1/4	17 1/4

Nous donnons ci-dessous les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

## APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

CHAMP DE GAZ OFF-SHORE DE MISKAR (Tunisie)

AVIS DE CONSULTATION POUR LA PRÉSELECTION DE L'INGÉNIEURIE DE L'UNITÉ DE TRAITEMENT A TERRE DU GAZ DE MISKAR

Le Groupe étudie Miskar, gissant pour le compte de la future entité responsable de la réalisation du projet de développement du gisement de gaz de Miskar, dans le Golfe de Gabès, lance une consultation de présélection en vue de passer commande pour les études d'ingénierie et les services nécessaires pour l'acquisition de l'équipement et la supervision du montage d'une usine de traitement de gaz acides à proximité de Sfax, comportant des unités de traitement et des installations de production d'énergie et autres facilités.

Les Sociétés d'ingénierie intéressées par cette consultation sont invitées à retirer le dossier correspondant à partir du mardi 21 mars 1978 à l'adresse suivante : GROUPE ETUDE MISKAR, 11, avenue Khereddine-Pacha, TUNIS Tél. 12128 TM et ce, moyennant le paiement d'une somme de trois cents (300) dinars tunisiens par dossier ou de sa contre-valeur en devises étrangères. Les dossiers ne seront pas envoyés.

Les propositions relatives à cette consultation devront parvenir un plus tard le mardi 21 mars 1978 à 17 heures.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## GROUPE TOTAL COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES

Comptes de la COMPAGNIE DES PÉTROLES (maison-mère) pour l'exercice 1977

An cours de sa séance du 15 mars 1978, le conseil d'administration a arrêté les comptes de la C.F.P. (maison-mère) pour l'exercice 1977.

Les comptes de la C.F.P. pour l'exercice 1977 ont été arrêtés le 15 mars 1978, soit une baisse de 5,9 %. Cette diminution reflète à la fois les hausses de la reprise économique mondiale et les résultats des politiques d'économie d'énergie menées par les pays consommateurs, la part croissante des ventes directes des pays producteurs, et une action volontaire du groupe pour restreindre ses ventes sur les marchés où les prix sont les plus déprimés.

Le taux de change du franc par rapport aux principales devises est resté en cours de l'exercice dans des proportions importantes. Les variations monétaires ont entraîné une perte de change en raison de la dépréciation des francs par rapport au dollar, au yen et au DM, qui représentent par ailleurs des avantages substantiels de taux d'intérêt. Cette perte s'élevait à 130 millions de francs et son montant a été repris sur la provision pour fluctuation des changes de 200 millions de francs qui existait au 31 décembre 1976.

Si les dividendes reçus des filiales y compris certains acomptes sont en augmentation sensible (428 millions de francs contre 170 millions), en raison notamment des nouvelles productions du groupe, la situation des prix des produits pétroliers sur le quasi-totalité des marchés européens a été très mauvaise, le résultat de l'activité commerciale de la C.F.P. fin est très affecté et les pertes des filiales de raffinage-distribution ont, en outre, nécessité de la C.F.P. des provisions pour dépréciation ou des abandons d'actifs. Cette situation a d'ailleurs conduit la C.F.P. ainsi que d'autres groupes pétroliers européens, à proposer à l'Assemblée Générale des actionnaires de la C.F.P. pour que des décisions permanentes de restaurer le résultat de cette activité soient rapidement prises.

## COMPAGNIE FINANCIÈRE DE SUEZ

Dans sa séance du 14 mars 1978, le conseil d'administration a arrêté les comptes de l'exercice 1977.

Le compte d'exploitation générale fait ressortir un résultat d'exploitation de 158 533 023,45 F contre 142 245 098,28 F en 1976, soit une augmentation de 12,5 %.

Le compte de pertes et profits se traduit par un bénéfice net de 171 393 414,97 F, légèrement supérieur à celui de l'exercice précédent, soit 154 042 272,71 F.

Le conseil propose à l'Assemblée Générale des actionnaires du 21 mars 1978, de distribuer un dividende net de 17 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 3,50 F, soit un dividende global de 20,50 F, identique à celui de l'exercice précédent, mais s'appliquant à un capital augmenté de 10 % par distribution d'actions gratuites. Cette distribution d'un montant global de 174 millions de F, contre 161 millions pour 1976, entraînera l'augmentation du report à nouveau de 14,5 millions de F à 59,5 millions de F.

## COMPAGNIE DE L'EST-ASIATIQUE

Les résultats du groupe ont été défavorablement influencés par les conditions difficiles du commerce international et la dépréciation des monnaies. Mais grâce à ses activités mondiales et notamment ses activités outre-mer, le Groupe a réussi à obtenir un résultat global raisonnable.

Pour l'ensemble du groupe (tant qu'on exclut les sociétés hors du Danemark), le chiffre d'affaires est passé de 23 000 millions de Kr. D. en 1976 à 23 100 millions de Kr. D. en 1977, et le bénéfice a atteint 182,8 millions de Kr. D. contre 209,4 millions de Kr. D.

Le bénéfice net de la société mère est de 127 millions de Kr. D. contre 109,8 millions de Kr. D. pour l'exercice précédent.

Le conseil propose à l'Assemblée du 31 mars prochain de distribuer aux actionnaires un dividende de 12 % sur le capital de 100 millions de Kr. D.

L'Assemblée Générale devrait, par ailleurs, décider de porter le capital à 150 millions de Kr. D. par souscription d'actions nouvelles pour un montant de 120 millions de Kr. D., par attribution d'actions gratuites pour un montant de 12 millions de Kr. D. et souscription d'actions nouvelles par le personnel pour 15 millions de Kr. D.

## BEG

La Bank Europäischer Genossenschaftsbanken (BEG) est une banque à Zurich, placée sous le contrôle des organismes centraux des banques européennes et participant au Groupe de l'Union par laquelle la Caisse nationale de crédits agricoles, a pour objet de développer les activités de crédit agricole.

Au cours de l'exercice 1977 le total du bilan a augmenté de 4,65 milliards de francs, les prêts ont augmenté de 31 %.

Le résultat d'exploitation s'est élevé de 4,65 milliards de francs. Les fonds propres de l'établissement s'élevaient à 41 milliards de francs.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être LES BUREAUX que vous recherchez.

## GROUPE TOTAL COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES

Comptes de la COMPAGNIE DES PÉTROLES (maison-mère) pour l'exercice 1977

Lors de la réunion, en date du 15 mars 1978, le conseil d'administration de la Compagnie auxiliaire de navigation et de la Compagnie navale des pétroles, il était indiqué que ceux-ci avaient décidé de préparer un projet prévoyant les conditions dans lesquelles une fusion effective des deux sociétés pourrait être proposée aux actionnaires au cours de l'exercice 1978.

An cours de leur séance du 10 mars, les conseils d'administration ont décidé de convoquer respectivement, pour le premier, le 28 mai 1978 et pour le second, le 31 mai 1978, les assemblées générales extraordinaires auxquelles il sera proposé d'approuver la fusion des deux sociétés sur la base d'une parité savante d'une action Compagnie navale des pétroles au nominal de 100 francs pour une action Compagnie auxiliaire de navigation au nominal de 50 francs, jouissance 1<sup>er</sup> janvier 1978, sous réserve de l'avis des commissaires aux comptes et des commissaires aux actions de la Compagnie navale des pétroles qui reprendra en contrepartie son passif.

La société qui va donc regrouper tous les actifs et passifs sera la Compagnie navale des pétroles et de la Compagnie auxiliaire de navigation. Cette société demandera l'inscription de ses actions sur le rôle de la C.F.P.

## CESSATION DE GARANTIE

Le Banque Gravier, 28, avenue Copernic, 75010 Paris, s'est vu retirer la caution par acte du 20-06-77 en faveur de la Société Pour la détermination du bénéfice, les charges résultant de la réorganisation d'AZALID ont été imputées sur la provision constituée lors de l'acquisition de cette Société.

Il sera proposé à l'Assemblée Générale des actionnaires du 3 mai 1978 de fixer le dividende au titre de l'exercice 1977 à Fr. 7,20 par action ordinaire de Fr. 200 (contre Fr. 6,80 au titre de 1976).

Un dividende intérimaire de Fr. 3,60 ayant été versé en novembre dernier, le dividende final serait de Fr. 3,60.

## OCÉ-VAN DER GRINTEN N.V. Résultats prévisibles 1977 consolidés

en milliers de FL	1976	1977
Ventes	751 261	1 178 106
Charges d'exploitation	67 142	88 970
Bénéfice net	32 633	37 726
Impôts	75 771	100 869
(en francs)	21 203	21 203

se situent en fonction de l'augmentation de capital d'avril 1977.

Les chiffres de l'exercice 1977 se comparent difficilement à ceux de 1976 en raison de l'acquisition d'AZALID par le Groupe en avril 1977.

La progression de 30 % du résultat d'exploitation du Groupe paraît satisfaisante tandis que l'évolution du bénéfice net est conforme aux prévisions de la Société. Pour la détermination du bénéfice, les charges résultant de la réorganisation d'AZALID ont été imputées sur la provision constituée lors de l'acquisition de cette Société.

Il sera proposé à l'Assemblée Générale des actionnaires du 3 mai 1978 de fixer le dividende au titre de l'exercice 1977 à Fr. 7,20 par action ordinaire de Fr. 200 (contre Fr. 6,80 au titre de 1976).

Un dividende intérimaire de Fr. 3,60 ayant été versé en novembre dernier, le dividende final serait de Fr. 3,60.

## LES SICAV DES CAISSES D'ÉPARGNE gérées par la caisse des dépôts et consignations

LE LIVRET PORTEFEUILLE S.M. FRANCE OBLIGATIONS

COMPTES DE L'EXERCICE 1977 approuvés par les assemblées générales ordinaires du 14 mars 1978

F. 1.133 639 825,61	ACTIF NET	F. 2.160 957 444,90
F. 186,02	VALEUR LIQUIDATIVE	F. 275,60
F. 9,67	DIVIDENDE NET distribué par action	F. 20,10
F. 1,83	AVOIR	F. 1,86
F. 11,50	DIVIDENDE GLOBAL	F. 21,96
20 mars 1978	MIS EN PAIEMENT A PARTIR DU	20 mars 1978
No 21 et 22	contre remise des coupons	No 19 et 20

aux guichets des CAISSES D'ÉPARGNE ET DE PRÉVOYANCE de la CAISSE NATIONALE D'ÉPARGNE dans les bureaux des PTT

REINVESTISSEMENT SANS FRAIS des dividendes 1977 en actions nouvelles jusqu'au 30 juin 1978

A l'occasion de l'Assemblée Générale du LIVRET PORTEFEUILLE, tenue le 14 mars 1978, le président Agnor Solomat a notamment déclaré :

« En 1977, dans une situation où les taux à court terme sont restés dans l'ensemble assez stables et où les valeurs à revenu variable n'ont pas toujours été satisfaisantes, les marchés obligataires ont pu être des sources importantes. Cependant, les différences de rendement ont été réduites et les valeurs obligataires ont été moins attractives. En conséquence, les investisseurs ont montré une préoccupation croissante de sélectionner les valeurs à revenu fixe et de privilégier les titres à court terme. Dans le même temps, nous constatons une grande animation sur les titres indexés ou susceptibles de le devenir.

A l'occasion de l'Assemblée Générale de la SOCIÉTÉ NOUVELLE FRANCE OBLIGATIONS, tenue le 14 mars 1978, le président Philippe Marchat a notamment déclaré :

« En 1977, dans une situation où les taux à court terme sont restés dans l'ensemble assez stables et où les valeurs à revenu variable n'ont pas toujours été satisfaisantes, les marchés obligataires ont pu être des sources importantes. Cependant, les différences de rendement ont été réduites et les valeurs obligataires ont été moins attractives. En conséquence, les investisseurs ont montré une préoccupation croissante de sélectionner les valeurs à revenu fixe et de privilégier les titres à court terme. Dans le même temps, nous constatons une grande animation sur les titres indexés ou susceptibles de le devenir.

Le reste, pour ma part, me paraît optimiste. J'ai, en effet, l'impression qu'à l'occasion des nombreux débats publics qui ont traité de la crise, la connaissance des problèmes économiques et sociaux s'est approfondie dans de larges secteurs de l'opinion. Les investisseurs ont été sensibilisés à la situation de la France comme dans les pays étrangers, traduite, au-delà des positions de façade, sous une prise de conscience des contraintes internationales et nationales, qui ne pourraient être ignorées sans une désorganisation profonde de notre cadre de vie. Cette tendance à la conclusion se manifeste également à l'occasion des négociations internationales où les gouvernements ont adopté, quel que soit le son de leurs déclarations, des dispositions qui ont finalement permis d'éviter l'escalade des mesures protectionnistes et ainsi préserver les chances d'une nouvelle prospérité.

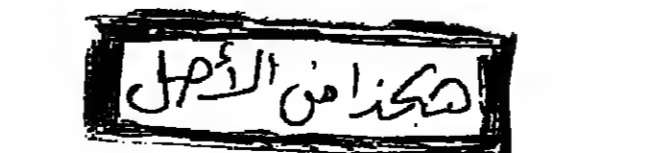
« Pour ce qui concerne votre société, les gestionnaires financiers devront, plus que jamais, faire preuve de clairvoyance, d'être à la fois d'une prudence absolue et d'un goût de prendre des risques calculés. A cet égard, le rôle que vous jouez est jugé comme assez encourageant, si l'on veut bien considérer les difficultés rencontrées. En conséquence, il me semble de penser que votre société connaît de nouveaux succès lorsque la conjoncture sera redevenue favorable. »

Après avoir estimé que la réforme des SICAV soulevait des problèmes de gestion, le président a déclaré que les dispositions envisagées devraient contribuer à restaurer l'image des SICAV auprès des épargnants. Dans un environnement ainsi amélioré, la Société Nouvelle France Obligations pourra retrouver un rythme de développement plus rapide, qu'elle mérite à la fois de la part de la succession de ses bons résultats et des efforts accomplis par les réseaux des Caisse d'Épargne et de Prévoyance et de la Caisse Nationale d'Épargne. »

**SUISSE**  
première station des Alpes vaudoises  
1300 m d'altitude  
**A VENDRE**  
dans domaine privé avec environnement protégé  
quelques APPARTEMENTS DE LUXE dans CHALETS TIPIQUES de 5 à 6 appart. seulement. VUE PANORAMIQUE  
CHIFFRE JUSQU'À 70% sur 20 ans. Intérêt 5,75%  
DÉVELOPPEMENT DU CONSTRUCTEUR  
IMMOBILIÈRE DE VILLARS S.A.  
Case postale 62 - CH-1884 VILLARS-S-OLLON  
Tél. 25/3 1039 et 3 22 08

Réservation 225 99 06+

**IRAN AIR**  
Only Sud  
**PARIS NEW-YORK.**  
BOEING 747 SP - Lundi - Vendredi - 12 h 30





LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 16 MARS

Un optimisme persistant
L'optimisme continuant à régner sur les marchés financiers, les valeurs ont poursuivi leur mouvement de hausse...

LONDRES 16 MARS

Table of stock prices in London with columns for company names, previous closing, and current closing prices.

NEW-YORK 16 MARS

Reprise technique
Après un recul marqué, les valeurs ont repris leur mouvement de hausse...

INDICES QUOTIDIENS

Table of daily indices for Paris, London, and New York, including values and percentage changes.

BOURSE DE PARIS - 16 MARS - COMPTANT

Main table of stock prices for the Paris stock exchange, listing various companies and their current market prices.

MARCHÉ A TERME

Table of futures market prices for various commodities and financial instruments.

VALEURS

Large table of international stock market values, organized by region and listing numerous companies and their prices.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies, including gold and silver prices.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold and silver market prices, including spot and futures prices.

MONNAIES ET DEVISES

Table of international exchange rates for various currencies.

Vertical advertisements on the left margin, including 'CIÉT', 'DES PÉRI...', 'ARGNE...', 'AIR', and 'ORK'.



